

Alain Guillou

Une vie au service de l'image

Alain Guillou

Alain Guérin
"Chasseur d'Images"

www.guillou.com
Alain@guillou.com



Album souvenirs



Kip Forbes, Alain & Melody, Steve Forbes - Balleroy

*à Alain qui écrit mieux
avec ses photos que je ne
le fais avec des mots*

Malcolm S. Forbes

Timberfield

Far Hill N.Y.

*To Alain
who writes better
with pictures than
I do with words!
Malcolm S. Forbes
Jan 1, 1985
Timberfield
Far Hill, N.J.*



Hawaï, la meilleure com-pagnie aérienne au monde



Alain Guillou avec Malcolm S Forbes Exposition avec Leica Camera Inc. Dans le Forbes Museum N.Y.C.

Souvenirs

suite ...

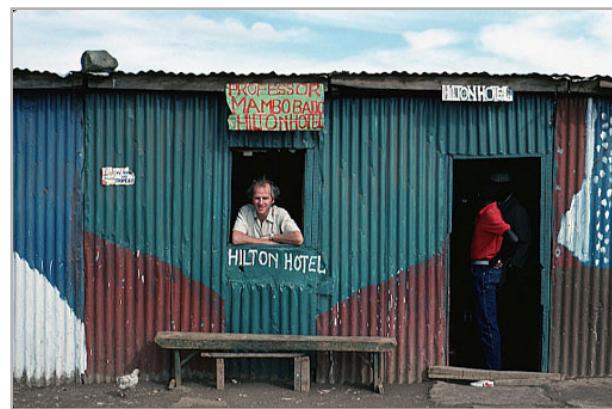
Photographie aérienne



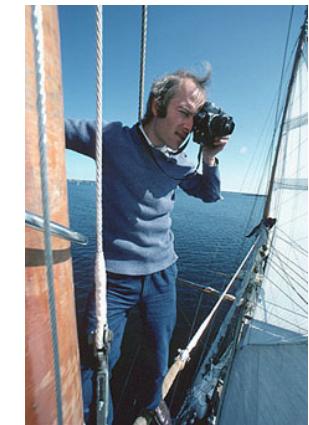
Découverte hivernale de l'Islande en Surf de neige à voile



Forbes' Balloon Meeting à Balleroy



Hilton Hôtel 5 étoiles - Rift Valley - Kenya



Voiliers école Marine Suédoise
Mer Baltique



Rage











© www.guillou.com

Jonathan Livingstone Seagull

MUR DE BERLIN

Survol côté Est 2 ans avant sa destruction !



PEOPLE

La Résistance de l'Ouest
Co-fondateur : M. C. BERNIEDE-RAYNAL
LUNDI 9 AOUT 1993
N° 16626 TEL 40.44.24.00 4,00 F

Grand Nantes
Pays Nantais

Le Croisic : la photo est une aventure

Alain Guillou avec Nancy Reagan



Au bout de formidables aventure avec sa femme, Ewa, et sa fille, Melody, Alain Guillou a posé son sac à terre au Croisic. Ce reporter-photographe qui couvre le monde entier n'a pas pour autant raccroché son Leica.

Il prépare de nouvelles expéditions. Il entend remonter le Gange à la voile et il rêve de faire une photo de son bateau sous voiles, posé devant les pyramides là où passait le Nil il y a 2 000 ans. Son idée est de symboliser en cliché la menace de sécheresse qui plane sur l'Egypte.

Leur vie à tous les trois est un véritable roman et *Panorama*, le Paris Match espagnol vient de leur consacrer un grand reportage.

Un jour, ils sont en Inde ; le jour suivant, ils sont invitée au château de Ballyro, en compagnie de Nancy Rea-

gan, du prince de Belgique, du roi de Roumanie, ou encore de Gaspar Weinberg, par la famille du milliardaire Forbes avec laquelle ils ont gardé des liens d'amitié.

Il y a quelques jours encore, ils survolaient le Mont Saint-Michel avec des parapentes à moteur, un ULM et un ballon. Bref, la passion de la photo et de l'aventure n'a jamais quitté Alain Guillou depuis qu'en 1983 il a remporté le 1^{er} prix de la photo de l'année aux USA pour son reportage à l'occasion du bi-centenaire de l'aviation. Cette photo a été publiée dans *Life*, *Stern*, *Paris Match*...

La raison de leur succès est un travail acharné de 14 à 18 h par jour. La liberté et la passion n'ayant pas de prix, Alain et Ewa ne pourraient vivre sans cette passion des voyages et des gens.

PEOPLE

suite ...



Mrs. Douglas MacArthur
Waldorf Astoria Towers
New York, New York 10022

August 11, 1987

Dear Mr. Guillou,

I appreciate more than I can say receiving the charming picture taken by you of me and Mr. Forbes. This is a great addition to my collection taken during the trip at the Balleroy Balloons Fiesta.

I want to thank you, also, for the flattering reference to my age and enthusiasm. I must confess to you that I am now 88 years old!

I hope to see you again one of Mr. Forbes' Fiestas.

Sincerely,

Jean MacArthur

Biographie

- Etude du niveau du Bac.
- Mécanique générale aviation (Aéro-Navale).
- Anglais.

Mer & divers

Brevet d'Etat de moniteur de voile.

Permis B bateaux à moteur.

Course croisière, 1er RORC 1968 sur « Cécilia »

Préparation Coupe Amérique Baron Bic- (Hyères 1968 - 1971).

Skipper commandant « La Marie-Jésus » voilier école de la Marine Nationale Fort du Cap Brun Toulon

Skipper Ecole de course croisière Fort Carré Antibes

Brevet FFESS plongée.

Chasse sous-marine

Planche à voile, funboard, Vélo couché.

Montgolfières:

Licence de pilote de ballon. (France)

East African professional balloon pilot licence.

Air radio operator licence.

Né le 27 Mai 1948 à Nouméa

Célibataire

1 fille Melody née le 9/10/87



Vol Libre

Brevet de moniteur FFVL de Vol Libre.

Parapente. Paramoteur.

Alain Guillou est un des pionniers du Vol Libre en Europe. Il a réalisé de nombreuses "Premières" et vols de haute montagne : L'Etna, le Mt Blanc, le Mt Kenya (Lenana Point), vainqueur de la première Coupe Icare



Biographie

suite ...

Publications dans plusieurs centaines de magazines internationaux dont:

National Geographic Magazine, Life, Stern, Paris Match, Le Figaro, VSD, Forbes, Sunday Times ...

Europe, Japon, Amérique Nord & Sud, Afrique du Sud, Australie, Asie du Sud Est, Moyen Orient



Premier Prix de la "Photo de l'Année" aux USA pour la Reconstitution du Premier Vol Humain de Pilâtre de Rozier et du Marquis d'Arlande à l'occasion du Bi-Centenaire de l'Aviation. Reportage publié dans Life, Stern, National Geographic Magazine, Sunday Times, Paris Match etc...

Montgolfières:

Licence de pilote de ballon. (France)

East African professional balloon pilot licence.

Air radio operator licence.

Au cours de son expédition en 1977, vol libre au Mt Kenya, Alain Guillou effectue un lâcher en aile delta à partir d'un ballon au dessus de Masai Mara Game Reserve. Il décide alors d'organiser des Safaris en ballon au dessus des réserves d'animaux.



Inventeur de l'idée et co-fondateur "d'Air Libre Sarl" et de "Kenya Balloon Ltd", Alain s'occupe des démarches administratives et commerciales nécessaires au lancement de la Société pour assurer pendant deux années consécutives la direction technique des vols. Le "Balloon Safaris" est devenu de nos jours une véritable industrie et son chiffre d'affaire annuel atteint plusieurs millions de dollars.



Dear M. Guillou:

I am pleased to inform you that one of your photographs has been chosen to be displayed with other select images in a retrospective exhibition representative of the best photographs ever published by the National Geographic Society.

This photographic exhibition will be held in Japan and will travel to various venues throughout the country during the next year.

Cher M. Guillou,

Je suis heureuse de vous informer qu'une de vos photographies a été choisie pour être exposée avec une autre sélection d'images dans une exposition rétrospective des meilleures photographies publiées par la National Geographic Society.

Cette exposition photographique sera réalisée au Japon et voyagera dans ce pays pendant la prochaine année.

NATIONAL
GEOGRAPHIC
SOCIETY

INTERNATIONAL PUBLICATIONS

M. Alain Guillou
5 rue Pasteur
44490 Le Croisic
France

Dear M. Guillou:

I am pleased to inform you that one of your photographs has been chosen to be displayed with other select images in a retrospective exhibition representative of the best photographs ever published by the National Geographic Society.

This photographic exhibition will be held in Japan and will travel to various venues throughout the country during the next year.

The exhibition is being mounted as a public service by the National Geographic Society and our new Japanese edition of NATIONAL GEOGRAPHIC magazine in the hopes of more broadly disseminating the Society's non-profit mission to "increase and diffuse geographic knowledge."

May we have your permission to include in this exhibit the photograph listed below? Your name will be credited and payment for the right to exhibit your photograph will be at the rate of \$100 per image.

Page No.	NGM	Description
204-5	August 1983	The Bird Men/Ultralights

Should you have any questions or would like more details please don't hesitate to contact us at (202) 857-7731.

Sincerely,

Anne Windom





L'Air et L'eau

Dès sa naissance, l'Air (il faillit naître dans un avion) et l'Eau (il vit le jour le 27 mai 1948 en Nouvelle Calédonie (Nouméa) ont fait partie du quotidien d'Alain Guillou et ces deux éléments marqueront toutes les étapes de sa vie.

A 8 ans, il découvre le plaisir de voir le monde derrière un objectif, mais son premier reportage il le fait à 12 ans à l'occasion d'un voyage à Lourdes avec les « frères de Ploermel ». Sa grand-mère lui ayant remis une enveloppe d'argent de poche, Alain, avant le départ, tombe en arrêt devant une vitrine, un appareil photo y est exposé. Il entre dans le magasin, tend son enveloppe (il ignore le montant du contenu) et demande l'appareil et des pellicules.

C'est ainsi qu'il ramène de Lourdes ses premières *Vraies* photographies.

Elève peu assidu, il s'engage dans l'Aéronavale en 1964, pour une formation de mécanicien de la flotte. De 1964 à 1971 il pratique davantage la voile que la mécanique.

En 1971, au terme de cette période militaire, il devient moniteur d'état dans une école de course croisière à Antibes puis à Saint Raphaël.

Une rencontre sous forme de clin d'œil avec madame Sol, professeur de musique, lui ouvre une nouvelle voie : la guitare classique. Alain prend des cours le matin et les révise l'après-midi en enseignant lui-même !

1972, fort de ce nouveau talent, il part à Paris en stop et la guitare en bandoulière.

Deuxième rencontre aux consonances prédestinées : Claude Bienvenue l'héberge durant 2 ans et lui permet de créer une classe de guitare. La même année, au salon aéronautique du Bourget (retour aux premières amours : l'air), il découvre l'Aile Delta : coup de foudre ! C'est à Beynes qu'Alain ressent pour la première fois l'émotion et peut s'exclamer « Je vole ! ! ! ». Il devient un des tous premiers pionniers du vol libre en France et en Europe. Bien entendu, il profite des vols pour fixer sur des pellicules ce qu'il découvre vu du ciel.

Il crée une école de vol « Air Libre », participe au premier brevet de moniteur Fédéral de Vol Libre et se lance dans la fabrication d'ailes.

Après avoir remporté la première Coupe Icare, il effectue un envol de l'Etna qui manque de tourner au drame. A son retour, il vise le Kilimandjaro....

Associé à Roland Magalon dont il fut le moniteur, il crée « Véliplane » et participe à la fabrication du premier ULM de plaisance. A la déception d'Alain, le tirage au sort désigne Magalon pour être le pilote du premier vol.

En 1976, c'est le départ pour le Kenya, mais les rangers s'opposent à sa progression vers le sommet du Kilimandjaro (un autrichien, Herbert Kurt venait de disparaître en effectuant la même tentative). Il se largue alors d'une montgolfière utilisée par un cinéaste animalier à l'altitude du sommet. Cette nouvelle aventure suscite un nouveau projet : offrir « des safaris en ballon » aux touristes.

De retour à Paris, à la recherche de moyens pour concrétiser cette idée, il retrouve Alain Depussé (un de ses élèves de Delta), coup de chance ils jouent au Loto et gagnent 200.000 F, première étape.

De 1977 à 1979, malgré une concurrence qui s'était mise en place, Alain peut voler au-dessus du sol africain et bien sûr faire des photos (souvent avec les appareils de ses clients !). 1979 voit le retour sur Paris en Blue Jean et les poches vides... avec cependant 2 atouts : les photos prises au Kenya et un appareil photo (plutôt usagé et fatigué) avec 1 seul film. C'est l'hiver, Alain se souvient alors qu'il a eu connaissance que 2 jeunes gens avaient choisi un autre type d'aventure : vivre en sauvages

dans la forêt de Fontainebleau. Il part à leur recherche, les retrouve et avec LE film réalise un reportage photo « les Robinsons de Fontainebleau » qu'il vend à New Look. Sur cette lancée, « Safari en ballons » paraît dans 3 à 400 magazines dans le monde.

Le reporter photo est né. Il publiera ses reportages sur des milliers de pages de magazines internationaux.

Une ultime rencontre, décisive pour cette nouvelle carrière, survient en 1980. Malcolm Forbes, richissime américain et passionné de montgolfière qu'Alain avait invité au Kenya sans succès, organise un rassemblement de ballons dans son Château de « Balleroy », Alain s'y rend et promet à l'homme d'affaires de publier dans le monde entier le reportage réalisé lors de cette manifestation.

De cette date à 1987, Alain parcourt le monde pour effectuer des reportages photos variés et originaux (l'horlogerie suisse, les violons Stradivarius, Venise, l'Inde, Paris vu du ciel, La Belle poule, Pologne etc)

En 1987, il pose son sac au Croisic (retrouver ses racines bretonnes et la mer), cependant, toujours sous le signe de l'air c'est en hélicoptère, lors du survol côté Est ! du mur de Berlin deux ans avant sa destruction, qu'il apprend la naissance de sa fille Melody.

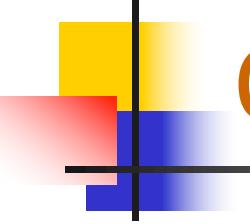
Il expose ses photos au Forbes Museum à New York et part faire le tour de la Chine du Sud en moto. Puis il organise une découverte hivernale de l'Islande en surf de neige à voile.

En 1991, il réalise en famille la remontée du Nil sur son voilier Leica Camera.

Puis, malmené par des soucis personnels, il s'installe à Saint Lyphard en bordure du marais de Brière depuis février 2002. Il démarre alors l'édition de diaporamas écrans de veille et met son talent de photographe au service de l'Art en fixant les œuvres éphémères créées par Dame Nature secondée parfois par la main d'un paludier.

Il a parcouru plus de 190.000 km à vélo couché en Bretagne pour y faire des vidéos et des photos

Depuis quelques années Alain réalise et produit des vidéos. Plusieurs entreprises utilisent l'impact visual de ses images pour communiquer sur les réseaux sociaux.



Il a fait rêver plusieurs centaines de millions de lecteurs de magazines internationaux

QUELQUES interviews

Magazines

- Modern Photography (USA juin 1988),
- Grands Reportages ("Grand Reporter" novembre 1986),
- Leica Photographie (n°3 1987 Allemagne RFA),
- Chasseurs d'Images
 - "Photographie à distance",
 - "L'Aventure . Sa vie est un roman"(février 1988),
 - "Lumière Ambiante"(décembre 1988);
 - "Grand reporter (septembre 1992),- "Vue d'en haut (mai 1993).
- Visuel "Carte Blanche" (septembre 1982),
- L'Almanach de l'Aventure et du Voyage,
- Lauda Air Magazine.Alain Guillou "Reporter Photographe" (décembre 1988).
- Les Nouveaux Aventuriers (décembre 89),
- Le Journal de la Commande Electronique
- Portable Magazine (avril / mai 1993)
- PC Magazine (mai 1993)
- Panorama (Espagne 8 pages Juillet 1993)
- La Baule Privilège (France 3 pages Juillet 2006)

Quotidiens

Plusieurs dizaines de publications dans :

- Presse Océan,"Les Aventuriers"
- Ouest France,
- Le Provençal
- Le Journal du Sud Ouest,
- France Dimanche
- Le journal de la Commande Electronique,
- Info Magazine Leica etc...

Autres & interviews

- La télévision française s'est intéressée plusieurs fois à son travail et l'a invité à participer à l'émission Flash 3.
- Interview de 12 minutes sur l'émission de Télévision Suisse "Flo" (Chaîne Nationale Suisse à la suite du reportage sur les parapentes à moteur au Kenya, (apparition à l'écran pendant la durée de l'interview du nom du sponsor Leica).
- Interview Radio sur la remontée du Nil à la voile: RMC, Radio Maximum, Radio France International (2 fois 30 minutes), Radio Presqu'île (3 émissions etc..
- Interview le 28 mai 2004 sur FR3 sur les diaporamas écrans de veille

Sa remontée du Nil à la voile, la traversée de l'Islande en surf de neige à voile, les safaris en ballons au Kenya et ses aventures de pionnier de Vol Libre ont valu à Alain plusieurs centaines de pages dans la presse internationale

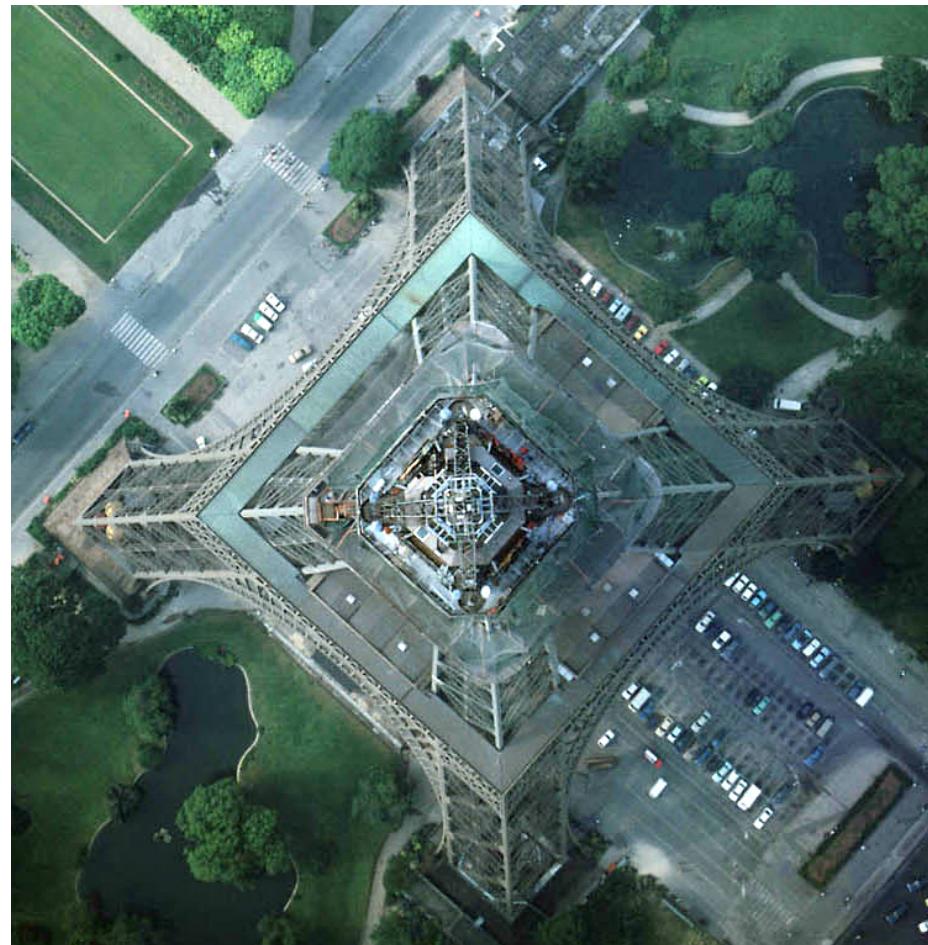
Les rédacteurs en chef ont tout vu

Ce sont les plus grands voyageurs que nous connaissons

Sans quitter leurs bureaux, ils parcourent le monde à travers nos photos et sont toujours à la recherche d'une vision nouvelle

Son sport favori : les surprendre !

Le sensationnel est partout...



Alain Guillou est un de ceux qui ont donné leurs lettres de noblesse à l'aventure en images

Il est un rêve que le petit monde de la photo professionnelle nourrit secrètement: faire un jour partie du cercle très fermé des photographes Leicaistes. Alain Guillou peut s'enorgueillir d'y être parvenu. Depuis Le Croisic, où il a élu domicile, il collabore avec les rédactions des magazines les plus prestigieux. Stern, Vogue, The National Geographic, Life, Sunday Times nous ont fait découvrir ses photos aériennes. Des angles de prises de vues qui paraissent imprenables, des compositions incroyables, rien de ce qui peut être vu du ciel ou composé dans l'espace ne lui échappe. Alain Guillou, spécialiste des sujets aventure et people, n'en revient pas lui-même. Alors qu'il visitait le Japon en suivant Malcolm Forbes, le P.D.G. de Canon, voyant son Leica, lui a fait cette confession étonnante: «C'est le meilleur appareil au monde, j'en ai un.» Des choses surprenantes qu'il a pu voir ou entendre, il retient aussi sa rencontre avec le Magnat Forbes, dans son château-musée de Balleroy en Normandie. Tous deux passionnés de ballon, ils s'accordent sur la même thèse: ce sport peu pratiqué est un formidable outil d'action et de communication.

Sa passion pour la photographie est ancienne. A 12 ans, alors qu'il partait en pèlerinage à Lourdes, sa grand-mère lui confia une enveloppe à n'ouvrir qu'en cas d'impérieuse nécessité. Il ne put s'empêcher de la décacheter pour aller s'offrir son premier appareil photo. Dans la foulée, il réalisait son premier reportage.

C'est au Kenya, où il participe à l'organisation de safaris en ballon, qu'il emprunte la voie de la photo professionnelle. Il dispose d'un bon sujet qui lui permet de développer un sens journalistique qu'il n'avait pas jusqu'alors. Il commence par se faire prêter l'appareil adéquat; dès que sa trésorerie le lui permet, il en achète un. Une fois rentré en France, il effectue une sélection de ses 30 ou 40 meilleurs clichés pour les placer. En 1979, le magazine La Vie lui commande un reportage qui lui permet de démarrer. C'est le premier d'une série qui en compte plus de 200 aujourd'hui; une moyenne de parutions de 8 à 10 pages chaque fois. En 1980, il sort d'une « période de galère », comme il la qualifie lui-même, grâce à son reportage sur deux Indiens que lui a commandé New Look.

La même année, il rencontre Forbes. Pourtant, jusqu'en 1983 - 1984, le « people-aventure » n'est pas très couru dans la presse « magazine »; Paris-Match et le Figaro Magazine lui refusent par trois fois un sujet qui, depuis, a fait entre 80 et 90 fois le tour de la planète.

Pionnier du deltaplane, Alain Guillou fait partie de cette centaine d'hommes à qui l'on doit le renouveau de l'aventure. Dès 1974, il commence à collectionner des « records ». Il est le premier à survoler l'Etna en éruption avec une aile Delta, le premier aussi à se faire lacher d'un ballon pour immortaliser le Kenya sous un angle neuf.

Toutefois, il ne considère pas que l'aventure doive forcément l'emporter à l'autre bout du monde. La manière dont il a traité son sujet de la Tour Eiffel en est la meilleure preuve: avoir réussi une prise de vue de ce monument de légende à sa verticale la plus parfaite !



Il a ainsi découvert que face à un sujet mille fois repris, il existe toujours quelque chose de nouveau à apporter. « Il suffit de voir que l'herbe n'est pas plus verte ailleurs. Et qu'il y a des trésors visuels partout », explique-t-il. Ainsi s'est-il intéressé à « La Marine nationale suédoise », « La Touraine » ou « Venise classique sous la neige ». Grâce à sa femme Ewa, une Polonaise qu'il a rencontrée entre deux avions à Orly, il a pu passer un an dans ce pays, pour le photographier dans son quotidien le plus profond.

Néanmoins, il conserve cette appréhension que précède chaque reportage. Même s'il reconnaît qu'en bourlinguant il a acquis des réflexes professionnels et de l'expérience, il s'interroge toujours sur les possibilités d'expression artistique et journalistique dont il faudra faire preuve au moment de la réalisation.

Alain analyse sa vie et sa façon de vivre comme un équilibre entre l'art et son côté mercantile : il est parvenu à chasser de son esprit tous les faux problèmes intellectuels.

Si l'aventure est à ses yeux un phénomène social et un révélateur du besoin qu'ont les gens de s'offrir des loisirs insolites, elle est aussi une nécessité profonde et personnelle. Mais comme le fait remarquer Alain Guillou, il faut prendre garde à certains dangers de ce phénomène. Il est en effet important d'avoir envie de faire des choses, mais la démocratisation à outrance de l'aventure doit être considérée avec une certaine méfiance. Par ailleurs, Alain Guillou estime qu'en bénéficiant de trop de facilités au départ, on n'est pas forcément avantage pour la suite des choses. De tout ce qu'il a pu faire et de toutes les péripéties qu'il a connues, il ne garde pas de réel mauvais souvenir. Seule une vieille anecdote, qui le fait maintenant sourire l'a franchement agacé à l'époque: alors qu'il embarquait à bord d'un appareil d'une célèbre compagnie aérienne britannique, l'équipage a refusé d'admettre que la fragilité de son matériel puisse nécessiter un voyage dans la cabine, le transport de l'équipement d'un photographe n'étant qu'un vulgaire fret, comme le reste. Depuis, il ne voyage plus sur cette compagnie... et négocie toujours au préalable cette délicate question.

Pour l'heure, ses prochains projets concernent la mer et les voiliers. Avec l'idée constante de concevoir ses reportages au travers de mises en scène sur le vif : Alain Guillou préfère la mise en scène à l'improvisation car cette dernière ne donne pas toujours la qualité attendue. Il n'hésite donc pas à recréer la scène autant de fois que cela lui paraît nécessaire pour obtenir la bonne prise. Pragmatique, Alain Guillou, qui arrive parfaitement à combiner plaisir et travail, n'oublie jamais que le nerf de la guerre réside dans sa parfaite collaboration avec Leica. Au point que dans la période environnant la sortie d'un nouveau boîtier ou d'un nouvel objectif de la firme allemande, il a toujours sur lui une fiche d'observation concernant l'appareil.

N'oubliez pas qu'il est un des rares membres du club très fermé de ceux qui jugent le comportement technique de ces prestigieux appareils.

ALAIN DELOOSE

Les neiges d'Ernst Hemingway ne sont plus éternelles

Oiseau en voie de disparition



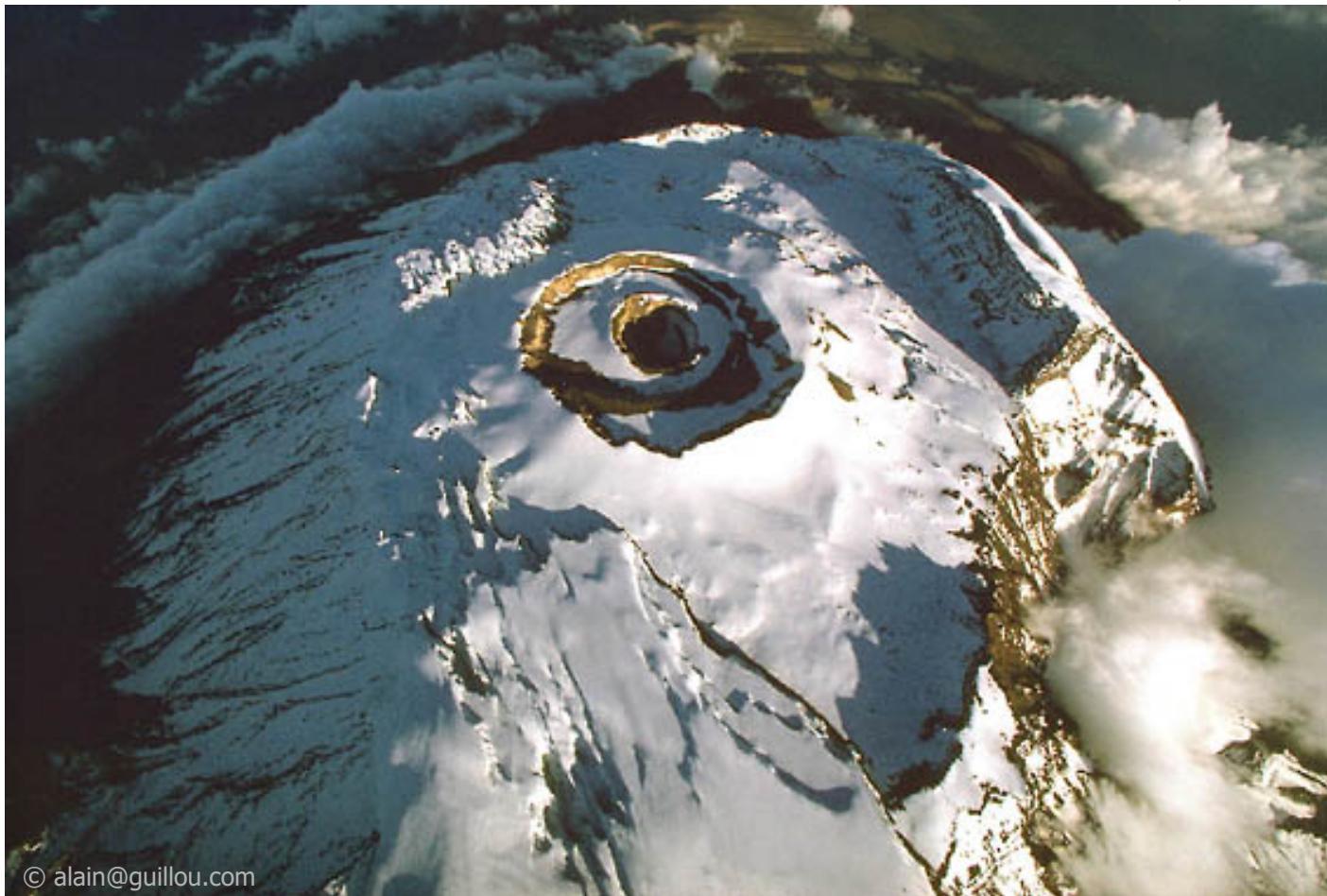
Je n'imaginais pas la forme
que cachait le Kilimandjaro
dans ses neiges éternelles.

Comme une envie de respirer
je ressentais un besoin
absolu, de le survoler....

L'aigle du kilimandjaro

Est en train de disparaître à cause du réchauffement climatique

Réalisée à 8.500 mètres d'altitude à partir d'un Cessna 210

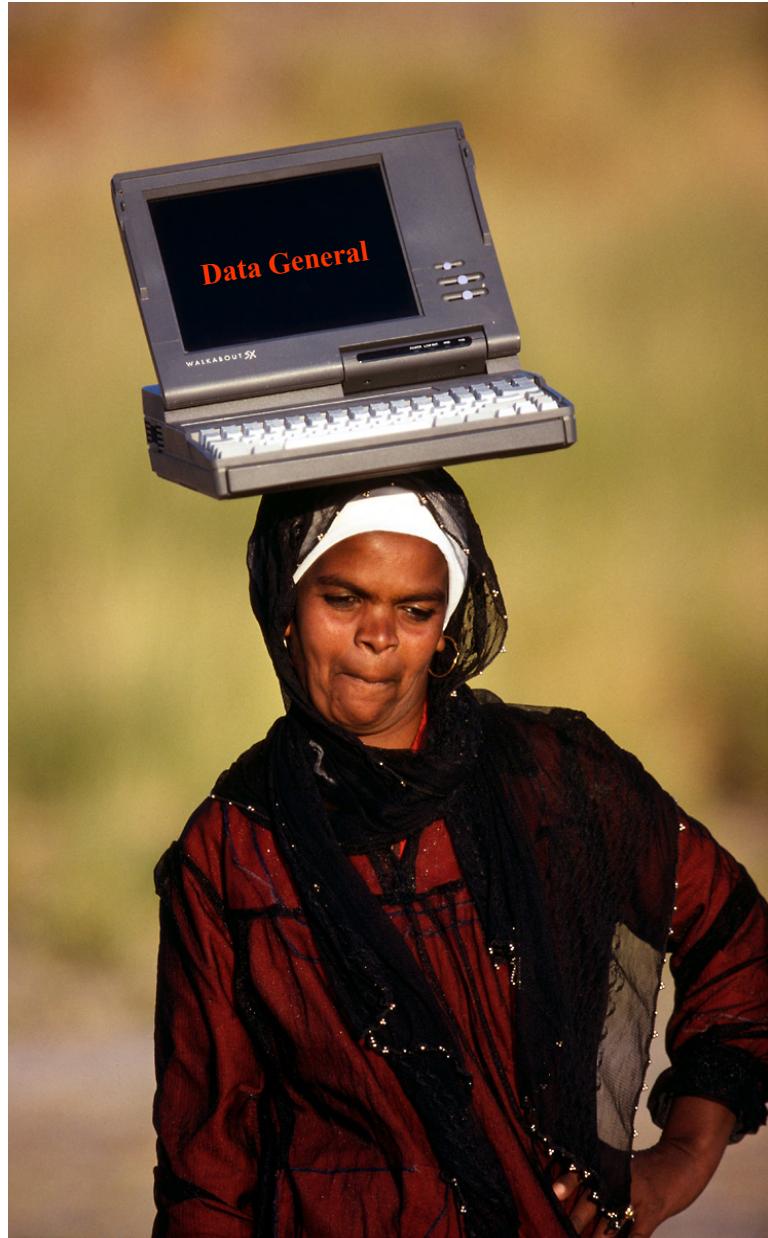


© alain@guillou.com

La nature m'a offert le plus beau cadeau de ma vie de photographe :

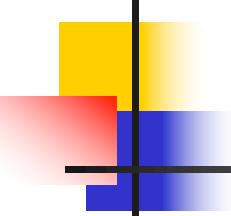
la chance de découvrir cette forme incroyable.

Elle résume en un clin d'œil la magie du vol et de la vision aérienne.



L'impact visuel transporte votre message





National Geographic

suite



National Geographic Magazine

15, QUAI DE BOURBON
75004 PARIS

JOHN G. MORRIS

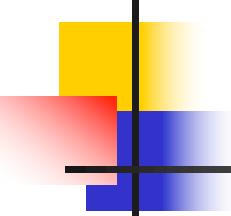
November 29, 1983

TELEPHONE
354-1022

In recognition of their brilliant organization of and participation in the coverage of the James Gordon Bennett and Charles and Robert balloon races commencing on the Place de la Concorde June 26, 1983, and celebrating the Bicentennial of Human Flight, the Editors of NATIONAL GEOGRAPHIC are honored to present to

ALAIN GUILLECU

a portfolio of twenty photographs taken by seven photographers of the NATIONAL GEOGRAPHIC team on this occasion.



National Geographic

suite



Organisation et prises de vues pour le National Geographic Magazine du décollage de la course James Gordon Bennett Place de la Concorde à Paris



botanique, etc. afin de parfaire au maximum l'information. La qualité dans tous les domaines est la règle d'or, et aucun obstacle ne peut entraîner sa quête. « *On commande des histoires qui ne seront pas forcément publiées, c'est la seule méthode pour maintenir la qualité et cela coûte beaucoup d'argent* », reconnaît John Morris, correspondant à Paris, pour l'Europe, du *National Geographic*. Les sommes les plus folles peuvent être investies pour traiter un sujet et le temps passé n'est jamais compté. Certains reportages, comme la soie ou les rats dans le monde, ont demandé deux ans de travail et ont

mobilisé plusieurs dizaines de photographes. Une somme folle ? 60 000 dollars, c'est ce qu'a coûté le reportage sur la course Gordon-Bennett qui célébrait le 26 juin dernier, place de la Concorde à Paris, le bicentenaire de la montgolfière. Maître d'œuvre de ce reportage, Alain Guillou, photographe free-lance pour qui c'était la première expérience avec le *National Geographic* : « *C'est un magazine qui vous donne les moyens de réaliser ce dont vous avez envie, c'est aussi le magazine le plus efficace et le plus prestigieux au niveau du reportage.* » Heureux, Alain Guillou ? Sûrement, et il n'est pas le seul. Car au-delà du plaisir, la

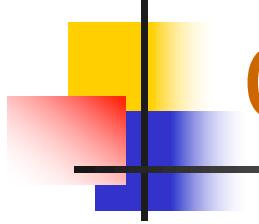
Herald Tribune

12 mars 1984

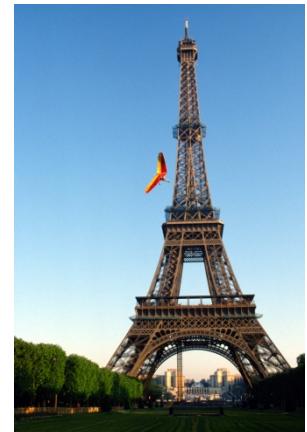
pige est rondelette au *National Geographic* : 5 000 dollars minimum pour un texte et 400 dollars par page pour une photographie. Pour son reportage, Alain Guillou a constitué une équipe de quarante personnes dont quinze photographes avec quatre ou cinq appareils chacun. Tous répartis sur des points stratégiques tels que la tour Eiffel, l'hôtel de Crillon, une nacelle hydraulique sur la place de la Concorde, l'Arc de triomphe, etc. D'autres travaillaient depuis des hélicoptères ou des dirigeables. Sur six ballons étaient suspendus des appareils télécommandés au sol par Joe Stancompiano, un technicien du *National Geographic* dépêché de Washington pour l'opération. Des moyens fabuleux pour un reportage de vingt pages, publié en décembre 1983. Et pourtant, il manquait « la photo » pour que l'histoire de l'ascension de ces vingt ballons soit fidèle. En effet, pendant la course, le ballon de Cynthia Shields, à qui le journal avait donné une « garantie » pour publier son histoire, heurte la tour Pleyel à Saint-Denis. Personne n'est là pour prendre une photo au sol. Alors coûte que coûte, il faut trouver la photographie de l'incident. Pendant une semaine le *National Geographic* passe une petite annonce dans deux quotidiens français ; on finit par

trouver. Un amateur, qui a shooté la scène, avec un instamatic. Sa photo est publiée avec celles des « pros ».

Depuis l'arrivée du petit-fils, Gilbert Melville Grosvenor, en 1970, le magazine ne se contente plus de montrer les beautés et les merveilles de la planète. Il s'est largement ouvert aux problèmes du monde avec des articles traitant de la pollution, de la famine, de la guerre, etc. Sujets qui, s'ils ne sont pas toujours thématiques, interviennent régulièrement dans bon nombre de reportages. Aujourd'hui, avec 10 410 553 abonnés dans le monde cette année dont 29 079 en France, 1 821 en URSS, 42 406 en Suisse, 184 000 dans les îles Britanniques, 3 en Albanie et autant en Guinée, etc., le succès du *National Geographic Magazine* n'est plus à prouver. Cette société prospère emploie trois mille personnes



Oups !



Aucun roi de France n'a vu Chenonceau ainsi !



Malcolm S. FORBES



Moto balloon

"La différence entre un homme et un enfant est le prix de ses jouets"...



Mur de Berlin

Remarqué par Malcolm S. Forbes Alain établit des liens d'amitiés avec le milliardaire américain et sa famille. Il réalise pendant une dizaine d'années, au travers de ses reportages sur le Capitalist Tool, une campagne de relations publiques et de presse qui est apparue dans plus de 200 magazines internationaux sur une moyenne de 4 à 8 pages par publication..

Ses reportages atteignent très souvent un nombre de publications considérable : Par exemple plus de 150 magazines ont publié le sujet "Safari en ballon au Kenya".



Survol de Brunei en éléphant



Expo photo - Forbes Museum NYC

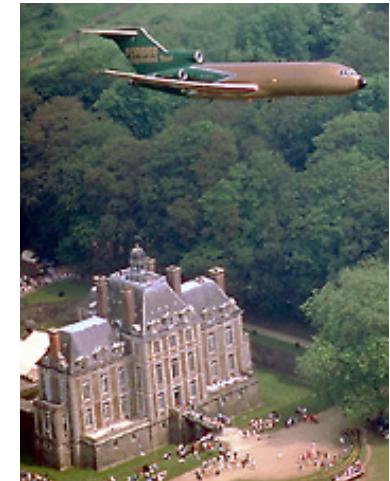
FORBES

suite ...



"Alain, you are like a cat, whatever is the situation you have to get in, you always fall on your legs to get the job done" ...

Malcolm Forbes - Tokyo - Août 1986



FORBES

suite ...



FORBES MAGAZINE

CHAIRMAN & CHIEF EXECUTIVE OFFICER
EDITOR-IN-CHIEF

October 31, 1985

Mr. and Mrs. Alain Guillou
14, Avenue de Longchamps
92210 Saint Cloud,
France

Dear Ewa and Alain:

It was fun to see you even though our chance to visit was so limited at the launching of the new HIGHLANDER.

The album is fabulous--many of those pictures are uniquely delightful and I love having the one of you two lovebirds!

The Forbeses are grateful for your friendship, your talent and your enthusiasm.

Love,



Malcolm S. Forbes

P.S. Some specific requests: could I buy the transparency of me that you used in the front of the album--with the yacht cap? We'd like to use it in both color and black and white reproductions for people who write in for autographed pictures and other such public relations uses.

Secondly, could I also borrow the negative to have some blow-ups made in various sizes of the picture of the Capitalist Tool flying over Balleroy.

Also the negative of the picture showing all four of the balloon shapes--include an adequate bill with the transparencies!



Forbes

William Donald Garson
Director of
Corporate Communications

Forbes Building
60 Fifth Avenue
New York, NY 10011
212 620 2233

December 8, 1986

M. Alain Guillou
14 Av. de Longchamp
92210 Saint Cloud
France

Dear Alain:

Thanks very much for sending me a copy of the November issue of REPORTAGES with a selection from the magnificent pictures you have taken.

I must tell you that I think that these photos are sheer poetry. I consider several of them among the finest pictures I have ever seen. I'm proud that you have worked with us on so many events and delighted to call you our friend.

You and Ewa must be very honored to have your camera artistry so handsomely presented. My sincere congratulations to you.

With much admiration and affection,



wdg/pc

Publications sur M.S. forbes

France

TV - Channel 1 : TF1 USHUAIA Nicolas Hulot - Passage d'un montage de 7 minutes sur Forbes autour du monde.

PARIS MATCH

(4 publications during 1985) :

- The Journey across Thailand and Malaysia (6 pages)
- "Le King Forbes" The Highlander (10 pages)
- "Le King Forbes" (suite 12 pages).
- Malcolm Forbes + Chateau de Balleroy + Chateau Ballon.

FIGARO MAGAZINE

(3 publications)

- Portrait and general pictures. (6 pages)
- Collections (6 pages)
- All subjects (5 pages)

NEW LOOK Balleroy balloons meeting in 1983 (10 pages)

C.N.D.P. (Gouvernement magazine for teachers and schools) - Balleroy during 1984 (8 pages)

LUI - All pictures (6 pages)

VOGUE HOMME (twice during 1985)

- The Capitalist Tool (double page)
- Laucala Island (4 pages)

LE LIVRE DES INVENTIONS 1 picture of the Minar Balloon in the 1984 edition.

CHASSEURS D'IMAGES (photo magazine) Advertising for Kodachrome films using our pictures of ballooning with MSF. (4 pages)

GRANDS REPORTAGES - A few pictures printed in a feature story centered on Alain & Ewa Guillou "Grands Reporters" (3 picture.)

LE PELERIN - (Two pages) Balleroy balloons meeting.

V.S.D. (The Bust of Beethoven Balloon)

WAPITI EDITIONS MILAN (Elephant flying over Brunei)

MIKADO EDITIONS MILAN (7 pages sur les Ballons)

EDITIONS MILAN (2 post cards)

SILLAGE MAGAZINE (7 pages on Yacht "the Highlander")

France...suite

PORTABLE & PC MAGAZINE (en préparation)

Switzerland

LE NOUVEL ILLUSTRE (2 publications during 1985)

- The journey in Thailand (1 double page)
- All other pictures (Colorado, Fiji, NYC etc...) (11 pages)
- Yachting News Cover page n° 12/1994

BILANZ (May 1987 n°5 - 5 pages)

England

TELEGRAPH SUNDAY MAGAZINE (5 pages)

LONDON OBSERVER (1 cover + 4 pages)

AIRPORT MAGAZINE (3 pages)

Japan

DAME (Women magazine)

COMMON SENS (Business magazine) Portrait of MSF

SHUNKAN - POST (Forbes Friendship Tour Japan 86)

LIFE ENCOURAGING LUXUROUS 2 pages

Germany

BUNTE (published 6 or 7 times in a few years) :

- Portrait meeting with Mister Forbes : Fiji Islands, NYC, Colorado. (2 pages).
- The journey in Thailand, (3 pages).
- Portrait published January 1987.
- Forbes Friendship Tour in Germany 1987 (6 pages)
- Balleroy 87 photo de publicité pour Ambiente

GRUNER JAHR - SCHONER WOHNEN (Décembre 1988).

MANAGER MAGAZINE - Portrait of Malcolm Forbes (1985)

QUICK - (Elephant balloon over Kuala Lumpur)

STERN (6 pages June 1987)

MOTORRAD MAGAZINE

FANTASTIC CAR SHOW MAGAZINE (6pages)

WELT am SONNTAG

FRAU IM SPIEGEL 2 publications over 3 pages (1988) et sur 2 pages (N°11/90)

PENTHOUSE (n° 02/90) 10 pages

Brazil

MANCHETTE - Balleroy 1983 (6 pages)

EXAME VIP (Groupe VEJA) - Portrait of Malcolm Forbes (6 pages)

PLAY-BOY (Groupe VEJA) "The Highlander" (to be published in January 1987 over 4 pages)

Italy

EPOCA (2 publications) All pictures in a Portrait of Malcolm Forbes. (6 pages) Forbes Friendship Tour Japan 86.

GENTE MONEY - All pictures in a Portrait of Malcolm Forbes (12 pages)

ANNABELLA - All pictures in a Portrait of Malcolm Forbes (8 pages)

MONDO SOMMERSO - Highlander. (8 pages).

ISOLE - Forbes's Fiji Island "Laucala"

GRAZIA - Portrait of Malcolm Forbes

TUTTO MOTO - 1re trim 1994 (12 pages)

Spain

GARBO (3 times)

- The Capitalist Tool Team in South East Asia
- Portrait of Malcolm Forbes
- "The Highlander" (Forbes's ship)

LUIKE MOTOR PRESS - La Moto

Skipper Ecopress - Laucala Island

Grand hotel ecopress - Tanger palace

Connexion (Renault Magazine 6pages n°4 June 1993)

Luxembourg

Luxair Inflight Magazine Flyoscope . 9 pages n°2 1993

USA

NATIONAL GEOGRAPHIC SOCIETY WORLD MAGAZINE - The Great Sky Elephant.

MODERN PHOTOGRAPHY (4 pages)

FORBES MAGAZINE

Publications of the pictures done during the journey in South East Asia.

Forbes Friendship Tour in Japan.

Participation with the book "Around the world on hot air and two wheels".

BALLOONING - Publication of the pictures done during the journey in South East Asia.

ISLAND MAGAZINE - Forbes' Laucala Island

Australia

NEWS LIMITED OF AUSTRALIA (Forbes's Balloons and portrait 3 pages.)

SYDNEY NEWS MAGAZINE (Forbes's Balloons and portrait.)

AUSTRALIAN CONSOLIDATED PRESS (Forbes's Balloons and portrait)

Holland

ELSEVIER'S WEEKBLAAD - Interview on The Highlander.

Note : N'ayant pas toujours reçu tous les justificatifs de parution, de très nombreuses publications ne sont pas listées dans ce document.

Dear Steve,

We happily heard on the radio that you are on your way to be the next President of United States.

We feel it's a pity Napoleon didn't sell France together with « La Louisianne » to America: Ewa and I would have been so glad to vote for you.

"De tout coeur" we wish to you a great success in your hudge enterprise.

We would also be delighted to bring in some additional hands for PR through our deep photo-journalistic knowledge of the international magazines ...

Forbes
FOR PRESIDENT

October 9, 1995

Mr. Alain Guillou
5 r Pasteur
44490 Le Croisic, France

Dear Alain:

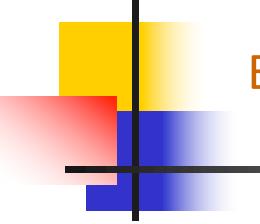
Thank you so much for your kind wishes! I loved your remark about Napoleon!

I'll keep you posted on the campaign's progress.

Cordially,

Steve Forbes

MSF/cjn



Exposition photo au forbes museum new york

A Forbes Photo Folio

Assigned to an International Balloon Meet in Normandy, France, a few years ago Alain Guillou became intrigued by the subject he was to cover : Malcolm S. Forbes and his hot air balloons. A well published photographer Guillou began to shoot MSF and Forbes Inc. Extensively, covering houses and offices around the world, the many modes of transportation used and the numerous people involved. Guillou has been very successfull in placing his stories throughout Europe and worldwide. Editors and readers alike found the photos inviting not only for this exclusive coverage of the well-known Chairman of Forbes Magazine but also for the style and direct approach he took. In Guillou's photos there is a fascination for the details as well as the grand and magnificent. And it's this appreciation of the whole scene that manages to captivate.

Guillou's experience as a sportsman and his familiarity with aerial photography has made him a natural for coverage of the balloons and the motorcycle trips. Never one to say no where there's a chance for a good shot, Guillou uses his imagination to come up with the perspectives not yet exploited such as the out-of-the-ordinary views of the deflated balloons laid out on the ground.

Alain Guillou uses Leica cameras and lenses exclusively and never fails to extoll their virtues to fellow journalists. As co-sponsors of this exhibit, Leica Wild Leitz U.S.A. Inc. is pleased to have him as part of their world-wide team. Very special thanks are due to Lee Hill of Leica whose support to Guillou's pictures was crucial to the show.

Also helping to make this show possible were Benedict J. Fernandez III Chairman, Department of Photography at the New School for Social Research and Parsons School of Design, who helped with coordinating elements; Dugal Color Projects for mounting the photos and Dephti of Paris for printing the pictures.

Quelques clients

<u>France</u>	<u>Allemagne</u>	<u>USA</u>	<u>Angleterre</u>	<u>Australie</u>	<u>Norvège</u> <u>Danemark</u>	<u>Espagne</u>
Paris Match	Stern	National Geographic Magazine	Sunday Times, Telegraph Sunday Magazine,	Australian Consolidated Press	Vi Menn	Hola
Le Figaro Magazine	Bunte	National Geographic World	London Observer, Airport,	Livre sur les ballons	Fackta	Garbo
V.S.D.	Frau Im Spiegel	Life	Hollidays, World,	Digital Photography	Egmont	Conocer
Le Figaro Madame	Ambiente	Forbes Magazine	Daily Mail	<u>Suisse</u>	<u>Autriche</u>	Lectura
France Soir Magazine	Schöner Wohnen	Deux livres sur Malcolm S. Forbes	Yachting Monthly	Schweizer Illustrierte	Lauda Air Magazine	Panorama
Geo	Drachen Flieger	Island Magazine	Yachting World	Le Nouvel Illustré	Frei Farht	Expression
Télé Star	Leica International	Cruising World	Boards Magazine	Sontag Blick	Ikarus	Navegar
Partir	Yacht	Island Magazine		Animan	Skylines	Viajar
La Vie	Egmont Ehapa Verlag			Loisirs	Austrian Airline Magazine	Geo
Le Pélerin	Penthouse			Yachting Suisse		El Sol
Télé 7 jours	Bauer Verlag			Gleitschirm		Skipper
New Look	Neue Revue					La Motto
Lui						Avion Revue
Photo						Volar
Chasseur d'Images						
Elle	<u>Afrique du Sud</u>	<u>Italie</u>	<u>Egypte</u>	<u>Brésil</u>	<u>Pologne</u>	<u>Emirats</u>
30 Millions d'Amis	South African National Magazine	Oggi	Egyptair	Editora Abril SA	Prosynki I Spolka	Emirates Airline Magazine
VLM		Epoca		Veja		Dubaï Airport Magazine
Grands Reportages	Scoop	Gente Viaggi	<u>Japon</u>	Manchette	<u>Luxembourg</u>	
Atlas Air France		Gente		VIP		<u>Arabie Saoudite</u>
Destination Voyages	<u>Argentine</u>	Panorama	Manichi Gurafu	Nautica	Luxair	
Les Nouveaux Aventuriers		Master	Common Sense			
PC Magazines	<u>Grèce</u>	Gente Money	Manichi Shinbum	<u>Islande</u>		
Portables Magazines		Vela E motore	Dame			
Sciences & Vie	Ena	Yacht Capital	Cruising World Japan	Icelandair Magazine		
Le Chasseur Français		Auto In Fuoristrada	Friday			
Neptune Yachting Vogue Hommes		Europen Language Institute	Siestas			
Premier						
Visuel						

LEICA SURVOLE LE KENYA

Vols d'essais dans les Alpes en Février 1989 pour tester et mettre au point les systèmes de prises de vues avant l'expédition au Kenya.

□ "Le Figaro Magazine" Edition Régionale Provence Côte d'Azur - France - (Tirage 150 000 ex) Couverture + 3 pages dont une photo sur 1/4 de page avec le sigle Leica. Mars 1989

□ "Le Figaro Magazine" Edition Régionale Rhônes ALpes - France - (Tirage 150 000 ex) Couverture + 3 pages dont une photo sur 1/4 de page avec le sigle Leica. Mars 1989.

□ "Les Nouveaux Aventuriers" - France - (Tirage 150 000 ex) Sur 4 pages. 1 double montre le sigle Leica. Mai 1989.

□ "Playboy" - Brésil . 5 photos utilisées en Mai 1989. Résultat Leica => 2 pages.

□ "Penthouse" - Germany RFA - Paru en Septembre 89 - 1/4 de page montrant le sigle Leica.

□ "Il Venerdi" - Italie - Paru début Juin 1983 (nous n'avons pas reçu le justificatif de la publication)

□ "Le Journal de la Commande Electronique" une société d'informatique - Reportage sur Alain Guillou montrant une photo du parapente affichant le sigle Leica dans la voilure. Février 1989 - tirage 150 000 ex

□ "Volar" Espagne - 5 pages toutes les pages de texte ventent la qualité des appareils photos Leica. Mai 1992

□ "Blitz Illu" Germany n° 23/1992. 1 page

KENYA (Réalisation en Mars 1989)

□ Télévision Suisse : 12 minutes d'interview avec projection des photos en direct le 5 Octobre 1989 à 18H30. Sigle Leica parfaitement visible sur plusieurs photos pendant la durée de l'interview.

□ "Le Nouvel Illustré" - Suisse - (Tirage 200 000 ex) Publication le 30 Mai 1989 sur 13 pages . Apparition du sigle Leica presque sur toutes les pages). □ "Sonntags Blik" - Suisse allemande - (Tirage 350 000 ex) Mai 1989. 3 pages. Apparition du sigle Leica sur 3 pages sur 10 photos.

□ "La Vie" - France - (Tirage 400 000 ex) publication sur 5 pages sigle Leica visible sur 4 pages . (Novembre 1989).

□ "New Look" France (Tirage 400 000 ex) 16 pages publiées le 5 Juillet 89. Le sigle Leica apparaît sur 9 pages.

□ "Bild" - RFA (Tirage 4 millions d'ex.) Publié en Juillet 1989. Sigle Leica sur 1 photo.

□ "Drachen Flieger" RFA . 7 pages. Publié en Mars 1990. (Sigle Leica présent sur toutes les pages).

□ "Il Venerdi" - Italie - Paru le 23 Juin 1983. (Sigle Leica présent sur une photo)

□ "Vol Libre Magazine" France. Décembre 89 . (Sigle Leica sur 3 pages)

□ "Ouest France" Quotidien (Tirage 700.000 ex) publication le 30 07 89 1 photo en couverture + 6 photos avec Leica sur toute la dernière page.

□ "National Enquirer". USA Quotidien (Tirage 5 000 000 ex) Publication sur une double page de 5 photos montrant largement le logo Leica (N° du 5 juin 90).

□ "Freie Fahrt". Le magazine de l'Automobile Club d' Autriche. (Tirage 400.000 ex.) n° 4 - 1990 Publication sur 4 pages. Sigle Leica présent sur 3 pages. □ "Les Nouveaux Aventuriers"- France - N° 15 , Octobre 89 (Tirage 150.000 ex) Sigle Leica sur une photo d'une demi page dans un reportage sur Alain Guillou. Avec de très nombreuses mentions de la marque Leica tout au long du texte . Novembre 1989.

□ "Leica Photographie International" (n°5 1990)

□ "Lecturas" Espagne . Publié en Novembre 1989.

□ "Playboy" - Brésil.

□ "Ahlan Wasahlan" Saudi Arabian Airlines Magazine

□ "Australian Consolidated Press. People Magazine. 5 pages

□ "Conocer" - Espagne Conocer 6 pages 1992. □ "Volar Espagne" 1992

□ "El SOL" Espagne Janvier 1992

□ "Integral" Espagne 7 pages. Juillet 1992

□ "Daily Mail" England 1992

□ "APU" Finlande (Vente confirmée date de publication inconnue).

□ "Fortuna Sport" Espagne Juillet 1992 double page

□ "Gerd Verdu (Sport Magazine) Norvège 1992

□ "Chasseur d'Image"

□ "Le courrier de l'UNESCO" Dec 92

□ "Gleitschirm" (Suisse, Autriche, Germany)

□ "Quadrifolio" (Espagne) Magazine d'Alpha Romeo et d'American Express (N° 25 Décembre 1992)

□ "Portables Magazine" France Avril 9

□ "Panorama" (Espagne Juillet 1993)

□ "Août 1993 Télévision A2 : 6 mn sur les Paramoteurs Leica en France.

□ "Cross Country" International 4 pages Mai 1994

□ "Gente Viaggi" Italy 17 pages 1994

□ "Flyoscope" Inflight Magazine Luxair n°3/94

□ "Limits" 800.000ex Allemagne

□ "E.L.I." Italie en 6 langues publié dans 30 pays .

□ "Le Tadorne" France 4 pages 1994

□ "Info PC" Septembre à Décembre 1995 Campagne de Publicité Twinhead Pleine page photo des Masa's avec le paramoteur Leica . Parution mensuelle.

□ "L'Ordinateur Individuel" Septembre à Décembre 1995 Campagne de Publicité Twinhead Pleine page photo des Masa's avec le paramoteur Leica . Parution mensuelle.

□ "Vi Menn" Norvège (Tirage 110 000 ex) 4 pages parues en Juin 89. Sigle Leica visible sur les 4 pages de la publication.

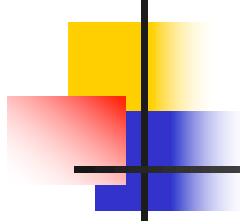
□ "New Look" Espagne - 17 pages - Février 1989 Le sigle Leica apparaît sur 10 pages.

□ "Penthouse England" publication Octobre 1992

□ "Dinero" un magazine d'affaires en Espagne a publié un reportage sur les activités d'Alain Guillou en mentionnant Leica de nombreuses fois dans le texte.

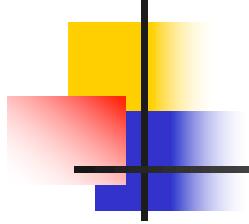
□ "Futuro" Juillet 1992.

□ "Volare" Italie 4 pages Nov 1992.



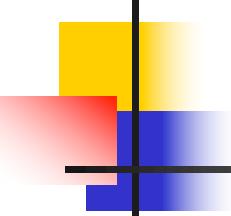
LEICA SURVOLE LE KENYA





LEICA SURVOLE LE KENYA





LEICA REMONTE LE NIL

Le voilier "Leica", un sloop First 305 Bénéteau rentre au Croisic (France) après une croisière de cinq mois et demi .

Lors de son périple sur le Nil vers le Caire, Louxor et Assouan, "Leica", se transforme en machine à remonter l'histoire et le temps.

Alain Guillou skipper et photographe réalise un constat photographique sur l'Egypte à ce jour tout au long du Nil.

Sa femme Ewa et sa fille Melody (3ans) l'ont accompagnées en Corse, en Crète et entre Louxor et Assouan.

De très nombreux voiliers de plaisance ont tenté l'aventure. Un seul à ce jour a pu remonter (au moteur et démâté) jusqu'à Assouan.

L'équipage de Leica a dû surmonter un très grand nombre de difficultés:

- "Ouragan" dans le détroit entre le Péloponèse et la Crète. Des vents au delà de la force 12 et supérieurs à 80 noeuds ont été enregistrés par la base militaire américaine d'Eraklion. Correspondance: cyclone de classe 2 sur l'échelle Saffir-Simpson.

- Négociations sans fin avec les autorités Douanières égyptiennes et une administration régie par des règles héritées de la présence prolongée des Soviétiques dans le pays .

A cause de la pollution et de la baisse des eaux, le Nil était obstrué par des jacinthes d'eau si denses qu'il était possible de marcher sur le fleuve. Elles formaient dans le delta un barrage de 3 à 5 kilomètres empêchant toute navigation. Alain Guillou traverse le fleuve en marchant sur le Nil! Leica se fourvoie en plein cœur du Delta par un vieux canal d'irrigation désaffecté.

Ce canal était obstrué par des portes d'écluses abîmées, des barges coulées servant de pont, des ponts-levis routiers ou de chemins de fer tournants, bloqués, rouillés. L'équipage a dû déplacer ou réparer ces obstacles après des journées de négociations interminables. Il a même du faire remorquer "Leica" sur un fond de vase, d'abord par des boeufs, ensuite par deux tracteurs.

Plusieurs fois des groupes d'enfants s'entraînèrent sur "Leica" à la fronde tournoyante . Plus tard l'un d'eux préféra une 22 long rifle plus efficace. Manqué ! Trop c'est trop ! surpris, effrayé le gosse doit encore courir suite au tir de réponse et de dissuasion d'une fusée de détresse.

- Que dire de cette soirée idyllique interrompue par des tirs de mitrailleuse, des explosions de grenades et de fusées éclairantes à moins d'un kilomètre de "Leica" ? La Guerre du Golf ? Non : la tradition depuis des siècles de vendettas entre familles ! ...

- Baisse des eaux du Nil. Certaines écluses avaient une profondeur trop faible pour le tirant d'eau de "Leica". Désespoir, pas de grue, réflexion "Euréka" ! : deux péniches accouplées, moteur en avant toute, propulsent l'eau du fleuve dans le cul de sac de l'écluse. Le niveau remonte et permet de trainer tant bien que mal "Leica" sur le fond et de continuer vers Assouan.

- La Crise du Golf : Alain Guillou négocie avec succès le transport de "Leica" par un hélicoptère de l'Armée de l'Air vers le désert, là où le Nil coulait il y a 2000 ans : au pied des Pyramides. Son idée, réaliser une photo symbolique de la baisse des eaux du Nil. Le voilier du désert ... les hélicoptères sont détournés au dernier moment pour les besoins d'une Crise du Golf battant son plein. Alain remonte le Nil et renégocie l'opération au retour. Arrivé sur le site, ("Leica" sur un camion), une menace d'attentat terroriste l'oblige à évacuer les lieux en catastrophe et sous la protection des services secrets égyptiens.

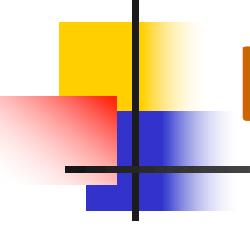
La durée du voyage prévue pour 3 mois a doublé. Alain Guillou garde un souvenir inoubliable de sa rencontre avec le peuple égyptien et les gens du Nil.

Le secret pour réussir en Egypte ?

Hors des routes touristiques où le backshish impose son totalitarisme, les Egyptiens sont doués d'une gentillesse tellement grande, naturelle et spontannée qu'ils vous créent inconsciemment un tas de problèmes afin de vous retenir plus longtemps et de pouvoir vous aider à les résoudre.

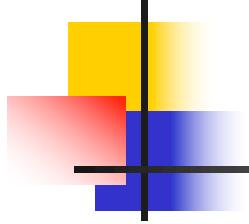
Alain a réalisé 95% de son objectif et rentre au Croisic en pensant qu'une vie sans problèmes est définitivement très ennuyeuse.

L'exédition était sponsorisée par : "Leica Camera," "Leica International," Gérard Lemerle Sarl, Armor Nautic, Bénéteau, Plastimo, Nauta, JCM Slides, Enrouleurs Furltec, Trinitec, Vêtements Allmer, Fuji Films France, courroie Cocaco-Spanset, Sogea Métro du Caire, Underwater Kinetics et par ... Alain Guillou.



LEICA REMONTE LE NIL





LEICA REMONTE LE NIL



LEICA remonte le nil

Mise en distribution en Avril 1991

Japon, Europe, Australie, Amérique Nord & Sud, Afrique du Sud, Moyen Orient.

- Presse Océan , 22 Juillet 1990, Quotidien , Loire Atlantique.
- Presse Océan, 8 Août 1990, Quotidien , Loire Atlantique.
- Presse Océan, 24 Août 1990, Quotidien , Loire Atlantique.
- Ouest France, 24 Août 1990 , Quotidien , Loire Atlantique.
- L'Echo de la Presqu'île, 24 Août 1990, Quotidien , Loire Atlantique.
- Radio Presqu'île, 24 Août 1990, 5 mm Radio, Loire Atlantique.
- Sud Ouest, 8 Septembre 1990, Quotidien, Sud Ouest.
- L'écho de la Presqu'île, 21 Septembre 1990, Quotidien, Loire Atlantique.
- Bulletin du Croisic, 1 Octobre 1990, Magazine (couverture), Le Croisic.
- Presse Océan, 19 Octobre 1990, Quotidien, Loire Atlantique.
- Presse Océan, 3 Janvier 1991, Quotidien Loire Atlantique.
- Presse Océan , 22 Février 1991, Quotidien , Loire Atlantique.
- Le Provençal , 23 Février 1991, Quotidien, Provence.
- Radio Monte Carlo, 23 Février 91, 3 mm, Radio , Sud France.
- Le Journal du Dimanche, 1 Mars 1991, Quotidien , Ouest France.
- Radio Presqu'île, 21 Mars 91, 5 mm, Radio , Loire Atlantique.
- Ouest France, 21 Mars 1991, Quotidien, Loire Atlantique.
- Presse Océan, 21 Mars 1991, Quotidien, Loire Atlantique.
- Le Grand Bleu, 1 Avril 1991, écho, MagYachting, France, Mention tous sponsors .

- Radio Maximum, 14 avril 1991, 3 mm, Radio, France.
- Ouest France, 24 Mai 1991, Quotidien , Loire Atlantique.
- Bulletin du Croisic , 1 Juin 1991 ,1page + Cover , Magazine , Le Croisic.
- Ouest France , 2 Mai 1991,Quotidien , Loire Atlantique.
- Presse Océan , 24 mai 1991, Quotidien, Loire Atlantique.
- Nouvel Illustré, 20 Mai 1991, 8 pages, Magazine, Suisse, 150.000ex, Mag infos générales.
- L'Echo de la Presqu'île, Fin Mai 91, Quotidien , Loire Atlantique.
- Neptune Yachting, 20 Juin 1991,12pages, Mag Yachting , France ,80.000ex.
- Le Grand Bleu, 20 Juin 1991,3 pages, Mag Yachting , France ,10.000ex.
- Ena , 17 juillet 1991, 13 pages, Magazine infos générales, Grèce,50.000ex.
- Luxair, 1 juillet 1991, 6 pages, Inflight Mag , Luxembourg ,40.000ex.
- Radio France Internationale , 21 Août 1991, 30mm ,Radio , International , 80 millions , Taux d'écoute max pendant les événements de Moscou.
- Radio France Internationale, 25 Août 1991, 30mm, Radio, International, 80 millions d'auditeurs , Taux d'écoute max pendant les événements de Moscou.
- Welt am Sonntag, 18 Août 1991, Quotidien, Germany.
- Chasseur d'Images, 10 Septembre 1991, 10 pages, Mag Photo, France, 100.000ex.
- Yachting Suisse, 1 septembre 1991, 8 pages, Mag Yachting, Suisse , 10.000ex.
- Leica Infos, 15 Août 1991, 1 pages + cover, International.
- Cruising World Japan, 18 Septembre 1991 20 pages + cover, Mag Yachting, Japan, 100.000ex.
- Orus, 1991, Magazine inflight d'Egypt Air
- Le Grand Bleu, 1 Septembre 1991, 3 pages, Mag Yachting, France, 10.000ex.
- Diario de Noticias, 7 octobre 1991, Quotidien, Portugal.
- Segeln, 1 Novembre 1991, 1/4 page, Mag Yachting , Germany , 50000ex.
- Leica Photographie, 1991, Mag Photo, Germany .
- Pä Kriss, 1 décembre 1991, 8 pages, Mag Yachting , Suède,50.000 ex.,
- Waterkampionen , 1 janvier 1992, 6 pages, Mag Yachting, Holland ,60.000ex.
- El Sol, 15 janvier 1992, Magazine informations générales, Espagne, 200.000ex.
- Le Croisic Août 92.
- Yacht Capital, 15 janvier 1992, 8 pages, Mag Yachting, Italie.
- Emirates Airlines, 1 janvier 1992, 5 pages, Inflight Mag , Emirats.
- L'Echo de la Presqu'île, le 30 avril 1992, Quotidien , France.
- Yachting Monthly, Avril 1992, 8 pages, Mag Yachting , England , 50.000ex.
- Presse Océan, 5 mai 1992, Quotidien, France.
- L'Eclair, 5 mai 1992, Quotidien , France.
- Fortuna Sport Conocer, Juillet 1992, 7pages, Magazine sport et infos générales, Spain .
- Integral/Oasis, Août 1992, 7 pages, Magazine informations générales , Spain.
- Futuro, Juin 1992, Magazine informations générales, Spain, 60.000ex .
- Skipper, Mars 1993, 16 pages, Magazine Yachting, Spain 50.000ex.
- DestinationsVoyages, Magazine 80.000ex 6 pages + cover, Janvier 93, Voyage Mag , France.
- Quadrifolio, Magazine d'Alfa Roméo, Espagne
- Yacht Revue , Octobre 1993, 6 pages, Mag Yachting , Autriche ,48.000ex, Orac Verlag.

EXPOSITIONS

- Radio France, Internationale, 01/07/91, Paris Maison de la Radio.
- Usine Leica, Solms RFA, 01/11/91.

Première à la voile sur le Nil

De Marseille à Assouan, le grand-reporter-photographe Alain Guillou a remonté le célèbre fleuve à bord d'un petit yacht moderne de dix mètres.

Bien avant que Nicolas Hulot n'apparaisse sur le petit écran dans le rôle du reporter de l'aventure extrême, Alain Guillou avait ouvert la voie.

Pionnier du deltaplane, ce grand-reporter-photographe a promené son Leica au-dessus du Kilimandjaro, du mont Kenya, de l'Etna et du Mont Blanc, en réalisant des grandes premières en vol libre au début des années 70. Ses photos faisaient déjà le tour du monde dans des magazines aussi célèbres que Life, Stern, National Geographic, Paris Match et le Sunday Times.

Mais la carrière professionnelle de ce Breton né à Nouméa en 1948 a pris une autre dimension le jour où il a rencontré le célèbre milliardaire américain Malcom Forbes. Durant une bonne dizaine d'années, les deux hommes ont

partagé une passion commune pour les vols en ballon. Alain Guillou est donc devenu l'ami et le photographe privilégié de ce mécène. Ensemble, ils ont effectué de grands voyages à bord de ces ballons en survolant la Thaïlande, Singapour, la Malaisie, le sultanat de Brunei, etc.

Le reporter free-lance n'oublie pas pour autant son métier et décroche en 1983 le premier prix de la photo aux Etats-Unis pour son reportage retracant l'épopée du premier vol humain du marquis d'Arlandes...

A la recherche d'une photo inédite...

La dernière folle aventure de ce chasseur d'images vient de se terminer hier à Marseille, après cinq mois et demi passés en Egypte, dans le but de remonter le Nil à bord d'un petit voilier



Alain Guillou et son First 305 "Leica" étaient de retour hier à Marseille, après cinq mois et demi d'aventure en Egypte (Photo Eric Camoin)

de 10 mètres. Alain Guillou voulait réaliser une grande première, au-delà du barrage d'Assouan. Mais son bateau ne franchira pas cet obstacle, faute d'avoir pu utiliser un hélicoptère.

L'aventure est tout de même extraordinaire, car jamais le Nil n'avait été remonté par un voilier moderne. Alain Guillou et ses coéquipiers ont navigué bord à bord avec les tradi-

tionnelles felouques égyptiennes. Mais ce fleuve légendaire leur a réservé de mauvaises surprises au passage des écluses où, à plusieurs reprises, ils ont été les cibles de jets de pierres.

Quoi qu'il en soit, Alain Guillou revient avec des clichés aussi isolés qu'inédits: "La photo, ça marche si on est le premier ou le seul," conclut-il.

F.A.N.

Le Provençal

MARSEILLE

LA VIE MARITIME

Samedi 23 février 1991 - 5

Leica GmbH
Oskar-Barnack-Straße 11
D-6336 Solms
Telefon 0 64 42 - 208-0
Telefax 0 64 42 - 208-333
Telex 48 26 10 leica d
Telegamm Leica Solms

Monsieur Alain Guillou
5, rue Pasteur
F - 44490 Le Croisic

Leica

Ihre Nachricht
Unser Zeichen / = Marketing + Sales BK/ag - 208.160
Ort / Datum Solms, 24 juillet 1990

Projet "Croisière des Pharaons"

Cher Alain,

Par la présente nous vous confirmons notre participation financière à votre projet indiqué en référence. Cette participation sera de DM 60.000,-. Nous avons pu gagner nos représentations aux USA, France et en Suisse à votre cause et chacune participera pour DM 15.000,- à votre reportage. Les DM 15.000,- restants proviendront de Leica Camera Solms.

Les sommes vous seront virées, en temps utile, directement par les représentations Leica concernées. Nous vous prions seulement de nous faire parvenir 4 factures d'honoraires.

En contrepartie à cette aide nous demandons à faire toute la publicité possible avec le nom Leica, que ce soit sur le bateau, les voiles de vos parapentes, etc... Nous nous réjouirions du fait que le nom Leica apparaisse clairement, dans les publications qui seront faites ultérieurement de votre reportage.

C'est avec plaisir que nous avons pu réussir cette aide à votre grandiose projet pour lequel nous vous souhaitons tout le succès mérité.

Veuillez agréer, Cher Alain, l'expression de nos sincères salutations.

Leica Camera GmbH

i.V.

B. Kramer
B. Kramer

A.y. Gyimes
A.y. Gyimes

12-OKT-1992 15:03

LEICA INT.HQ ST. GALLEN

071 30 71 55 S.01

Leica

le 12 octobre 1992
Stf/tuf

Monsieur
Alain Guillou
Reporter Photographe
5 rue Pasteur
F-44490 Le Croisic

Leica AG
International Headquarters
Poststrasse 28 (Rathaus)
P.O. Box 218
CH-9001 St.Gallen
(Switzerland)
Telephone +41 (0)71 30 71 11
Fax +41 (0)71 30 71 55

Cher Mr Guillou

Nous venons de recevoir aujourd'hui de notre représentant en Egypte une communication sur la bonne impression que votre bateau Leica a fait dans la presse et auprès de ses clients pendant votre voyage sur le Nil.

Ayant reçu de multiples articles de presse sur vos projets, nous aimerais vous dire que vous avez créé avec le bateau Leica et avec la montgolfière de très beaux et extraordinaires reportages dans des paysages intéressants pour le grand public. Si vous avez l'intention de lancer un nouveau projet n'hésitez pas de nous en informer auparavant afin de pouvoir nous permettre de définir nos possibilités de participation.

En vous remerciant, cher Mr Guillou, de vos résultats extraordinaires, nous vous prions de bien vouloir accepter nos meilleures salutations.

Leica SA
International Headquarters
Corporate Communications

F. Staudacher

Fritz Staudacher

1991年10月20日発行(郵便・国税印刷) 通巻10号 平成2年8月21日第3種郵便物認可 ISSN 0916-3627

1991 OCTOBER 10

クルージング ワールド
ヨット・モーター・ボートで楽しむマリンライフ

CRUISING WORLD JAPAN

Sail Adventure In NILE

ナイル大巡航

マルチハルで楽しむ
マゼランのクセス徹底比較
ハンディGPS
体験レポート

沖縄・慶良間諸島

ヨットを組んだ黒潮の海を遊ぶ
パワー・ボート

伊豆諸島クルージング





BENETEAU

Mr Alain Guillou
5, rue Pasteur
44490 LE CROISIC

Saint-Hilaire-de-Riez,
le 18 juin 1991

Cher Monsieur Guillou,

C'est avec grand plaisir que j'ai pris connaissance des documents que vous avez bien voulu m'envoyer concernant votre expédition "Leica- Ville du Croisic" remonte le Nil.

Je vous félicite sincèrement pour le courage et la détermination dont vous avez fait preuve pour mener à bien cette belle aventure.

Au nom de toute l'équipe des Chantiers Bénéteau, je tiens à vous remercier d'avoir choisi **un First** pour mener à bien cette expédition.

J'ai par ailleurs découvert les articles s'y rapportant et j'ai été très sensible à votre volonté de faire apparaître le nom des Chantiers Bénéteau.

Recevez, Monsieur Guillou, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Mr François Chalain

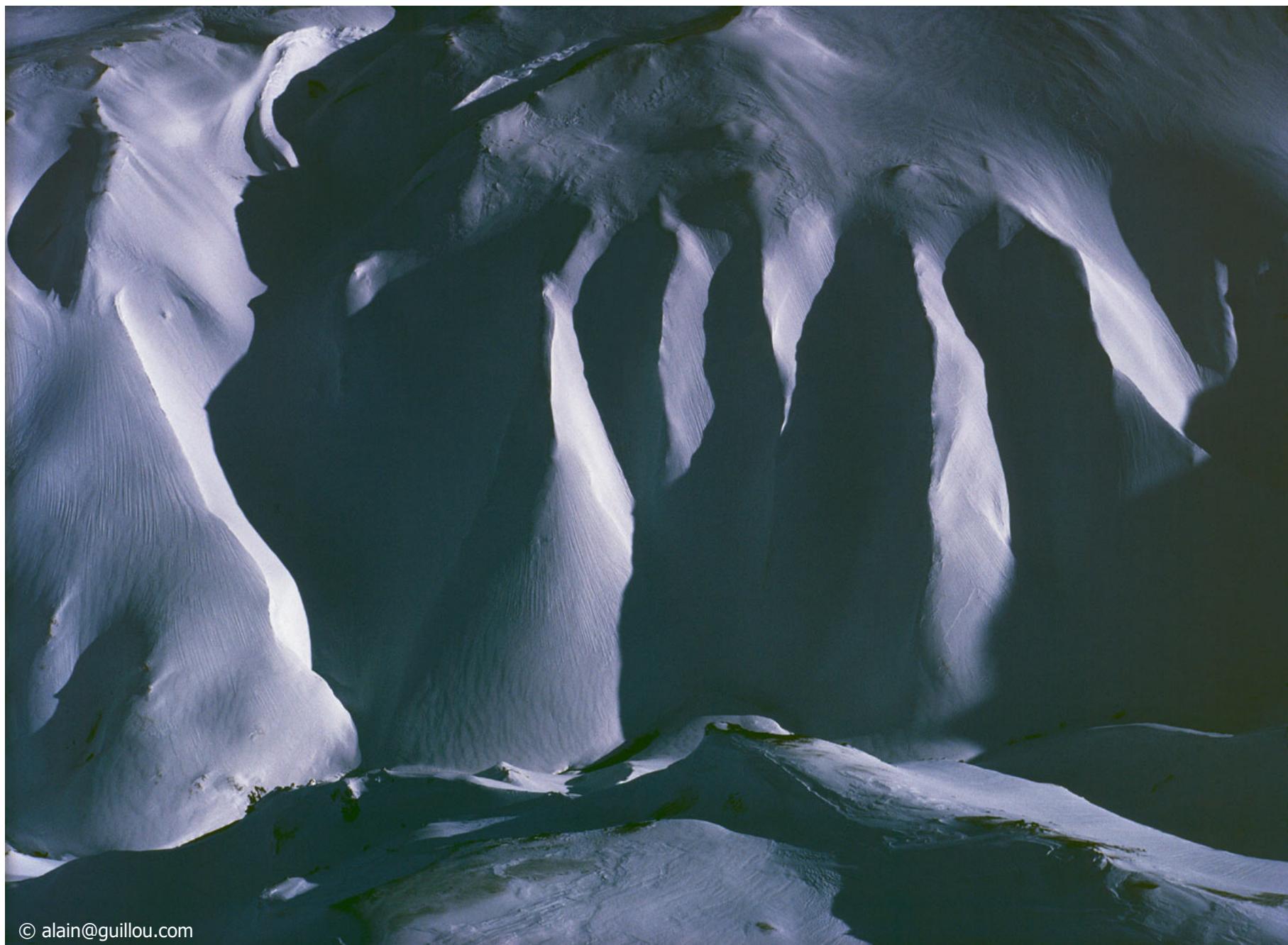
Surf sur un volcan



© alain@guillou.com

Surf sur un volcan

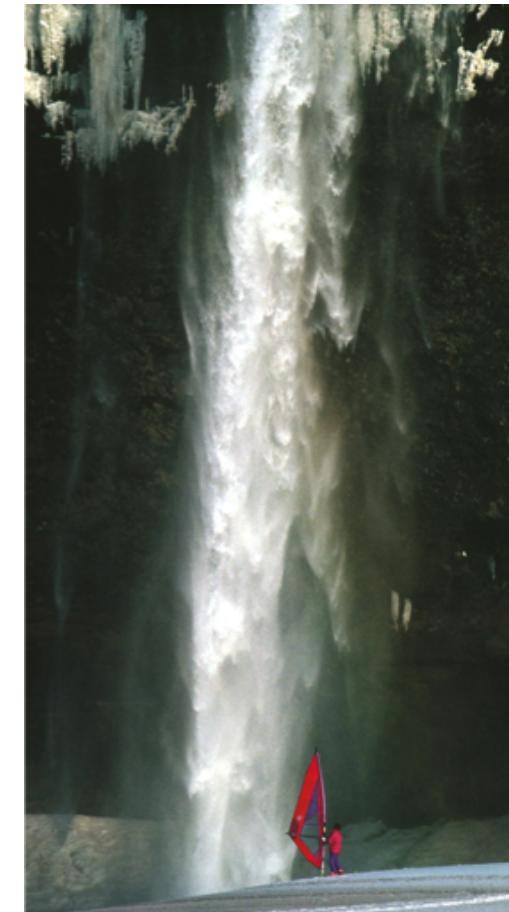




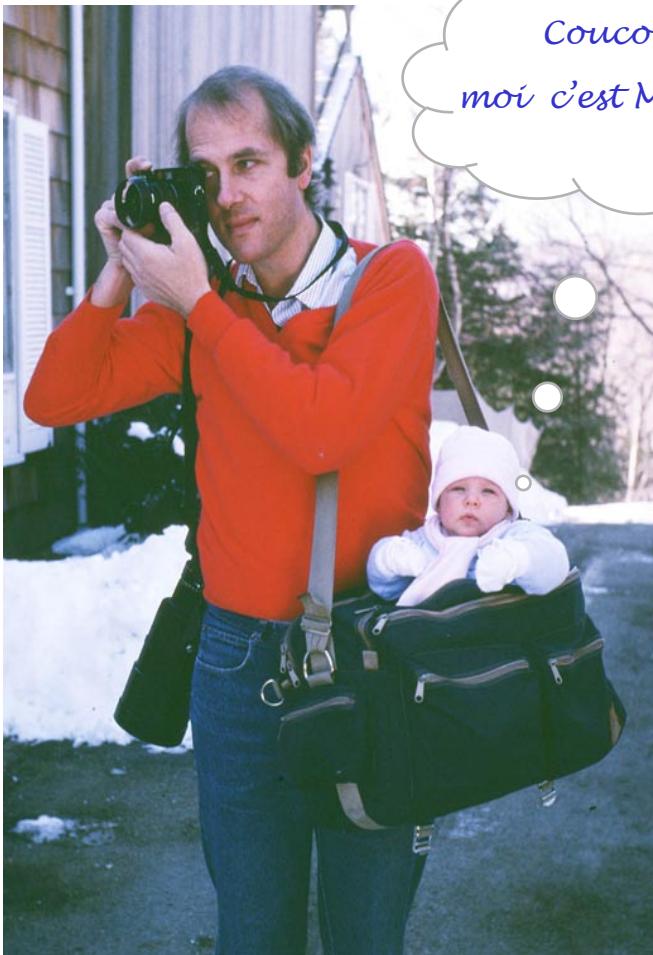
© alain@guillou.com

Surf sur un volcan

© alain@guillou.com



MELODY



née le 9 octobre 1987 membre de l'équipe et déjà une vraie aventurière.

Plus jeune, elle n'était pas gênée de voyager dans le sac d'appareils photo de son papa. Aujourd'hui elle préfère les jets privés, les chameaux, les voiliers, les ânes, les ballons, les hélicoptères etc...

... mais elle ne veut pas être vendue :

En plaisantant, un nomade au bord du Nil s'est mis à marchander son troupeau de 100 chameaux contre Melody (3 1/2 ans à cette époque).

Ce n'était pas une plaisanterie !

Inutile d'expliquer que le bateau "Leica" ne pouvait contenir tous ces chameaux.

Le "marchandage" s'est terminé, Melody sous un bras, le sac d'appareils photo sous l'autre, par une échappée express et un saut in-extremis dans le zodiac.

Melody de dire "Ouf !"



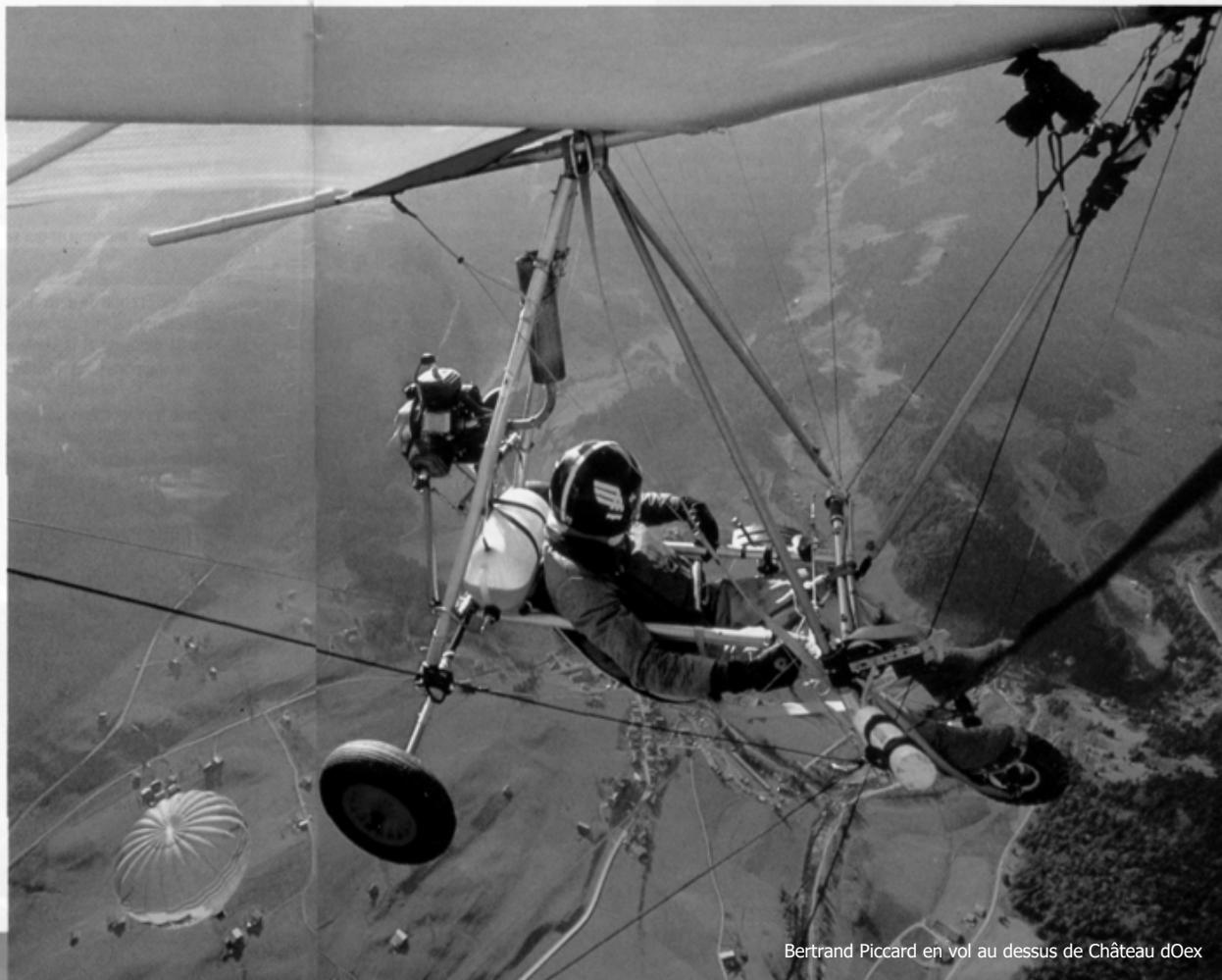


Imaginez un milliardaire américain : une île paradisiaque dans l'océan Pacifique, un ranch immense au Colorado, un building à New York, un musée, un yacht de 63 mètres, un Boeing 727 privé, un palais à Tanger au Maroc, un château à Balleroy en Normandie, une passion telle pour les ballons aérostatisques que ceux-ci ont la forme de ce château, d'un éléphant, du buste de Beethoven, etc. Ça vous donne peut-être le vertige ! Imaginez-vous donc en grand-reporter photographe indépendant, uni par la même passion au milliardaire américain Malcolm Forbes, et à ce titre, amené à le suivre dans ses pérégrinations. Imaginez un reportage à 400 m sous terre, dans une mine de sel équipée d'un hôpital, d'un tennis... Imaginez-vous en chasseur d'images inédites dans tous les domaines, sur terre, sur mer, dans les airs. Les plus prestigieuses revues internationales s'arrachent vos photos ! Vous êtes un "grand témoin de notre époque" !

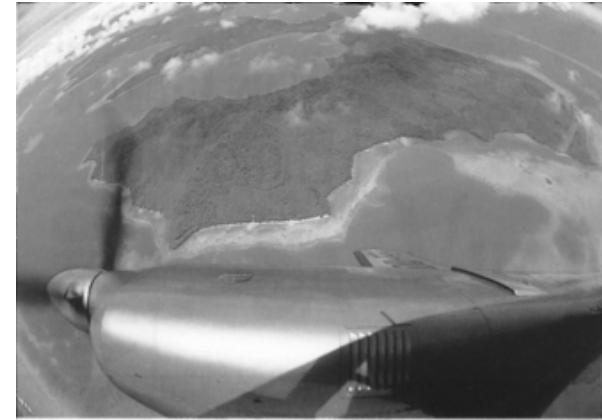
SA VIE EST UN ROMAN !

ALAIN GUILLOU
PHOTOGRAPHE

Une magnifique photo d'un ULM au-dessus d'un ballon et de la vallée. Une telle image ne se conçoit pas sans de solides connaissances des lois de la pesanteur.



Bertrand Piccard en vol au dessus de Château d'Oex



Page de droite, reconstitution historique du 1^{er} vol humain retracant l'épopée du marquis d'Arlandes et de Pilâtre de Rozier. Pour ce reportage Alain Guillou a obtenu le 1^{er} Prix de la Photo 1983 aux Etats-Unis.

Ci-contre, à gauche, Alain Guillou a dû sortir la tête hors du cockpit pour cette photo d'une île dans le Pacifique.

En bas, le monde fantastique du milliardaire Malcolm Forbes : cette superbe Harley Davidson est en fait un ballon aérostatique !

LA THAÏLANDE, SINGAPOUR, la Malaisie, le sultanat de Brunei. Sur leurs somptueuses Harley Davidson 1 200 cc, Malcolm Forbes et son groupe d'amis font du tourisme exotique dans ces pays de merveilles, avant de s'envoler dans un ballon en forme d'éléphant géant ! Vous signez donc là un nouveau reportage photographique consacré au milliardaire Malcolm Forbes et à sa passion des aérostats. Après "Les ballons de Ballyroy", "Le monde fantastique de Malcolm Forbes" (son île, son ranch, etc.), "Quand le Temple d'Or s'envole" (devant le Fuji-Yama, au Japon), "Le voyage de Monsieur Beethoven" (survol des principales villes allemandes). Mais oui, imaginez ! C'est vous le photographe préféré de Malcolm Forbes !



autour du monument ! Et puis vous parcourez l'Europe, la terre entière, à la recherche de ce qui ne s'est jamais vu, photographiquement.

A Wieliczka, en Pologne, vous descendez dans cette fameuse mine de sel exploitée depuis le Moyen Age : il y a là, à 400 m sous terre, un tennis, un hôpital, des chevaux et même une cathédrale taillée dans le sel avec ses sculptures et ses bas-reliefs ! Dans un hélicoptère de l'Armée américaine, vous photographiez, après négociations, le mur de Berlin depuis le côté Est ! Et comme vous savez varier les plaisirs sans altérer votre talent, vous réalisez de magnifiques reportages sur les disciples de Stradivarius (des maîtres luthiers, et une jeune fille qui fabrique des violons à Crémone, en Italie), sur la tradition horlogère suisse, les femmes dans la Marine suédoise, la fabrication des optiques Leica, les ULM, le delta, les bateaux, la voile, la Touraine, l'aéromodélisme, le Maryneland d'Antibes, etc. Les photos de la campagne publicitaire pour l'ordinateur portable de Data General, c'est vous ! La publicité des parfums Hermès sur le thème du "parapente", c'est encore vous !

Vos expériences sont sans cesse renouvelées, aussi différentes qu'exaltantes, les "vécus" uniques et vos reportages publiés par les plus grands magazines internationaux : Paris Match, Stern, Life, National Geographic Magazine (+ de 10 millions d'exemplaires), Forbes Magazine, Sunday Times, London Observer, V.S.D. Figaro Magazine, France Soir Magazine, Elle, Vogue Hommes, National Geographic World, etc. Le sujet "Safari en ballon au Kenya", le premier de votre carrière photographique, est repris par plus de 150 magazines différents ! Vous enlevez le 1^{er} Prix de la Photo 1983 aux USA pour le reportage de la "Reconstitution du premier vol humain en ballon", la Télévision française vous sollicite, notamment pour l'émission Flash 3. Vous êtes un "grand témoin de la mémoire collective de cette époque" ! Vous êtes comme dans un rêve éveillé...



LA PASSION DE L'AVENTURE

Page de droite, les sculptures de l'Arc de Triomphe photographiées par Alain Guillou à partir d'une nacelle hydraulique ! Ci-dessous, un voilier photographié à partir d'un avion. Toujours la passion dévorante de l'air au service de la photo.



(Suite de la page 94)

Alain Guillou vit ce rêve depuis une dizaine d'années ! Ce brevet d'origine, né à Nouméa en 1948, est un véritable homme-orchestre. Son curriculum vitae l'atteste : études jusqu'au bac, engagement dans la Marine nationale, certificat de mécanique générale de l'aviation (Aéronavale), Brevet d'éducateur sportif. Anglais parlé, Brevet d'Etat de moniteur de voile, Brevet Fédéral de plongée sous-marine, Brevet Fédéral de moniteur de vol libre, licence de pilote de ballon, licence d'opérateur radio (dans les airs). En vol libre il a effectué les "premières" du Mont Kenya, de l'Etna, du Mont-Blanc. Il est l'un des pionniers de cette discipline en Europe. Grand passionné de photo, il pratiquait en amateur pour emmagasiner des images de ses multiples activités. Jusqu'au déclic professionnel, en 1979, au retour du Kenya où il avait créé une entreprise de transport de touristes en ballons : "La Vie Catholique a été la première à publier mes photos de safari en ballon au Kenya. Depuis elles ont fait le tour du monde !".

Et depuis, Guillou ne cesse de courir à la recherche de reportages de plus en plus audacieux. Pourquoi ? "Ma démarche est intéressée, commercialement parlant. Si vous êtes deux à présenter des photos similaires, et à fortiori cent, vous n'intéressez personne. En revanche si vous êtes seul à présenter des images uniques, on fera tout pour publier ces photos exclusives à la place du concurrent. Mais je suis un passionné de l'inédit, j'aime réaliser des "premières", le jamais photographié, ce qui ne m'empêche pas d'être ému par de belles



photos artistiques". Il travaille en indépendant mais "les reportages font toujours l'objet de négociations préalables avec les publications susceptibles de les publier, afin que les frais puissent être remboursés en cas de non-parution".

Des conseils aux amateurs intéressés par le reportage ? "Il faut bouger. Ne pas hésiter à aller au charbon. Personnellement, j'ai appris la technique en potassant les bœufs, les revues. Ne surtout pas oublier qu'aujourd'hui, le reportage photographique c'est quasiment des relations publiques !

Chez moi, par exemple, deux ordinateurs sont constamment branchés à l'écoute du monde. Se créer un fichier d'adresses, entretenir des contacts avec quelqu'un qu'on a rencontré qu'une fois, c'est un travail énorme. Mais c'est un investissement payant à la longue !".

Le premier investissement d'Alain Guillou dans la photo est un souvenir amusant. C'était au début des années 60 alors qu'il était élève dans une école de curés, à Guingamp : "Nous devions aller en pèlerinage à Lourdes. Ma grand-mère m'avait laissé une enveloppe en me recommandant de ne l'ouvrir qu'en cas de nécessité impérieuse. Dès l'arrivée à Lourdes je l'ai ouverte et avec l'argent qu'il y avait je me suis acheté un Brownieflash Kodak. J'en avais tellement envie !". Pendant longtemps la photo ne restera pour lui qu'une passion au service d'autres passions. Jusqu'à ces images d'un safari en ballon qui le propulsent vers la carrière de photographe professionnel. L'ascension d'Alain Guillou y sera fulgurante. Comme dans les romans...

Gola Limbada

LANCLEMENT DES safaris en ballon au kenya

HE's at it again

Alain Guillou is the 29-year-old French skvridger, who with his 20-foot-span glider, flew off Mt. Kenya early last year. But not getting his fill of adventure of the East African skies, he has come back, writes WADE HUIK.

But this time he's doing another form of flying — ballooning. And he's not doing it alone.

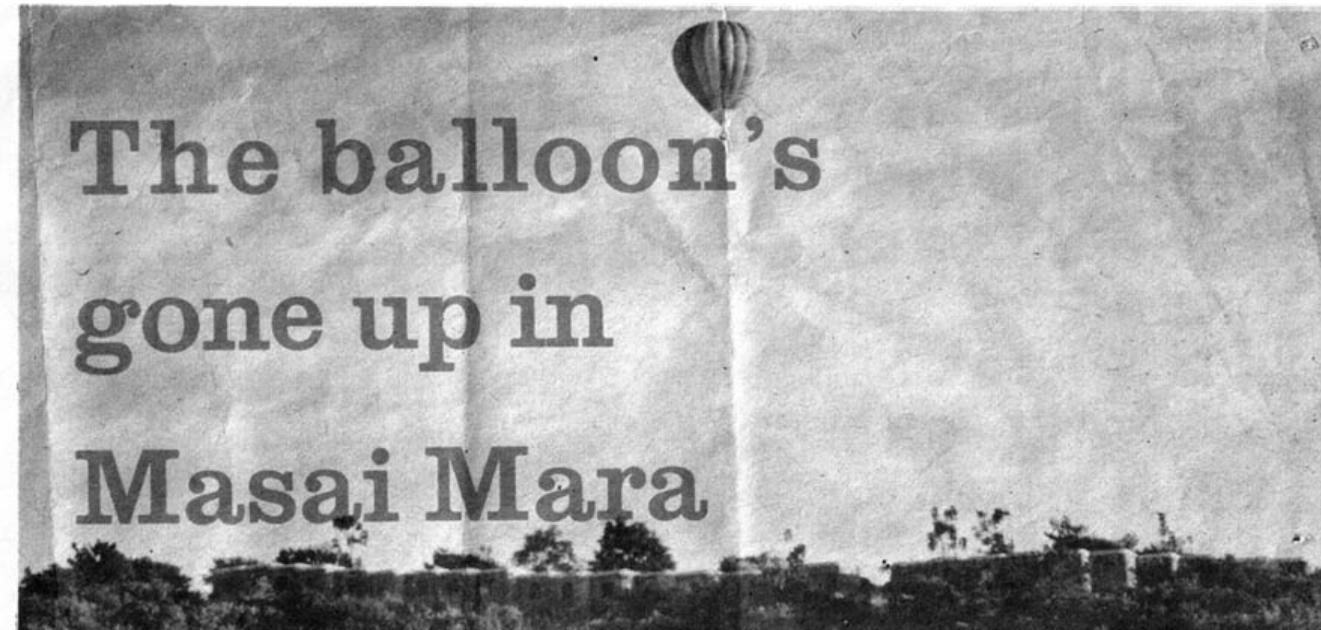
Since early this year, with the assistance of the French company, Air Libre, Alain has been staging perhaps Kenya's most unusual safari by flying up to five passengers daily over the Masai/Mara Game Reserve in his 50-metre-high hot-air balloon. He has also conducted extensive tests of the flying conditions there with the help of French balloon champion, Michael Bergounioux.

Based at Mara Serena Lodge, Alain can take his rainbow-coloured balloon dubbed "The Thomson Gazelle," up to 2,000 feet, or can get so close to the ground to give a bird's-eye view of the dental configuration of a belching hippo, or to nearly skim the back of a rhino. (Try doing that on land and see what happens.)

How does he compare hang-gliding with balloon "gliding"?

"Hang-gliding is the closest you can come to feeling like a bird," answers Alain. "You get an incredible sensation of freedom. Balloon flying is much more of a serene experience of inner peace, the closest thing to feel like an astronaut in space."

Alain could have added that with a balloon, you can have company while flying.



The high-flying Frenchman scoffs at those who fear his hot-air balloon to be as fragile as a soap bubble.

"The Thompson Gazelle" is made of the strongest nylon available, and you have not one, but three safety pins which keep it from opening," he stresses. The balloon, fuelled by Agip gas, is also equipped with walkie-talkies which are used to keep constant contact with the ground crew, following behind in a Land Cruiser.

Alain, who has several years of balloon piloting experience, has passed flying examinations in both France and Kenya, and is under similar regulations to a commercial

plane pilot. The balloon unfortunately goes up only once a day, because it is usually only in the early morning that air currents are calm enough for a flight around the park. Adds Alain, a nit-picker on safety: "And if it's too windy, we don't go up."

Why did he select Masai Mara as his launching pad?

"First," explained Alain, "passengers have excellent lodging facilities at the Mara Serena Lodge." The hotel is built in the tasteful, natural design of a fancy Masai manvatta — except that it's built out of plaster rather than mud and cow manure like the real thing. The Mara Serena probably serves the widest selection of whiskies — up to 15 brands — of any "bush" hotel in the world. And it is also probably the only place that has an elephant — Mr. Jambo — who comes regularly to the hotel kitchen to help clean up any food scraps that are left lying around.

"Other reasons for selecting the Mara," says Alain, "are that weather

conditions are usually excellent, and there are more animals to see here than anywhere else in Kenya. And ballooning is the ideal way to see them."

After the one-hour aerial journey, passengers return to land and get out of their wicker-basket to celebrate with a picnic breakfast that Alain proudly proclaims includes "real French champagne" — *Moet et Chandon*.

The balloon safari is by no means cheap, but neither is Alain's equipment or operating costs. And who cares about money anyway, when it comes to experiencing adventure.

Those who wish to avoid the bumpy five-hour journey by car to Masai Mara can do a more conventional means of flying — a plane — with Caspair at Wilson Airport, which offers flights to the park daily.

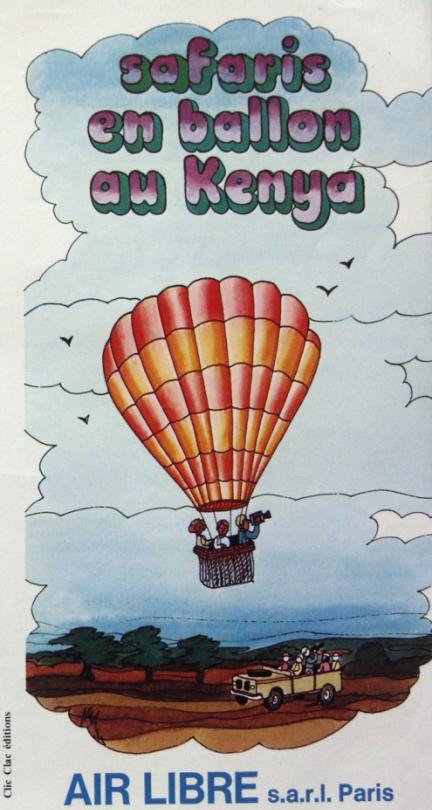
With Alain Guillou's addition to the fleet of balloons already drifting over the animals at Mara, the park undoubtedly can lay claim to being the "Balloon Capital of Africa."

BALLOON SAFARIS - Kenya

CHAMPAGNE MOËT & CHANDON

Renseignements et réservations
Information and Booking

Nairobi : Serena Hotel. Tél. 29039. Téléx 22 377.
Paris : Air Libre © Tropicatours. Tél. 723.78.25
ou
Kenya Airways. Tél. 261.82.93.



E. Escure

MARA BALLOON SAFARIS

The French Company, Air Libre, one of whose leading lights is Alain Guillou, the French hand gliding pioneer offers you photo safaris by balloon above the fabulous Masai Mara Game Reserve, in the Northern Serengeti.

In the era of space travelling and Jet planes you can discover the quietness and calm of a flight in a hot air balloon.

What better way to view game of every description than to fly silently above them in the still morning air. Masai Mara Game Reserve and specifically the Mara triangle offers the greatest variety and number of animals and birds in Kenya today.

From the basket below the balloon itself, you will be able to photograph prides of lions invisible from

the ground and herds of grazing plains game whose natural timidity sends them running from the normal vehicles used on a game drive. Your photographs will be taken from an exceptional angle and view point and will remain for ever your souvenirs on an unforgettable experience.

Your travelling companions will follow you on the ground for the Champagne landing while the Balloon is folded up and carefully stored away. After this you will all return together to the Mara Serena Lodge set on a crest of land in the midst of the Mara Triangle from where your journey started out in the early morning.

For your reservations in Nairobi the telephone number is 338656/7 and as well as the Balloon Safari, you can reserve your accommodation and more conventional game safaris:

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



L'INVENTAIRE

- 1 – Deux boîtiers Leica R5 avec moteur.
- 2 – Boîtier Leica M6 dont un avec moteur.
- 3 – Objectifs Leica M : 21 mm, 28 mm, 35 mm, 50 mm, 90 mm.
- 4 – Objectifs Leica R : 15 mm, 16 mm, 19 mm, 24 mm, 28 mm, 35 mm, 50 macro, 80 mm, 135 mm, 180 mm, 280 mm, convertisseurs 1,4 x et 2 x.
- 5 – Globe terrestre.
- 6 – Costume et cravate... "Les réceptions, les réunions font partie des itinéraires obligés pour obtenir certaines autorisations !".
- 7 – Compact Leica mini et C2 Zoom.
- 8 – Micro-ordinateur portable Walkabout Data General.
- 9 – Chariot télescopique pour transport du matériel.
- 10 – Passeport, cartes Visa et American Express, licence de pilote de ballon, permis de conduire les bateaux à moteur (B), International Air Radio License.
- 11 – Atlas National Geographic Society.
- 12 – Spotmètre et flashmètre Minolta, flashes Metz et Vivitar.
- 13 – Batteries Quantum.
- 14 – Compte-fils et films Kodachrome 64 et 200 et Fujichrome.
- 15 – Boîtier Leica R6 avec moteur.
- 16 – Boîtier Leica R4s avec moteur.

Et aussi... rallonges télescopiques, supports et pinces pour fixation des boîtiers (hélicoptère, ballon, aile delta), câbles de déclenchement à distance et déclencheur mécanique, magazines, souvenirs (hélice cassée)...

16 15 14 13 12 11

Alain Guillou, grand reporter

Alain Guillou, grand reporter photographe indépendant est passionné de voile et d'expéditions au long cours. Il associe volontiers métier et passion, multipliant les reportages de grande envergure aux quatre coins du monde. Alain Guillou a donc un très très grand fourre-tout, mais il n'y a pas que du matériel photo dans les bagages de ce photographe casse-cou : il n'est pas rare qu'il emmène un casque de parapente, une veste polaire ou même un... hélicoptère !

Un globe terrestre, voilà l'élément de base du travail d'Alain Guillou : c'est par la consultation de cette boule bleue que démarre généralement un projet d'expédition et de reportage.

Une fois la destination choisie, Alain Guillou décide du moyen de transport, son bateau le plus souvent. Quand c'est impossible, il voyage en avion, en train, en voiture. Sur place, il commence à se distinguer des touristes, se débrouillant toujours pour sortir de l'ordinaire : hélicoptère (pour lui, c'est presque banal !), montgolfière (il est titulaire d'une licence de pilote de ballon), aile delta, parapente, etc.

Depuis quelque temps, Alain Guillou s'est orienté vers des reportages à caractère un peu moins sportif mais de plus grande envergure. Sa remontée du Nil à la voile en 1991 (voir C.I.136) a été une aventure passionnante : découverte, relations humaines et bien sûr des milliers de photographies sont le quotidien de ce genre d'expéditions, avec leur lot de joies et de coups de blues. Aujourd'hui, Alain Guillou est en pleine préparation de sa prochaine aventure : la remontée du Gange et un très grand reportage

Anyone for Hang-gliding?



A picture for the more adventurous of our readers—Anyone like to join Allan Guilon, seen here about to launch his hang glider from the Mara Serena hill?

MARIDADI

LE FOURRE-TOUT DU MOIS

sur l'Inde, projet sur lequel il travaille depuis plus d'un an : recherche de sponsors et de partenaires, contacts, démarches administratives et préparation technique du voyage occupent toutes ses journées depuis plusieurs mois.

Tout cela démontre que la vie d'un photographe "baroudeur" ne se résume pas à la prise de vues. Et Alain Guillou a réuni autour de son fourre-tout une série d'accessoires et d'éléments représentatifs de son activité. Il y a le matériel de prise de vues, mais aussi des souvenirs : hélice d'avion, casque de parapente, dessin humoristique. On trouve encore un micro-ordinateur portable qui sert de bloc-notes. Alain Guillou l'utilise en expédition pour gérer la partie administrative de son métier : courrier, adresses, rédaction de notes et de textes accompagnant les prises de vues, etc.

Il y a aussi des revues, par dizaines, dans lesquelles ont été publiés les différents reportages signés Alain Guillou : "C'est grâce à ces revues et magazines que je peux vivre et continuer mon métier". Il vend lui-même ses photos aux magazines français et étrangers. Ce n'est pas l'aspect le plus facile du métier. Mais lui seul connaît vraiment le prix de ses images compte tenu des risques encourus et des investissements nécessaires à leur réalisation.

Bruno Dubrac



LE PROPRIÉTAIRE

● Grand reporter photographe indépendant. A découvert la photo dans des circonstances originales : à l'âge de douze ans, avant un pèlerinage à Lourdes, sa grand-mère lui confie une enveloppe fermée qu'il ne doit ouvrir qu'en cas de nécessité.

A lourdes, Alain Guillou estime nécessaire de faire des photos souvenirs de son pèlerinage et ouvre donc l'enveloppe. Avec l'argent qu'elle contient, il achète son premier appareil photo, un Kodak Brownie-flash, et des films.

Son premier reportage peut commencer...

● Depuis, le goût du reportage photographique ne l'a plus quitté : il court le monde et les mers à la recherche de nouveaux sujets. Bon marin, il organise chaque fois que possible des périples en voilier, généralement en compagnie de sa femme et sa fille. Bébé à d'ailleurs connu le fourre-tout photo comme moyen de transport !

● Parmi les grandes aventures photographiques d'Alain Guillou, des reportages en parapente, des safaris en ballon, la remontée du Nil à la voile, un reportage sur Malcolm Forbes, milliardaire américain.

● Actuellement Alain Guillou prépare un grand reportage sur l'Inde.



ALAIN GUILLOU

ALAIN GUILLOU

Il ne tient pas en place !

Photographier l'inédit, c'est-à-dire ce que les autres photographes n'ont pas encore "vu", c'est la devise d'Alain Guillou. Toujours en quête d'innovation, ce "reporter de l'impossible" multiplie les expéditions un peu partout dans le monde. Résultat, des images "extrêmes" qui doivent autant à la persévérance du maître d'œuvre qu'au choix des accessoires et des angles de prise de vues.

Les ballons du célèbre Malcolm Forbes, la tour Eiffel vue du dessus à la verticale, le mur de Berlin regardé du côté Est à l'époque où il était infranchissable, la reconstitution du premier vol en montgolfière au-dessus de Paris... ce sont là quelques exemples seulement des sujets "en haut" que Alain Guillou a mis dans le viseur de ses Leica.

De tels sujets exigent une organisation minutieuse, pensée dans ses moindres détails. Ainsi, en ULM et en deltaplane, Alain Guillou a mis au point des techniques spéciales, notamment des harnais qui lui permettent de photographier tout en continuant à guider l'appareil avec les pieds. Evidemment, de telles galochettes sont réservées aux seuls grands spécialistes.

Au-delà des techniques d'évolution et de pilotage des engins, il y a surtout le fait que le vol n'est pas un milieu naturel pour l'être humain. Cette situation provoque un stress que Alain Guillou conseille de ne jamais négliger, même pour les plus chevronnés : "En vol, les risques de pertes d'accessoires sont très importants en raison du stress. Or, il faut savoir qu'une bobine de film ou même un simple bouchon de boîte de film peut briser l'hélice d'un ULM".

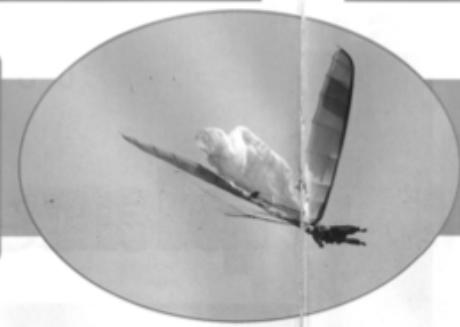
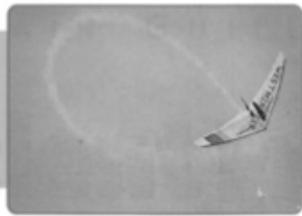
Alain Guillou a d'ailleurs failli connaître ce genre de mésaventure au cours de son reportage sur le mur de Berlin, alors qu'il se trouvait côté Est, dans un hélicoptère de l'armée américaine : "Lors d'un changement de bobine, le pilote me transmet le message de la radio de bord m'infor-





ALAIN GUILLOU

Il faut parfois se mouiller pour faire l'oiseau. C'est pourquoi un compact "tout temps" est vivement conseillé.



mant que je venais d'être papa. Sans même m'en rendre compte, en raison de l'émotion et de la pression, je laisse alors échapper le film. Heureusement que le pilote avait tout vu : j'ai pu récupérer la bobine du scoop, juste avant qu'elle ne tombe de l'hélicoptère.

C'était vraiment à deux centimètres près !. Comme quoi, même les meilleurs ne sont pas à l'abri de tels aléas. Heureusement, ce n'est pas tous les jours que l'on nous annonce un heureux événement par la radio de bord d'un hélico...



Le Journal du Dimanche

SPECIAL OUEST

N° 2309 - 17 MARS 1991 - 6.50 F

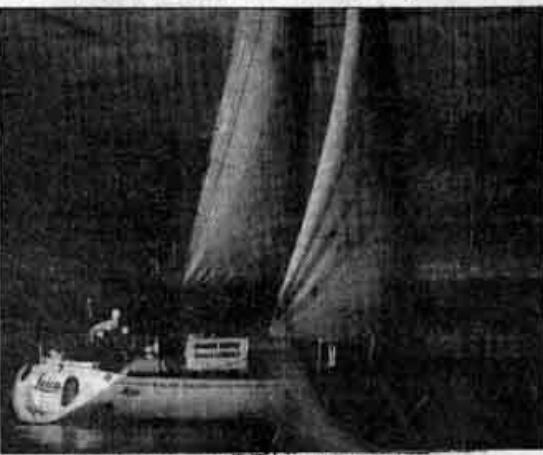
L'Ulysse du Nil rentre au Croisic

Alain GUILLOU rentre au bercail. Après une croisière pharaonique de cinq mois et demi, cet Ulysse du Nil revient au Croisic, vendredi prochain, retrouver sa femme Ewa et sa fille Mélody. Ce reporter-photographe de quarante-deux ans passe sa vie sur les routes.

Dans son sac, plus de deux cent cinquante bobines, dont cent photos déjà sélectionnées en vue d'une journée projection. En vedette, le Nil, photographié comme il ne l'a jamais été. Le voilier *Leica Ville du Croisic*, un First 305 Beneteau, a, sur plus de mille deux cents kilomètres, remonté le temps et l'histoire. Son équipage en a vu de toutes les couleurs : jets de pierres lancées par des enfants, tirs de carabine, difficile traversée du Delta, mais aussi et surtout rencontres et soirées inoubliables avec le peuple égyptien. Alain Guillou publie ses reportages dans les plus grands magazines français et étrangers.

National Geographic, Life, Stern, Paris Match ont tous passé les résultats de ses émotions et de ses rencontres. « La photo me passionne. Je cherche sans cesse des sujets. Souvent, je les trouve par hasard. » Il y a quelques années, Guillou rencontre Malcolm Forbes lors d'un weekend aéronautique. La passion commune du ballon les lie d'amitié. Notre reporter couvrira les expéditions de l'exceptionnel milliardaire. Iles du Pacifique, ranch au Colorado, immeuble à New York, Boeing 727, yacht de 63 mètres, Forbes devient son sujet de prédilection et inonde les magazines internationaux.

Mais son plaisir reste la beauté sauvage de la nature, qu'il découvre toujours par le biais d'exploits sportifs. Le Kenya en parapente à moteur, l'Islande en surf de neige à voile, Paris vu du ciel en ULM et le safari en ballon au-dessus de l'Afrique restent parmi ses reportages les plus connus.



« Leica » devant le temple de Komombo.

ouest france

Justice et Liberté

Saint-Nazaire
La Baule

Lundi 31 janvier 2000

Téléphone : 02 99 32 60 00

N° 16797

4,40 F

Directeur de la publication:
François Régis Huthin

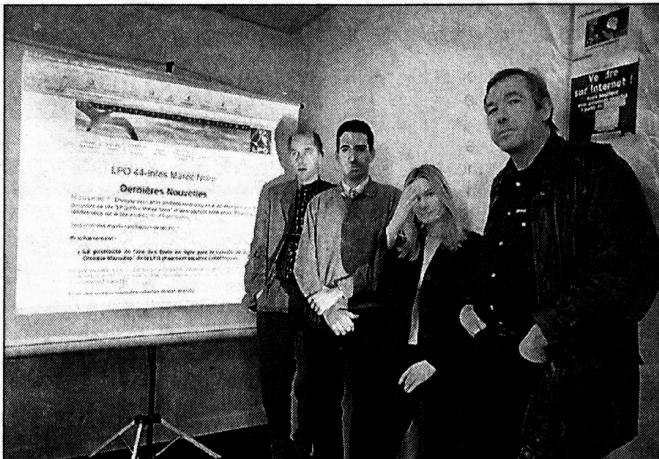
La LPO lance une collecte de dons sur l'Internet Petit clic après la grande claque

Après la marée noire, la Ligue pour la protection des oiseaux informe et collecte des dons sur un nouveau site Internet. La société nantaise de multimédia Images Créations et le photographe Alain Guillou participent à l'effort.

Une société multimédia « concernée » par la marée noire. Un photographe créateur de cartes postales électroniques et « révolté par une pollution indigne ». La LPO s'intéressait à l'Internet : un nouveau site web a été créé. « LPO-Infos Marée Noire »(1) collecte des dons pour la LPO et informe sur les conséquences du naufrage de l'Erika.

« C'est mon fils, Florent, qui a créé il y a deux semaines le site Internet de la LPO Loire-Atlantique, avoue Philippe de Grissac, président de la LPO Loire-Atlantique, ce site est finalement devenu le site de la LPO au niveau national. » C'est à ce moment qu'est entrée en jeu la société Images Créations, filiale multimédia du Crédit mutuel.

Son responsable du développement, Olivier Robé, explique : « Nous voulions agir contre la marée noire. Nous avons alors contacté la LPO et procédé à un relookage complet de son site ». Gratuitement. Dans une douzaine de jours, le module de paiement sécurisé de la maison mère remplace la collecte de dons par chèques. D'ici là, le site se sera fait connaître par le bouche à oreille



Philippe de Grissac (LPO), au premier plan Gwen Broudic, Olivier Robé (Images Créations), et Alain Guillou.

électronique : la technique des cartes postales électroniques, ou e-cards. Proposée bénévolement par le photographe reporter Alain Guillou, l'e-card peut être copiée par un internaute et diffusée en plusieurs exemplaires. On parle sur cet effet « boule de neige » pour faire la publicité du site. Elle semble bien fonctionner. « Il faut cinq semaines environ pour être référencé par les moteurs de recherche. C'est long. En une semaine, nous avons déjà eu 3 000 connexions ! », annonce fièrement Olivier Robé.

Philippe de Grissac préfère compter les oiseaux : « Selon les modèles établis lors des précé-

dentes marées noires, avec 50 000 oiseaux ramassés, on estime à 500 000 le nombre d'oiseaux touchés au total. » Pour le moment, il engrange les factures. En attendant les fonds du Fipol et les futurs dédommagements, les dons sont les bienvenus. Et à tous ceux qui prétendent qu'il ferait mieux de s'occuper des hommes, il rétorque : « Ce sont des paroles de gens qui ne font souvent rien ! Derrière l'oiseau, il y a le patrimoine naturel. Après le patrimoine, c'est l'homme qui est touché ! »

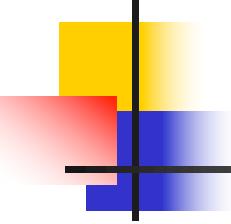
(1) www.lpo.images-creations.fr

Arnaud BOULBEN.

Portrait d'un buffle

LA COMOE
Côte d'Ivoire





Portrait d'un buffle

LA COMOE
Côte d'Ivoire

" Eh ! patron, regarde à droite, ya un buffle "

Coup de frein, arrêt de la voiture : dans un sous bois à 300 mètres de la piste, un buffle broute paisiblement à demi camouflé par l'épaisseur du feuillage. A travers les jumelles j'observe l'animal qui ne semble nullement concerné par notre présence nous sommes hors de son "territoire d'alerte" ...

Voilà cinq longs jours que nous nous trouvons dans la magnifique réserve de la Comoé dont je dois rapporter les images qui illustreront le magazine d'une compagnie aérienne. Contrairement à ce qui nous a été dit lors de la recherche de documentation précédent notre départ, la Comoé est peuplée d'une grande variété d'espèces animales.

Sa réputation de pauvreté est due sans doute au fait qu'il arrive fréquemment aux photographes de tourner en voiture des jours entiers avant de pouvoir faire des photos intéressantes. En comparaison de ceux d'Afrique de l'Est, les animaux ici sont moins habitués aux voitures et ont facilement la possibilité de disparaître dans un milieu forestier où le repérage est extrêmement difficile. La technique de prise de vue doit donc s'adapter à cet état de fait : seule l'approche à pied et l'affût me permettront de réaliser le reportage dans une période de temps limité.

"Dis Edouard, si tu le veux bien, nous allons changer de tactique. La lumière là-bas est trop belle sur ce buffle et si nous essayons encore l'approche en voiture, il risque de se sauver je sais que nous avons de grandes chances de rencontrer d'autres buffles, mais regarde le terrain, je dois pouvoir m'approcher très près ... le vent est bon et il y a ce gros arbre, là bas, facile à escalader en cas de nécessité. Qu'en penses-tu ?

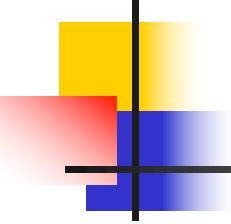
Edouard a la charge de cette réserve. S'y promenant souvent à pied, il sait que je propose le moyen le plus adapté à la solution de notre problème . D'autre part, il a pu constater hier lors de l'approche d'un céphalope à flan roux (petite antilope) que je n'avais pas perdu dans la grisaille parisienne mon expérience de la brousse et des animaux.

"OK, vas-y et fais attention ! «

Je monte mon 180 m/m f 2,8 sur le boîtier avec un doubleur de focale. Je vérifie les batteries et le réglage de sensibilité du film (200 ASA) ...

"Tiens, passe moi le filet de camouflage s'il te plaît ... merci"

Doucement, je sors de la voiture et je commence la progression en profitant du terrain pour me soustraire à la vue du buffle. Les premiers 200 mètres se font sans problèmes ponctués d'arrêts fréquents pour mieux observer ma "proie" . Dans les jumelles, ce buffle semble énorme, c'est un véritable monstre sorti de sa préhistoire. Il broute dans son univers paisible et ne se doute de rien. Sous une peau noire, légèrement luisante, des muscles puissants se nouent et se dénouent à chacun de ses mouvements. Les cornes ne sont pas très larges mais n'en sont pas moins impressionnantes pour autant. Il va falloir redoubler de prudence car ce mâle solitaire doit-être un tantinet grognon . De ma position, j'aperçois un itinéraire possible : un peu plus long mais ponctué d'arbres "issue de secours" qui me "conduiront" plus sûrement à l'endroit souhaité. La progression reprend, lente, épuisante avec des moments à découvert durant lesquels il faut à tout prix éviter les gestes brusques et le moindre bruit, les muscles tétonnent. ... / ...



Portrait d'un buffle

LA COMOE
Côte d'Ivoire

"Tiens, ! qu'est ce que cette masse sombre dans le fourré à droite du buffle ?" .

Arrêt, observation. Difficile à dire jusqu'au moment où apparaît une tête puis un deuxième buffle.

" Crac ! "... "Zut ! " Comme discrétion ont fait mieux ! ... là bas, deux têtes se lèvent et tournent vivement dans ma direction ! ... le temps s'arrête ... Le buffle souffle ! je retiens ma respiration et ne bouge plus d'un millimètre, figé dans une position aussi inconfortable que grotesque... seule une immobilité instantanée, absolue et prolongée de ma part évitera que ces petits yeux bovins ne découvrent quelque chose d'insolite dans le secteur. Le temps passe ... en déséquilibre sur un pied, je commence à avoir des crampes. Sans bouger la tête, je porte mon regard à droite ... à vingt mètres, une issue de secours "m'apparaît" ... je mémorise les gestes à effectuer pour me mettre hors d'atteinte en cas de charge. Mais non, ce ne sera pas pour cette fois ci. Mon "petit monde" se remet "à table" tranquillement. Il fait chaud et je transpire comme une fontaine. Les moustiques et les mouches tsé-tsé sont à la fête. Maintenant, j'avance sur trois pattes : un bras et deux jambes pour la locomotion, le deuxième bras pour l'appareil photo. Je me fais tout petit en me rapprochant le plus possible du sol, sans me coucher car de nombreuses petites brindilles ne demandent qu'à craquer sous mon poids. Mon appareil photo tenu tout ce temps à bout de bras semble peser une tonne. Enfin, lentement, la distance à parcourir s'amenuise. Je ne suis plus qu'à 5 mètres de l'arbre qui doit me procurer à la fois la sécurité et un axe de visée dégagé de tout obstacles. Soudain, un petit courant d'air me rafraîchit la nuque.

Horreur ! le vent tourne ... en un clin d'oeil deux têtes se sont relevées ... mon cœur bat la chamade ... vitesse diaphragme ... "chargera, chargera pas ?" mise au point ... cadrage ... zut ! cette branche devant me gêne . Maintenant je me déplace sans précaution mais sans brutalité non plus et sans m'éloigner de mon arbre dont j'apprécie de plus en plus la présence ! les deux buffles n'ont pas changé de place mais ils manifestent une nervosité intense : l'un souffle et secoue la tête bord sur bord; l'autre renacle, flaire, s'avance de trois pas, s'arrête, lève le museau ... clac! clac! clac! ce satané moteur fait un bruit d'enfer. Un dernier grognement et les buffles disparaissent hors de ma vue. Je grimpe sur mon arbre pour vérifier si il n'y a plus personne et je décide de revenir vers la voiture. Quelle vie ! Quand je pense au Kenya où on fait des portraits du même animal au 50 m/m sagement assis dans sa voiture !!! Mais quelle joie et quelle intensité de vie dans cette dernière heure ! désolé de vous avoir causé quelques dérangements amis buffles ...

La tension se relâche, je suis complètement épuisé.

" Allez on rentre, je crois que ça va pour ce soir !"

"Tiens bois un coup !" ... le litre d'eau y passe. En fait nous avons revu un bon nombre de buffles dans les jours suivants, mais aucun dans des conditions aussi favorable à la prise de vue que cette fois là ...

Copyright : Alain GUILLOU. Photos faites au LEICA

Lundi 22 décembre 1997

Alain Guillou, chasseur d'images, expose soixante photos

Alain Guillou, photographe de renom international, projette de réaliser un constat photographique à partir d'un voilier autour du monde et afin de le financer, il expose une soixantaine de photographies représentant une partie de son travail, dans le hall du centre Leclerc à Guérande.

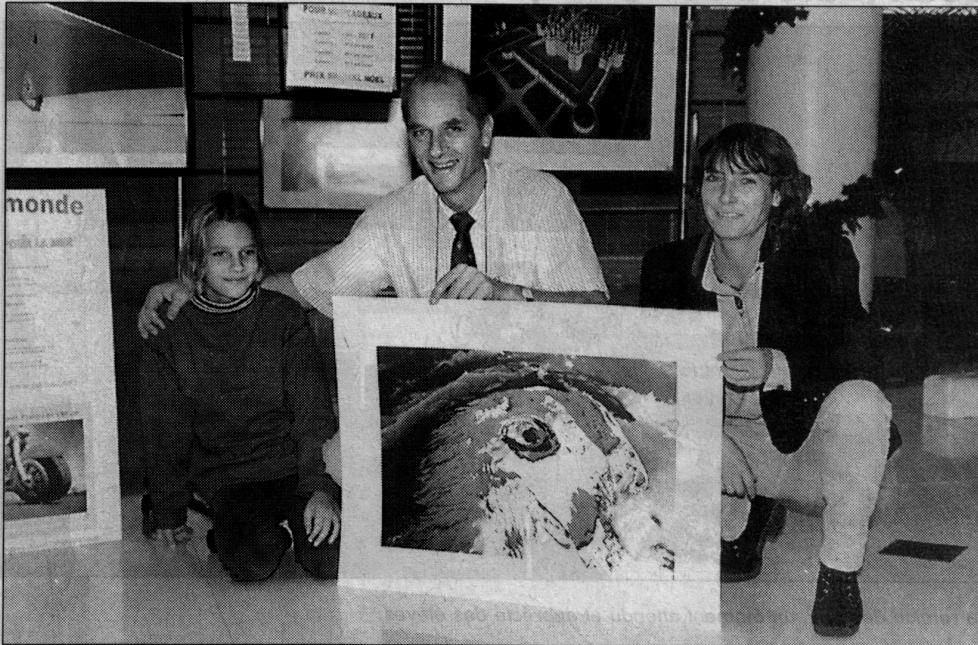
Alain Guillou a publié ses reportages dans les plus grands magazines internationaux. Il peut entreprendre n'importe quel sujet photographique : géographique, voyage, gens, style de vie, aventure, action, vie maritime, etc.

Sa passion pour la photographie est ancienne. À 12 ans, alors qu'il partait en pèlerinage à Lourdes, sa grand-mère lui confia une enveloppe à n'ouvrir qu'en cas d'impérieuse nécessité. Il ne peut s'empêcher de la déacher pour aller s'offrir son premier appareil photo.

Dans la foulée, il réalisa son premier reportage et depuis il n'a pas cessé de réaliser des grands reportages photographiques dans le monde entier.

Il a remporté le 1^{er} prix de la photo de l'année en 1983 aux USA pour son reportage sur la « reconstitution du 1^{er} vol humain ».

Il a un grand projet qui concerne la mer et les voiliers : c'est de faire le tour du monde en voilier avec son épouse Ewa et sa fille



Alain Guillou entouré de son épouse Ewa et de sa fille Mélodie devant l'exposition de posters et de « l'aigle du Kilimandjaro » pris à 8 500 m d'altitude.

Méloidy, pour continuer sa vocation les prises de vue exceptionnelles et dont il a intitulé « Une image pour un voilier autour du monde ».

Afin de pouvoir financer ce projet et de trouver des sponsors, Alain Guillou expose une soixantaine de posters photographiques qui ont des angles de prise de vue qui paraissent surprenants avec des compositions également incroyables comme par exemple « l'aigle du Kilimandjaro » qui a

été pris à 8 500 m d'altitude à partir d'un avion Cesna 210.

Sur le site Internet code « <http://www.GUILLOU.Com> », Méloidy la fille d'Alain montre son journal de bord et indique la maquette de ce grand projet. Elle correspond déjà avec de nombreux interlocuteurs.

Pour ce voyage autour du monde en voilier, Alain Guillou envisage de faire construire un bateau au chantier Alerbat, un Cigal 14

de 14 m de long, avec lequel il partira avec sa famille s'il réussit à monter le financement de cette opération.

Pour le contacter par Internet n° de code : <http://www.guillou.com> Email : alainaguillou@com.

Une odyssée pour des images

Vu à travers l'objectif d'Alain Guillou, le monde fait rêver. Au gré du vent, l'aventurier repart...

Le tour du monde en voilier est sans doute la dernière chose qu'Alain Guillou n'a pas faite. Enfin, pour l'instant, puisque c'est justement le projet qui, comme une montgolfière, enflé dans la tête de cet aventurier infatigable.

À 50 ans, le reporter photographe dont les images ont fait rêver les lecteurs des plus grands magazines, dans le monde entier, subit de plein fouet la désaffection de la presse pour les sujets coûteux. «Les journaux, aujourd'hui, sont entre les mains de gestionnaires qui ne savent pas investir dans le rêve. Ils n'ont d'autre objectif que le profit à court terme et ne se rendent pas compte qu'ils tuent leurs titres.»

À suivre sur le web

Terminés donc, les reportages à gros budget montés à grand renfort d'avions, d'hélicoptères ou plus poétiquement, de ballons et d'ales delta. Depuis dix ans, notre Breton né en Nouvelle-Calédonie a posé ses bagages – et le berceau de sa fille Melody – au Croisic.

De là, il a créé un site web (<http://www.guillou.com>), vitrine de son travail de photographe.



«Vol au dessus du nid de l'archange» (en médaillon, Alain Guillou).

Mais aujourd'hui, Alain Guillou veut repartir, pour faire encore des photos. «L'idée du tour du monde en voilier me

permet de réduire mes coûts : le bateau sera à la fois notre maison, notre bureau et notre moyen de déplacement. 0» «Et

l'école pour Melody», ajoute Ewa, son épouse, prête elle aussi à partager l'aventure.

Alors, pour financer le Ci-

gale 14 dont ils rêvent tous les trois, le photographe à la dégaine quichottesque a pensé éditer en poster quelques unes des meilleures photos de sa collection. Et il en fait aujourd'hui la promotion par la presse (quatre images vont être publiées par le Figaro Magazine en janvier), par internet (poster et tirages papier sont en vente sur son site) ainsi que par une exposition qui se tient jusqu'au 3 janvier au centre commercial Leclerc de Guérande.

«Si nous partons, ce sera grâce aux gens qui aiment ce que nous faisons et ils pourront suivre tout notre périple sur le site web. Et puis, pour faire rêver les enfants et leur dire «arrêtons de polluer la mer», Melody tiendra un journal qui sera mis en ligne tous les quinze jours.»

Ainsi, les moulins à vent pourront continuer de tourner, le voilier d'Alain Guillou, lui, tracera sa route pour nous montrer par l'image qu' «il y a toujours un nouveau point de vue à découvrir».

Stéphane GALLOIS.

Contact et vente par correspondance : Alain Guillou, 5 rue Pasteur, 44490 LE CROISIC.

Alain Guillou, photographe reporter

La passion dans l'objectif



Sur la proue de « Leica-ville du Croisic » est dessiné ce symbole égyptien, qu'Alain a par ailleurs ramené de son voyage.

Croisicais depuis trois ans, de retour de son dernier reportage pour lequel il a traversé la Méditerranée et remonté le Nil jusqu'à Assouan, Alain Guillou réussit le pari audacieux de conjurer métier et passion, tout en restant fidèle à sa conception de la vie.

Australie, Moyen-Orient, Japon, USA... Depuis dix-sept ans Alain Guillou sillonne le monde à la recherche d'images témoignant des réalités de l'évolution du monde moderne. Voir et montrer, saisir et faire partager, tel est le sens de son métier qui l'amène à publier ses reportages dans nombre de magazines internationaux. Spécialiste de la photo aérienne, sa vie professionnelle embrasse à la fois son goût pour l'aventure et son

intérêt pour le vol libre, le parapente ou encore le vol en mongolfière. Alors... pourquoi partir en bateau ?

Une idée pour un vieux rêve

Il restait à Alain une passion qu'il n'avait pas encore mariée à son métier : celle de la mer. C'est en Bretagne, à Plouezec, où il a passé son enfance, qu'il va contracter le virus de la mer. « A l'âge de six ans, j'étais copain avec un pêcheur à la retraite, ancien capitaine des goélettes de pêche à la morue en Islande. A quatre heures du matin, je faisais le mur pour partir pêcher avec lui... »

L'appel du large, Alain y avait pourtant déjà répondu. Moniteur de voile et skipper, il a gagné de nombreuses courses en Méditerranée et notamment les champion-



Alain Guillou à la barre de son voilier, « Leica-ville du Croisic », lors de son périple sur le Nil.

nats du RORC en 1988. Mais posséder un voilier restait un rêve encore jamais réalisé. Ce fut chose faite grâce à son dernier reportage : traversée de la Méditerranée et remontée du Nil jusqu'à Assouan, afin d'y effectuer une photo symbolisant les problèmes d'assèchement du Nil qui menacent la survie de l'Egypte : une photo de son voilier « Leica-ville du Croisic », sous spinnaker, enfoui dans le sable jusqu'à la ligne de flottaison, devant les pyramides de Giza, là où coulait le Nil il a plusieurs milliers d'années.

Une idée pour un vieux rêve, qui a poussé Alain dans les méan-

dres les plus lointains d'un voyage dont il ne soupçonnait pas le déroulement.

L'audace au prix du risque

Si Alain en a rapporté des souvenirs inoubliables, c'est à de multiples risques qu'il a du faire face pour parvenir à son but : tempête de vingt quatre heures avec des vents de 110 Km/h en Méditerranée. « Dans ces moments extrêmes, c'est à l'essentiel que l'on se raccroche pour trouver l'énergie de la lutte contre l'hostilité des éléments déchaînés. » Il ne compte plus les obstacles de toute

sorte qui ont barré sa route : passage des douanes, négociations interminables pour obtenir les autorisations nécessaires, blocage aux écluses où on lui demandait systématiquement des dessous de table, invasion de poux à bord, accès de fièvre, le tout dans le contexte de la guerre du Golfe, dont les menaces d'attentat l'ont empêché, au dernier moment de réaliser sa photo.

Échec ? Non, car pour Alain, l'essentiel : le sens de son reportage, dépassait largement l'objectif qu'il s'était fixé au départ.

Corinne ARGENTINI.

La Résistance de l'Ouest
Co-Fondateur : M. C. BERNEIDE-RAYNAL



Tél. 02.40.44.24.00

Samedi 17
JANVIER 1998

5,50 F

N° 17972

St-Nazaire - La Baule
L'estuaire et la presqu'île de Guérande

Le chasseur d'images en quête de nouvelles aventures

Après sa descente du Nil et ses clichés en altitude au-dessus du Kilimandjaro, le photographe croisicais Alain Guillou prépare une nouvelle expédition sur les mers lointaines. Un tour du monde en images

Ce globe-trotter de 49 ans s'est toujours efforcé d'être là où les autres n'étaient pas. Deux exemples parmi d'autres. Il est le seul à avoir photographié la tour Eiffel à l'exacte verticale, (elle présente d'ailleurs un léger défaut de symétrie, le cliché le montre). De la même façon, il a pris le Kilimandjaro (5863 m), mille mètres à l'aplomb. Exceptionnellement ce jour-là, le coup d'œil montrait un sommet ciselé en forme de tête d'aigle. Cette photo insolite a séduit le Figaro-Magazine du 3 juin et son œuvre a été récompensée par un 1^{er} prix au challenge Photo de l'Année.

Alain Guillou qui est établi au Croisic (sa base arrière) est quelque part un personnage d'altitude, comme l'était son père pilote de ligne. Atavisme ? Sans doute, car il a aussi donné quelques années de sa vie à l'Aéronaval. Il en est ressorti pilote (aujourd'hui sur ULM) et

casse-cou pour la beauté de l'image : ses 120 ou 130 000 clichés le prouvent.

Indépendant

L'aventure et ses difficultés sont ses domaines favoris, mais ce n'est pas toujours rentable. « L'indépendance se paye cher... ». Mais retourner dans une agence-photos ne lui effleure même pas l'esprit : « La plupart ont cassé le métier de photographe », dit-il au sujet du « people et des mondanités ». Et d'ajouter : « On a ainsi tué le magazine, notamment celui qui faisait rêver le lecteur, autrement qu'à travers les images de la vie privée des gens célèbres et des têtes couronnées. »

Bref, paparazzi et chasseurs d'images sont bien pour lui des terrains aussi éloignés que le sont Saint-Flour et Djakarta.

Les reportages de guerre ? Il connaît parfaitement. Là non

plus, Alain ne s'y est jamais senti heureux. « Attention, je dis « chapo » à ceux qui le font, car c'est de l'info. Mais cet aspect du métier, je préfère maintenant le laisser aux autres. »

Baroudeur tranquille ? Ce n'est pas ça non plus. Alain Guillou se situe sur un autre créneau. Les images doivent être événementielles, insolites et surtout faire rêver.

« Une autre façon de témoigner de l'authenticité et des valeurs qui font d'un cliché, une image que l'on dévore par plaisir. »

Au Salon Nautique, ses posters ont remporté un franc succès tout comme à Guérande où il exposait dernièrement. Demain, lorsqu'il aura bouclé son budget, il mettra les voiles vers ces mers lointaines sur un bateau armé pour l'aventure d'une bien inoffensive batterie d'appareils photo.

L.A.



Alain Guillou lors de sa dernière exposition

LE « VILLE DU CROISIC » EN EGYPTE

Alain Guillou et son « Leica-ville du Croisic » ont effectué la croisière des Pharaons. Voici les aventures rencontrées au fil des jours... et du Nil

Presse Océan
02/91

Le 22 août 90, Alain Guillou partait vers Marseille pour la traversée et la Méditerranée, puis l'Egypte, dans le but de remonter le Nil jusqu'au barage d'Assouan. Une entreprise audacieuse mais exaltante pour les auteurs ; elle a réussi, non sans peine...

A la mi-novembre, ils sont arrivés à Alexandrie où a commencé, véritablement, la grande aventure. Il fallait d'abord, remonter le delta jusqu'au Caire, avec le fidèle et robuste voilier Leica portant, sur sa coque, le nom de Ville du Croisic. Les difficultés, nombreuses se présentèrent : des fleurs aquatiques, des jacinthes d'eau s'étaient amassées, rendant toute navigation impossible sur trois kilomètres, à tel point que l'on pouvait traverser le Nil à pied. Heureusement, grâce à des renseignements fournis sur place, un canal d'irrigation fut découvert qui put être emprunté par le Leica.

Grâce à cela, le reporter-photographe rencontra des gens qui travaillent là-bas selon des techniques millénaires et dont le sens de l'hospitalité est inégalé. Aspect positif certes, mais il y eut aussi des désagréments dus aux difficultés techniques de navigation : des portes d'écluses cassées que les Croisicais furent contraints réparer eux-même sommairement.

Une porte avait dû être ouverte, arrachée avec le concours d'un camion. Il fallait alors se frayer un passage parmi des péniches envasées, servant de pont.

Pittoreque

Attaqués un jour à coups de pierres par des enfants, Alain

Guillou et ses coéquipiers réussirent à les mettre en fuite en tirant dans leur direction mais très haut, des fusées rouges de détresse dont l'effet fut absolument dissuasif.

En revanche, les risques de maladies transmissibles par l'eau étaient beaucoup plus à craindre. Un jour, le voilier connut une véritable invasion de poux et de puces, difficiles à combattre, faute d'insecticides.

Tous ces contre-temps retardèrent de 15 jours l'arrivée au Caire où les démarches administratives trainèrent en longueur. La seconde étape, la plus difficile, commençait : atteindre Assouan et Abou-Simbel. Le voilier, enlevé par hélicoptère au Caire, devait être déposé, près des pyramides, dans le sable jusqu'à sa ligne de flottaison. Alain Guillou espérait photographier, dans cette situation, « naviguant sous voiles », là où le Nil coulait, voici deux mille ou trois mille ans. C'était l'objectif de ce long voyage à peine contrarié par les événements du Golfe.

Alain Guillou est formel : « Les touristes étrangers ayant l'intention de se rendre en Egypte, n'ont rien à craindre ». Les personnes ne courront pas plus de risques que dans les autres pays impliqués dans la guerre du Golfe.

Les autres difficultés de navigation, les eaux très basses, par exemple, ont un palliatif, le sondeur du bateau et l'analyse visuelle pour découvrir les veines d'eau permettant un passage.

La philosophie du navigateur fait parfois le reste comme en témoigne cette anecdote : devant le passage dans une



Alain avec la petite Melody
au retour, examinent les diapositives

écluse, à la profondeur d'eau insuffisante, Alain Guillou un peu fatigué, cherchait, pensif, la solution pour se tirer du mauvais pas, quand il vit des péniches qui attendaient, depuis de longues semaines. Constatant la puissance du moteur et des hélices des péniches, il se transforma en conseiller des bateliers. Par gestes, dessins, et manœuvres du Leic a, le skipper réussit à sortir du piège, entre deux portes d'écluses, en faisant placer les péniches, l'arrière face au cul de sac formé par l'écluse. Les hélices, « en avant toute », permirent de faire remonter le niveau d'eau. Leica put avancer, se transformer en véhicule hybride, mi-terrestre mi-aquatique râclant

le fond, par à coups, avec la quille et ses deux gouvernails. La porte de l'écluse put se fermer laissant Leica grotesquement échoué en attendant la mise à niveau vers Assouan.

Il est bon de savoir aussi le rôle joué par le pourboire, le backchich qui, dans ces nations où le pouvoir d'achat est très faible, est un second salaire non négligeable.

Des coutumes ancestrales

Un certain jour, Alain Guillou et son compagnon Dominique connurent une grande frayeur nocturne. Ils se sont retrouvés à 1 km d'une véritable bataille rangée et armée entre deux clans. Telle est la tradi-

tion plus que séculaire, dans certaines zones où les familles ayant eu un mort rejettent la responsabilité sur une famille rivale.

Les rivalités prennent parfois naissance entre des amis d'enfance et en font des adversaires, obligés d'accomplir une vengeance projetée plusieurs générations auparavant. Actuellement, les autorités égyptiennes, essaient non sans peine, de réconcilier les familles.

Pour éviter la sanction suprême, la victime désignée n'a qu'un seul moyen « prendre, dans ses mains les draps mortuaires, dans lesquels il doit être enseveli et aller, lui-même, les offrir à la famille rivale ». Dans ce cas, il sauve sa vie, mais, évidemment, il perd son honneur et peut se trouver éliminé physiquement, par sa propre famille.

Un soir de grande frayeur

La véritable angoisse, les reporters l'ont connue, une certaine nuit où ils se rendaient, à pied, à une invitation sur l'île Éléphantine. Soudain, ils se trouvèrent, face à face, avec un individu menaçant, révolté au poing. Bredouillant quelques mots d'arabe, s'approchant, mètre par mètre, pour témoigner de leur non agressivité, ils s'éclairaient avec une torche, pour montrer qu'ils n'avaient pas d'armes.

L'homme au revolver comprit, finalement, qu'il avait affaire à d'honnêtes Français. Il les laissa pénétrer, dans l'île Éléphantine, site touristique et archéologique renommé et jalousement gardé.

De bonnes relations diplomatiques

Les reporters-photographes ont noté, au passage, le rôle de l'ambassadeur de France et de son personnel, pour leur grande efficacité. Grâce à leur action auprès des Douanes égyptiennes, la lettre cautionnant la valeur du Leica, a été écrite à titre de garantie si le bateau n'avait pu quitter le territoire Egyptien. Sans cette lettre de crédit toute descente du Nil aurait été impossible.

Rappelons que le constructeur du bateau est Bénéteau, qu'il s'agit d'un voilier First 305 d'une qualité exceptionnelle pouvant résister à des vents supérieurs à 120 km/heure, à des vagues de 4 à 6 mètres, entre la Crète et le Péloponèse, derrière lequel super tankers, ferries et gros navires s'étaient mis à l'abri.

Le retour de « Leica-ville du Croisic »

Et maintenant, la mission est terminée, ou presque, puisque Leica-Ville du Croisic est sur le retour, pris en charge par un cargo qui le débarquera, à Marseille. Ensuite, il arrivera, au Croisic, toutes voiles dehors. En attendant son retour, Alain Guillou redevenu croisicais, classe, visionne, répertorie la multitude de diapositives qui, un jour, illustreront largement le livre qu'il envisage d'écrire pour relater son aventure. L'inspiration est favorisée par la mer qu'il voit, de sa maison, et qu'il regarde, dans ses moments de détente.

Points de contact :
(40.23.22.75. ; Fax
40.23.28.44.).

G.L.

LES AVENTURIERS

Si Jacques Lainé, réalisateur de films d'aventure pour TF1 n'est que provisoirement en Presqu'île, Alain Guillou, grand reporter photographe est lui installé au Croisic. Deux hommes exceptionnels...

Des boîtes de photos partout, une imprimante d'ordinateur qui crée des photos, quelques mobiles aériens suspendus ici et là, une assiette chinoise immortalisant la rencontre de deux reporters à Hong Kong : c'est au milieu de ce décor succinct que nous avons rencontré Alain Guillou, ce reporter de l'aventure qui remplit les pages des magazines les plus illustres de ses merveilleuses images. Cela fait un moment que son repère n'est plus au centre de la capitale, mais dans une petite rue tranquille du Croisic.

« Séance émotion » : la villa Mélody porte le prénom d'une adorable petite fille de deux ans... qui cligne des yeux quand on la regarde. Notre aventurier (altitude 1,80 m) attendra nous livrer là l'une des ses plus belles images, Ewa, sa jeune femme, son plus beau reportage.

Tous deux se sont croisés à Roissy entre deux avions. Elle regagnait la Pologne, son pays natal, lui partait au Kenya. Même scénario un an après, mais ils ne se quitteront plus. Sauf pour quelques missions lointaines, encore qu'Ewa soit souvent du voyage.

Premier reportage à 12 ans

Alain Guillou, né par hasard à Nouméa, a aujourd'hui la quarantaine. élevé chez les bons pères de Plouermel à Guingamp, il a été très vite marqué par le vent du large. Mais aussi par une grand-mère Bigoudène généreuse et stricte grâce à qui il fera d'ailleurs son premier reportage. Il n'avait que 12 ans...



Alain Guillou devant son ordinateur rédige son dernier reportage. A ses côtés, 50 kg de matériels toujours prêts à embarquer pour une nouvelle aventure

L'enveloppe que cette grand-mère prévoyante lui avait confiée pour un pèlerinage scolaire à Lourdes portait mention : « A n'ouvrir que si tu as un problème ». Pensez donc ! La petite somme d'argent devait lui servir à acheter son premier appareil photo, un Bronwni-flash Kodak... Premier reportage : pèlerins et touristes... Le déclencheur s'était produit, le résultat révélateur.

Un séjour dans la Marine (5 ans tout de même), avec pour commencer l'école des apprentis mécaniciens de la Royale. A Toulon, on se souvient, mais

l'administration militaire peu prolixe se contentera de répondre : « Oui... Guillou, ça nous dit quelque chose, il écrit dans le Figaro Magazine... C'est ça ? ». Presque... Son prochain reportage est un festival d'images, un feu d'artifices de couleurs : « Le survol du Kenya en parapente motorisé... ». Alain a fait très fort, pris beaucoup de risques. Métier oblige.

Il avait des beaux yeux

Toujours à la recherche d'un cliché insolite, la folie de ce chasseur d'images spécialistes des photos aériennes, le pla-

cera dans des situations à la limite de l'extrême. Quand il suit par exemple, les acrobaties de son ami Philippe Laville accroché au bout de son parachute à moteur à quelques pouces de la crinière de lions. Il raconte : « J'approchais le lion, il s'est retourné, nous nous sommes regardés les yeux dans les yeux. De toute ma vie, je ne l'oublierai jamais. Il avait des yeux magnifiques avec des paillettes jaunes. En tout cas, nous nous sommes bien compris tous les deux... »

Lors de ce dernier reportage, Alain Guillou a aussi photogra-

phié le cratère du Kilimandjaro. « Depuis dix ans, je voulais réaliser cette photo », dit-il. C'était l'occasion pour lui de régler de vieux différends avec cette montagne légendaire et les nuages qui encombrent le sommet. A 8500 m d'altitude, le Cessna 210 lui permettait cette périlleuse manœuvre, juste le temps de découvrir un cratère en forme de tête d'aile dont l'œil forme le cratère. Une image rare...

Rare comme toute les images d'Alain qui, passionné d'altitude a aussi réalisé l'une des plus belles photos de la Tour Eiffel en positionnant son objectif à l'exacte verticale de la tour...

Alain Guillou a choisi un créneau difficile. Il passe là où les autres ne passent pas. Pour réussir une photo, « il faut être le seul ou le premier », dit-il. C'est sans doute pourquoi le premier prix de la photo de l'année lui a été décerné en 83 aux USA pour son reportage sur la reconstitution du 1^{er} vol humain pour le bi-centenaire de l'Aviation... C'est sans doute pourquoi il fait la « Une » des grands magazines comme Stern, Grands Reportages, Le Figaro Magazine, Vogue, Paris Match, VSD, Life, National Geographic Magazine, New Look, Lui, Sunday Times, etc...

Alain reste néanmoins plein d'humilité, très sportif il est sur sa planche à voile dès que le vent se montre méchant, comme si le défi faisait partie de son quotidien. L'aventure n'a pas de répit.

Lionel Aubry



PORTO
PAGO

PREÇO CONTINENTE 75\$
MADEIRA 90\$ AÇORES 100\$

Diário de Notícias

2.ª Edição

FUNDADO EM 1864

DIRECTOR DINIS DE ABREU

DIRECTORES ADJUNTOS HELENA MARQUES • M. BETTENCOURT RESENDEZ

ANO 127.º N.º 44757

SEGUNDA-FEIRA • 7 DE OUTUBRO DE 1991

Um iate chamado «Leica»

ASURPRESA tolheu os habitantes das margens do Nilo quando um moderno iate, de vela enfundada e ostentando o nome *Leica*, cruzou as águas daquele que é o maior curso de água do continente negro. Alain Gilou completava a primeira parte de uma nova aventura.

Fotógrafo francês, utilizador fiel de aparelhos *Leica*, Alain Gilou tornou-se conhecido pelas suas imagens de viagens em balão, meio de transporte que tem utilizado para percorrer milhares de quilómetros e preencher alguns metros quadrados de páginas de revistas internacionais.

No Nilo e na água, por uma vez, Alain tinha como missão explorar o rio e realizar uma recolha fotográfica sobre as suas aventuras. Tudo começou na cidade francesa de Le Croisic, com passagem pela Córsega, Creta, Alexandria, Cairo e Luxor antes do estabelecimento de uma base na baragem de Assuão, onde a primeira parte da viagem devia terminar, sensivelmente três meses após ter começado.

Quem deixou de respirar esperando a chegada de Alain Gilou deve ter morrido... à espera. É que a viagem demorou o dobro do tempo, tudo por culpa de histórias que atraíram a curiosidade dos navegadores, e do tempo, que nem sempre ajudou as velas a encherem-se na direcção certa. Perdo de Creta, ainda no Mediterrâneo, uma tempestade com ventos pouco imaginados por quem se banha nas praias daquele mar interior quase os fez desistir. Foi mau, tanto como os problemas tidos depois com as autoridades alfandegárias egípcias.

Os incidentes não terminaram ali. Apesar de ter preparado a viagem com todo o cuidado, contactando os diversos organismos oficiais das zonas visitadas, Alain não contou com um pormenor inesperado: a Guerra do Golfo. O conflito desenrolava-se quando chegou a Assuão e deitou-lhe por terra o sonho da imagem maior de toda a viagem: a do iate pousado nas areias defronte das pirâmides, forma de sinalizar o quanto as águas do Nilo haviam regredido, século após século.

Muitos telefonemas após o «não»



O Nilo a bordo de um «Leica»

Inicial, o fotógrafo teve que render-se à evidência: nada feito. E a colaboração, já confirmada, da Força Aérea egípcia, que com um helicóptero transportaria a embarcação para o local escolhido, fora esquecida, com o desenrolar dos acontecimentos na região.

A solução parecia possível com um camião para transporte e Alain conseguiu o veículo, mas a máquina burocrática emperrou todo processo no último momento, com uma funcionária clamando um potencial atentado terrorista, a obrigar o aventureiro a desistir.

Como, entretanto, o iate já estava pronto para a viagem, foi no mesmo camião que seguiu para Alexandria, onde foi reparado de alguns danos sofridos na fase final da viagem, antes de ser expedido para França.

Alain, decepcionado, estava já a caminho de casa para seleccionar as imagens que, em breve, preencherão páginas de algumas revistas internacionais. Quem quiser ter um «cheirinho» desse trabalho pode comprar a *Chasseur d'Images* do mês de Outubro.



Una de sus instantáneas más famosas es ésta realizada en la reserva de caza Masai Mara. En ella contrapone espectacularmente dos mundos: el parapente con motor y dos miembros de la tribu Masai.

Panorama

Spain . N° 322 . 26 de Julio 1993

SE JUEGA LA VIDA cada vez que realiza una instantánea. Además de ser uno de los mejores fotógrafos de aventura, es submarinista, patrón de barco de vela, piloto de globos aerostáticos y experto en ala delta. Allan Guillou explica en exclusiva para PANORAMA la génesis de su éxito.

EL OJO DE LA AVENTURA
El francés Allan Guillou hace de la fotografía de riesgo un arte y un estilo especial de vida





FOTÓGRAFO, gran reportero. ¿Una profesión de ensueño? Una pasión y una vida de aventura y de bohemia, jalonada de viajes a lo *Tintín*, alguno más extraordinario que otro. El mundo es nuestro jardín y a mada que recibamos una llamada de teléfono, en cinco minutos hacemos las maletas y cogemos el primer avión que salga para las antípodas.

Tenemos la suerte de ver ese mundo de una forma diferente, de encontrarnos con gente en todos los países, en todos los ambientes. Toda la gente especial tiene un denominador común, independientemente de su entorno, de su nivel de vida, de su profesión: es gente apasionada.

Mi pasión por la fotografía empezó muy pronto. Tenía 12 años cuando mi abuela, muy devota, me apuntó a un peregrinaje a Lourdes organizado por el colegio religioso en que yo estaba internado. El autobús que nos llevaba estaba aparcado en una plaza en Guingamp (Norte de Bretaña), enfrente de una tienda de artículos fotográficos.

Tardé poco en abrir el sobre cerrado que me había dado mi abuela (ábrase sólo en caso de problemas graves); había en él dinero suficiente para comprar una Brownie Flash Kodak y una dotación de carretes en blanco y negro. Realizaba así, sin saberlo, mi primer reportaje fotográfico.

Tras haber probado todo tipo de oficios –meccánico de aviones en el campo, submarinista, monitor de vela y capitán de veleros de carreras crucero, responsable de un centro náutico, profesor de guitarra clásica– acabé por montar un negocio de fabricación de ala delta y una escuela de vuelo libre en la región de París.



En la fotografía de la izquierda, Allan Gillou posa con el equipo que le acompañó a Islandia a hacer windsurf, expedición a la que pertenece la imagen central. Sobre estas líneas, con su ala delta en el monte Kenia, en África.

Yo he sido uno de los pioneros del ala delta en Europa. Muy pronto la pasión por los viajes me llevó a los principales picos europeos (estremo del Mont Blanc y del Etna) y cada vez más alto hacia África, con el Kilimanjaro y el monte Kenia.

En Kenia, tras un lanzamiento sobre la reserva de caza Masai Mara desde un globo, se me ocurrió la idea de organizar lo que se convertiría en una de las principales industrias turísticas de ese país: los safaris en globo sobrevolando los parques.

Tras algunos años de infierno en la selva, una disputa con algunos socios poco claros me llevó a dejarlo todo, y así fue como me encontré en París, sin nada más que lo puesto, las fotos que había sacado durante mis vuelos sobre la selva y una buena dosis de optimismo absolutamente delirante e inquebrantable. De esa manera comenzó el aprovechamiento profesional de una pasión a la que nunca había renunciado: la fotografía.

Perdi la afición apasionada a la profesionalidad hay todo un mundo por descubrir. Con mi tema *Balloons Safaris* debajo del brazo fui llamado de puerta en puerta a todas las revistas francesas y extranjeras; ¡Bingo! El argumento era bonito, infrecuente y las primeras publicaciones acentuaron el punto siguiente: un reportaje sobre los *Rhinocéros* de Fontainebleau.

Con una cámara cuya célula estaba averiada y dos películas, me fui la víspera de Navidad hacia el bosque de Fontainebleau, a las afueras de París, con la intención de volver a encontrar a dos amigos a quienes había enseñado a volar y regalado un ala delta, algunos años antes. Estos dos amigos, cuyos nombres en su infancia, se apartaron de la civilización a la edad de 8 años. ■■■



Entre sus múltiples aventuras, el fotógrafo francés habla con deleite de las que vivió en China, país que recorrió en moto buscando imágenes originales. Bajo estas líneas, aparece en el barco en el que surcó el Nilo y donde le sorprendió la Guerra del golfo Pérsico.



importante revista masculina que se publica en París.

portaje espectacular, capaz de sorprender a un lector cada vez más saturado, pero ávido de cosas nuevas.

El futuro me dio la razón y mis reportajes sobre Forbes dieron la vuelta al mundo, con un éxito tan grande como el de mi reportaje *Balloon safari*... Esas mismas revistas que habían rechazado el reportaje, al cabo de algunos meses se disputaban la exclusiva. Forbes -quien después se hizo famoso en otros países. Cuando propuse el tema a las más importantes revistas francesas, me encontré con respuestas negativas, a veces amables, al presentar mi fotos: «*Forbes? No se le conoce*», decían. «*Nadie sabe quién es...* además tiene gusto de...» (no me atrevo a usar el término empleado en este escrito). Mi tozudez bretona no permitió que aquello me desanmorara y fui a proponer mi tema a otras redacciones sin mayor fortuna... hasta el día en que conseguí una doble página en *Vogue Homme*, una

portada que se publicó en París.

Así, en ese viaje a Kenia en parapente a motor, Philippe Laville y Philippe Jeorgeau, nuestros dos amigos pilotos de esta especialidad, se divirtieron sobrevolando a los leones salvajes a una altura tan baja que llegaron a tocarlos con la punta del pie al pasar. Un momento intenso de ese viaje fue la carga de una manada de elefantes. La belleza del espectáculo a través del objetivo me había hecho olvidar totalmente la noción de distancia y el peligro que representaban aquellos maravillosos paquidermis.

Aquello que comenzó con una apuesta de futuro se convirtió en una realidad, una forma de vida que comparte Ewa, mi esposa, y Melody, nuestra niña. Todos los años recorremos el mundo en busca de una imagen o de un re-

portaje espectacular, capaz de sorprender a un lector cada vez más saturado, pero ávido de cosas nuevas.

Primera, segunda, tercera... el elefante de cabeza, casi rozó la parte posterior del coche... Aquellos animales, por supuesto, no sabían que habíamos organizado el reportaje para protegerlos. El desafío, en colaboración con el Gobierno de Kenia, era hacer fotos sensacionales para lograr el derecho de palabra en las revistas y poder decir: «*No maten elefantes... no comprenden pulsares de pelo ni joyas de marfil, porque cada vez que lo hacen están firmando la condena a muerte de uno de estos maravillosos animales*». Misión cumplida: nuestro mensaje dio la vuelta al mundo.

Y así, viajamos por el sur de China en moto o bien hicimos la sorprendente travesía de Islandia en surf de nieve a vela. Islandia es un país fabuloso, una sucesión de paisajes lunares que cruzan en pleno invierno, como si fuéramos a la luna.

A veces me sorprendo mirando a mi hija Melody y reflexionando en cómo



En algunos momentos de su trabajo en Kenia, los colaboradores de Guillou sobrevolaron en alta delta a los leones salvajes a una altura tan baja que llegaron a tocarlos con la punta del pie. El problema después fue recogerlos antes de que fueran atacados por esos mismos felinos.

Nilo. Un sujeto que intentó trocar su rebaño de cien camellos por Melody. Toda una fortuna para la zona. No es ninguna broma. No hubo forma de explicarle que en el barco Leica no había sitio para tanto camello.

El regateo se acabó. Con Melody debajo de un brazo y la bolsa del equipo fotográfico debajo del otro, una escapada a toda carrera y un salto en extremis a la lancha. Melody soltó un «*ufff...*» y yo también. Más tarde supo que el nómada no era un egipcio, sino un sudán.

Una vida de supermillonario de hilo, que sólo pueden darse unos pocos millonarios de verdad, tan ocupados en hacer que el mundo dé vueltas y poner en funcionamiento su economía, tan enferma. La pasión, la energía vital, un optimismo inquebrantable y el trabajo duro son el mejor de los remedios, pero ésta ya es otra historia.

M i secreto? Haber practicado y seguir haciéndolo todas las disciplinas que fotografía, al margen de los reportajes de índole cultural, turística o geográfica», revela Guillou

FOTÓGRAFO, gran reportero. ¿Una profesión de ensueño? Una pasión y una vida de aventura y de bohemia, jalonada de viajes a lo *Tintín*, alguno más extraordinario que otro. El mundo es nuestro jardín y a nada que recibamos una llamada de teléfono, en cinco minutos hacemos las maletas y cogemos el primer avión que salga para las antípodas.

Tenemos la suerte de ver ese mundo de una forma diferente, de encontrarnos con gente en todos los países, en todos los ambientes. Toda la gente especial tiene un denominador común, independientemente de su entorno, de su nivel de vida, de su profesión: es gente apasionada.

Mi pasión por la fotografía empezó muy pronto. Tenía 12 años cuando mi abuela, muy devota, me apuntó a un

peregrinaje a Lourdes organizado por el colegio religioso en que yo estaba interno. El autobús que nos llevaba estaba aparcado en una plaza en Guingamp (Norte de Bretaña), enfrente de una tienda de artículos fotográficos.

Tardé poco en abrir el sobre cerrado que me había dado mi abuela (ábrase sólo en caso de problemas graves); había en él dinero suficiente para comprar una Brownie Flash Kodak y una dotación de carretes en blanco y negro. Realizaba así, sin saberlo, mi primer reportaje fotográfico.

Tras haber probado todo tipo de oficios –mecánico de aviones en el campo, submarinista, monitor de vela y capitán de veleros de carreras crucero, responsable de un centro náutico, profesor de guitarra clásica– acabé por montar un negocio de fabricación de ala delta y una escuela de vuelo libre en la región de París.

Yo he sido uno de los pioneros del ala delta en Europa. Muy pronto la pasión por los viajes me llevó a los principales picos europeos (estreno del Mont Blanc y del Etna) y cada vez más alto hacia África, con el Kilimanjaro y el monte Kenia.

En Kenia, tras un lanzamiento sobre la reserva de caza Masai Mara desde un globo, se me ocurrió la idea de organizar lo que se convertiría en una de las principales industrias turísticas de ese país: los safaris en globo sobrevolando los parques.

Tras algunos años de infierno en la selva, una disputa con algunos socios poco claros me llevó a dejarlo todo, y así fue como me encontré en París, sin nada más que lo puesto, las fotos que había sacado durante mis vuelos sobre la selva y una buena dosis de optimismo absolutamente delirante e inquebrantable. De esa manera comenzó el

aprovechamiento profesional de una pasión a la que nunca había renunciado: la fotografía.

Pero de la afición apasionada a la profesionalidad hay todo un mundo por descubrir. Con mi tema *Balloons Safaris* debajo del brazo fui llamando de puerta en puerta a todas las revistas francesas y extranjeras. ¡Bingo! El argumento era bonito, infrecuente y las primeras publicaciones alentaron el paso siguiente: un reportaje sobre los *Robinsons* de Fontainebleau.

En la fotografía de la izquierda, Allan Gillou posa con el equipo que le acompañó a Islandia a hacer windsurf, expedición a la que pertenece la imagen central.

Sobre estas líneas, con su ala delta en el monte Kenia, en África.

EXPO PHOTO AVEC LE GROUPE ACCOR CARNAC



Le 1er novembre :

Du 8 au 22 novembre, exposition

sur Les Salines vues par Alain Guillou

Du vendredi 8 au vendredi 22 novembre, le reporter photographe et globe-trotter invétéré, Alain Guillou, qui a posé son sac depuis février 2002 à Saint-Lyphard, au bord du marais de Brière, à proximité des salines de Guérande où il met son talent de photographe au service de l'art en fixant les œuvres éphémères créées par dame nature secondée parfois par la main du paludier, expose ses photographies en parfaite adéquation avec l'environnement du casino.

Cette exposition propose de découvrir ou de redécouvrir un monde mystérieux et cristallin, celui du sel de Bretagne. Alain Guillou, talentueux reporter photo, qui a su et continue d'innover, offre à cette particularité régionale la chance de se présenter sous un jour nouveau et original. Photographe de renom et voyageur sans frontières, il a retrouvé ses racines bretonnes et a porté son regard affûté sur la Bretagne. « Il en ressort une série de photos tantôt abstraites, tantôt figuratives sur les salines qui dégagent une poésie envoûtante. Tout l'art de ce chasseur d'images réside dans la transcription fidèle et authentique de ce que la nature, auteur intarissable de chefs-d'œuvre, fait de mieux » dit de lui Hélène Petit, du casino.

Le 11/11 à Carnac :

Alain Guillou expose « Les salines » au casino

Jusqu'au vendredi 22 novembre, Alain Guillou, reporter photographe, voyageur sans frontière et chasseur d'images, expose au casino « Les salines », une série de photos, tantôt abstraites, tantôt figuratives sur les salines de Guérande qui dégagent une poésie envoûtante.

Dès sa naissance, l'air et l'eau, il vit le jour à Nouméa le 27 mai 1948, ont fait partie du quotidien d'Alain Guillou et marqueront toutes les étapes de sa vie. Installé depuis février 2002 à Saint-Lyphard, près du marais de Brière et des salines de Guérande, il met son talent au service de l'art en fixant les œuvres éphémères créées par la nature secondée parfois par la main du paludier.

L'exposition est en parfaite adéquation avec l'environnement du casino. Alain Guillou se sert de son appareil photo, comme le peintre de son pinceau, comme le poète de sa plume, comme le sculpteur de son ciseau. Entrée libre.

Jusqu'au 22 novembre, Alain Guillou présente « Les salines », une exposition de photos pleine de magie.

ALAIN GUILLOU

TEXTE : MARINA DE BALEINE

Avec Alain Guillou, pur produit celte, on vit au rythme des marées, du vent, des courants.

Tout ce qui flotte, qui glisse, qui vole : il aime. Dans le salon de son petit appartement perché sur la colline de Saint-Cloud trône un petit appareil qu'il regarde régulièrement.

Sur l'écran électronique qui clignote s'affichent des degrés, la vitesse du vent, la pression atmosphérique. Pour un peu, si les conditions le permettent, il annonce : « Salut ! Je pars voler, à tout à l'heure... »

Ce photographe de 38 ans est né à Nouméa mais a grandi chez les frères de Plouermel, à Guingamp, charmante petite ville des Côtes-du-Nord constamment décoiffée par les alizés et la pluie. Délaissé par un père pilote de ligne que l'on surnommait « l'aviateur », Alain Guillou est élevé par sa grand-mère bigoudène, une femme stricte mais généreuse. Grâce à elle, il fera son premier reportage, à l'âge de 12 ans. L'école organisait un pèlerinage à Lourdes et sa grand-mère, attentionnée, lui confie une enveloppe cachetée : « *Tu ne l'ouvriras que si tu as un problème !* » le sermonne-t-elle. Impatient, Guillou décachète, bien sûr, l'enveloppe. Quelques minutes plus

tard, il compte l'argent et file s'acheter un magnifique Browniflash Kodak et une bobine de film noir et blanc. Il photographie Lourdes, les pèlerins, les touristes. « *Instinctivement, j'avais déjà le sens de l'image* », explique-t-il mi-arrogant, mi-lucide. En tout cas, s'il savait déjà composer une photo à 12 ans, ce don ne l'a pas abandonné.

Quelques années plus tard, Guillou est envoyé à Toulon à l'école des apprentis mécaniciens de la Flotte nationale. « *J'étais un gosse sympa, mais plutôt révolté*, raconte-t-il. *Ca tombait mal. Cette école, c'était pire qu'une secte. On nous enfonçait nos devoirs à coup de marteau sur le crâne. Le plus important était de*

se taire. » A 16 ans, pour éliminer définitivement le souvenir de sa famille absente, et sans doute aussi parce qu'il ne savait pas très bien quoi faire d'autre, Guillou prend un engagement de cinq ans... A Toulon, il apprend à être un vrai marin. Déclaré inapte au métier de mécanicien (provoquer la chance, cela fait partie de ses qualités), il quitte la salle des machines pour s'occuper du centre de voile de la Marine, où il prépare les régates, travaille avec le baron Bic pour l'America Cup, apprend les vents, les bateaux et la navigation. « *Il s'agissait de devenir un marin à voile et pas à boulon ! Ces années ont été une bonne leçon. Et puis, on voyait Colas, Kersauson, Tabarly,*

Terlain ; tous les grands de la voile passaient par le centre. »

Ensuite pour résumer, il a été plongeur sous-marin à Antibes, professeur de guitare classique (sa passion) dans la vallée de Chevreuse, moniteur de voile, skipper et mécanicien à Toulon, moniteur et fabricant de delta-plane dans la région parisienne, pilote de ballons dirigeables au Kenya, aventurier un peu partout et, pour finir, photographe. Mais quelle que soit son activité du moment, il a toujours une voile à ses côtés. En 71, alors qu'il

Bertrand Piccard survole en U.L.M. un ballon dans les Alpes suisses. Deux boîtiers avaient été fixés sur le delta (dont l'un est visible sur la photo) pour être déclenchés à distance.

Grands Reportages

ALAIN GUILLOU

enseigne la guitare, Guillou visite le salon du Bourget où il découvre la première aile-delta présentée en France. « Immédiatement, j'ai eu envie de voler avec ça ! J'ai tellement insisté, le fabricant n'a pas pu faire autrement que de me vendre son prototype ! Peu à peu, j'ai appris. A l'époque, on était deux ou trois en France à utiliser cet engin. J'en suis toujours aussi dingue. Se battre avec un nuage, se retrouver dans une ascendance, voler avec une buse... Pendant un vol, plus rien n'existe ! »

Quand le professeur de guitare se retrouve sans élèves, pendant les vacances, il part à Saint-Raphaël où il joue du classique dans les restaurants. Les clients apprécient. Ensuite, il veut s'entraîner à faire du delta dans les Alpes. A Challes-les-eaux, il tente et réussit chaque soir le même exploit. Le guitariste volant s'élance de la montagne qui domine le lac et atterrit sur la pelouse du restaurant chic de la ville, sous les yeux médusés des convives. Là, plus besoin d'une assiette pour la quête, Alain Guillou n'accepte que les billets. Son portefeuille prend du volume. A la fin des vacances, Guillou rejoint la capitale plus riche que jamais. Il décide de se lancer dans la production de deltas et d'ouvrir une école. « On proposait des cours près de Pacy-sur-Eure ou bien des stages de quelques jours dans les Alpes. Ça marchait très bien. En Normandie, on se retrouvait tous les week-ends à une trentaine... Et puis, nous avons assisté à la naissance d'un sport nouveau. Maintenant, le delta a évolué, s'est structuré. »

Guillou a toujours besoin d'aller plus loin. Il part au Kenya tenter un nouvel exploit et s'accroche avec son aile sous un ballon dirigeable dont il se détache à 6 000 mètres d'altitude. L'homme volant réussit un superbe atterrissage dans le Masai Mara, au beau milieu d'un groupe de lions. « En pleine action, tu ne penses même pas que tu peux te faire bouffer ! » Guillou aime l'Afrique et l'aventure. Le besoin de voler dans des lieux exceptionnels devient une habitude. De retour à Paris, il vend ses parts de la société de delta et monte une expédition pour le Kilimandjaro d'où il veut, bien sûr, s'envoler. Mais une fois sur place, à cause des mauvaises conditions climatiques, l'équipe est obligée de se rabattre sur le mont Kenya qui culmine à 5 300 mètres. Pendant trois jours, les porteurs grimpent avec le matériel. Alain Guillou mettra cinq minutes à regagner la plaine... D'un point de vue sportif, cette tentative est une réussite ; d'un point de vue financier, un échec. Le vol a été difficile et l'équipe n'a presque pas pris de photos. On ne peut même pas exploiter cette première. Une fois de plus, le jeune Breton est obligé de repartir à zéro, sans un sou. Mais Guillou est fondamentalement optimiste. « Il y a toujours un mo-

ment où tu en sors, même si cela doit prendre du temps. J'essaie de profiter de l'instant présent, de relativiser. Le plus beau coucher de soleil appartient à tout le monde : ça me remonte le moral. Je suis peut-être un optimiste débile, mais ça m'a toujours réussi. »

A Paris, il ne rêve que de repartir et parle d'un projet à un copain : transporter des touristes qui veulent découvrir le Kenya en ballon. Guillou trouve des associés, un financement et crée Kenya Ballon Ltd. L'idée se révèle excellente et formidablement lucrative. D'ailleurs, l'affaire fonctionne toujours. « C'est l'idée la plus fabuleuse que j'ai jamais eue. Monter une société là-bas, c'est une aventure ; entre les rapports avec les Masai, avec les Kéniens, les démarches administratives... Et puis, alors que mon brevet de pilote séchait à peine, je transportais des gens qui ne se rendaient même pas compte des dangers qu'on pouvait courir. À 80 km/h dans un ballon dirigeable, tout peut arriver. Je me souviens de quelques atterrissages vraiment limites. Heureusement, j'avais été à bonne école avec le delta-plane. » Mais la bonne affaire attire les convoitises et une crise éclate entre Guillou et l'un de ses associés. « La meilleure solution était de quitter le Kenya, alors je suis rentré à Paris. » Ce retour en 1979 est déterminant dans la carrière d'Alain Guillou. Il a en poche

Pour réussir en photo, une recette infaillible : être le premier... ou le seul.

quelques bobines en couleurs d'animaux, de paysages et de Masai. Avec ses photos, Guillou visite tous les magazines. « A l'époque, il n'était pas question que je ressorte sans avoir vendu mon sujet ! Le safari en ballon au Kenya a été acheté plus de cent fois... C'est mon best-seller. Huit ans après, on continue d'ailleurs à me demander des photos. »

A l'époque, Guillou est encore un amateur, mais avec son fameux « sens de l'image » et du bon matériel, il arrive à s'en sortir. Peu à peu, il apprend sur le tas. « La photo me passionnait. Je me suis mis à chercher des sujets. Par hasard, j'ai retrouvé un type que j'avais connu à l'époque du delta. Il vivait avec son frère dans les arbres, complètement en dehors de la civilisation, en plein milieu de la forêt de Fontainebleau. Sans un rond, je l'ai rejoint en stop pour le week-end avec une seule pellicule dans mon appareil. C'était Noël. Il neigeait. Pour le dîner, j'ai eu droit à un quignon de pain... » Avec ce reportage, Guillou réussit un deuxième coup. On retrouve ses images dans presque toute la presse. Dorénavant Guillou se spécialise sans s'assagir pour autant. « La photo, ça marche si on est le premier ou le seul ! » Les sujets qu'il met au point sont de véritables exploits que l'on peut citer dans le désordre. Il réalise le tour de France en U.L.M. et s'accorde le plaisir royal de

photographier Chambord, Chenonceaux, le mont Saint-Michel, la tour Eiffel à bord de sa petite machine. Il s'intéresse aussi à l'Arc de Triomphe et se déplace autour du monument avec une nacelle hydraulique. Toujours à Paris, il photographie les principaux sites de la capitale avec une vue inédite de la tour Eiffel prise sur le dessus. En Suède, il passe un mois sur un voilier de la Marine nationale avec trente étudiantes. Place de la Concorde, il assiste au décollage spectaculaire d'une course de ballons à gaz. Il remporte le premier prix de la photo, en 1983, aux Etats-Unis, pour un sujet sur la reconstitution du premier vol en montgolfière.

Il y a quelques années, Guillou rencontre Malcom Forbes à Balleroy lors d'un week-end aérostatique. La passion des ballons lie les deux hommes et, peu à peu, Alain Guillou couvre les déplacements et les expéditions du milliardaire américain. Il photographie son île du Pacifique, son ranch du Colorado, son bâtiment à New York, sa collection d'œufs de Fabergé, son yacht de 63 mètres et se déplace avec le Boeing 727 de Forbes. Cet été, celui-ci l'a convié au Japon où il effectue une tournée. Il a assisté à l'envol du célèbre Temple d'or reconstruit en ballon. « Cet homme, pour moi, représente un message d'espoir et d'humanisme. Il me touche beaucoup. »

Alain Guillou fait aujourd'hui partie de l'équipe triée sur le volet des photographes équipés par la marque Leica. Un honneur qu'il partage en France avec Henri Cartier-Bresson. « La technique, il faut la posséder entièrement puis l'oublier, s'en débarrasser. Un jour, on m'a demandé si j'étais capable d'écrire un livre technique sur la photo de chasse animalière. J'ai dit oui. En fait, je ne savais rien, mais cela m'a permis de m'y mettre. J'ai fait un boulot très sérieux. »

Alain Guillou travaille en indépendant. Dans son petit appartement qu'il partage avec Ewa, son épouse polonoise, les boîtes de photos et les archives envoient presque tout. Sur le bureau, deux ordinateurs, une imprimante, des fils partout. « Avec ces petites machines, je gagne du temps sur tout : mon courrier, mon classement, ma comptabilité, mes légendes. Dès que j'ai une idée, je la fais entrer dans l'ordinateur et je la ressors quand j'en ai besoin. Plus de notes écrites, plus d'oubli. Comment, vous n'avez pas d'ordinateur chez vous ? »

Alain et Ewa se sont rencontrés en 1979 à Roissy. Il partait en Afrique ; elle, en Pologne. Un an après, ils se rencontrent à nouveau et ne se quittent plus. « Sans elle, je m'ennuie, je me sens seul, perdu. Alors on se déplace à deux. » C'est vrai, Ewa est là. Elle ponctue les réponses de son mari, s'exclame, en rajoute... Alain se sent plus fort.

« La photo que j'aimerais faire ? De l'espace, englober la terre entière dans mon objectif. En une fois, faire tous les sujets. Quel bonheur ! » □

LAUDA AIR INFLIGHT MAGAZINE

G U I L L O U

H I G H F L Y E R

Pioneer hang glider. Designer, builder and pilot of Ultra Light Machines. Hot air balloonist. A seeker of excitement and daring enterprise, French photographer Alain Guillou is an adventurer in the true sense of the word.

Paraglider beim Absprung von den französischen Alpen über Chamonix nahe dem „Aiguille Verte“.

Dieses Bild wurde durch die Lichtmenge ermöglicht, die durch den Fallschirm fällt und die Schneereflektion, die den Kontrast zwischen Sonne und Subjekt vermindert.
(Leica R5 — 15 mm — Blende 5,6 — 500/s.)

A paraglider taking off near „Aiguille Verte“ above Chamonix in the french Alps.

The picture was possible because of the light coming through the glider, and the reflection of the snow, which minimized the contrast between the subject and the sun.
(Leica R5 — 15 mm — Focus 5,6 — 500/s.)

BORN in Noumea and brought up in the northwest of France, Alain Guillou ran away to join the Navy at the age of 16. After some time as a mechanic, he left the Fleet and took to the high seas under sail — his lasting fascination with the winds had been awakened. He sailed with Baron Bic in the America's Cup, a time which Guillou says was a wonderful lesson.

Returning to *terra firma* briefly to teach classical guitar in the early 1970's, Guillou encountered an early model of the hang glider and he was captivated. Developing and refining the hang glider became an obsession and now, as befits a pioneer, he has a string of firsts to his name — first flights from Mount Etna, Mont Blanc, Mount Kenya and winner of the first Icare Cup in 1974. Not content with mere mountains, in 1977 Guillou launched himself, with hang glider and camera, from a balloon at an altitude of 6000 m over Mount Kenya. It was the beginning of an African love affair. Guillou co — founded two companies which ran balloon safaris over the magnificent Masai Mara Game Reserve. His report "Balloon Safari in Kenya" was printed in over 150 publications. In October 1988, he returned to Kenya to do another balloon spectacular with Lauda Air. Guillou's crowning balloon report was the re-creation of the first manned flight, Montgolfier, which won him the 1983 Life Picture of the Year award in the USA.

Der Ballon wurde von einem Helikopter aus am späten Abend photographiert, so daß das vom Horizont kommende Licht die Schatten der Bäume schuf. Die Lichtstärke wurde ausschließlich am Ballon gemessen und der Bildausschnitt erst dann für das eigentliche Photo vergrößert. So entstand der völlig dunkle Hintergrund, das eigenartige Licht und der reliefartige Effekt.
(Leica R5 — 180 mm — Blende 2,8 — 1000/s — Kodachrome 200 asa.)

A balloon sailing just after sunset, taken from a helicopter. The camera's exposure time was made according only to the light reflected off the balloon from the horizon. This created the stunning 3-D effect of the coloured ball against the shadowed trees.
(Leica R5 — 180 mm — Focus 2,8 — 1000/s — Kodachrome 200 asa.)

Malcolm Forbes, publisher of *Forbes* magazine, shares Guillou's passion for balloons. Guillou has photographed the magnate's stunning collection of baroque dirigibles, and toured South East Asia and Europe on motorbike and in balloons with Forbes' Capitalist Tool Team. The aerophile also toured France in his own Ultra Light Machine, stopping at roadside petrol stations to refuel, to capture a bird's eye view of his country. One of Guillou's favourite photos is the now famous aerial view of the Eiffel Tower. It challenges our sense of perspective and that is what most of Guillou's work is about.

As is to be expected of a true adventurer, Guillou is in his element in all elements. On one occasion, Guillou, a qualified scuba diver, took his Leica camera and sat at the bottom of a pool in Antibes' Marineland as dolphins, orcas and sea elephants performed an underwater circus around him.

On his "Women in the Navy" assignment, he spent one month on board a Swedish Navy sailing school ship with 30 young women — a far cry from his own Navy days!

In Poland, the birthplace of his wife Ewa, Guillou has made extraordinarily beautiful studies of the Poles and their way of life. His portrait of an old Polish hermit, who repeatedly attempts to make a pilgrimage to Lourdes and is always stopped at the border, is perhaps very near to Guillou's heart. It was on a school pilgrimage to Lourdes that Guillou, aged 12, bought his first camera, a Kodak Brownieflash, with emergency money given to him by his grandmother!

Guillou's photos have been published in hundreds of magazines and newspapers around the world and this issue of Lauda Air Magazine features his reportage on Hong Kong. The prolific photographer manages his own syndicate and world-wide distribution network from his home. And Guillou's dream? To be high enough in the sky to see the whole Earth through his camera. That would be Guillou's perfect photograph! ■

L'avenir des vols avec ailes delta

Des engins et des records mais aussi un sport neuf

« En Amérique, ils sont gonflés les mecs. Pour gagner quelques kilos, ils construisent des ailes avec du bambou et du papier. Ça ne marche pas souvent et les accidents sont graves.

» D'autres se contentent de tubes de réemploi et de nappes de nylon. Le résultat n'est pas souvent meilleur.

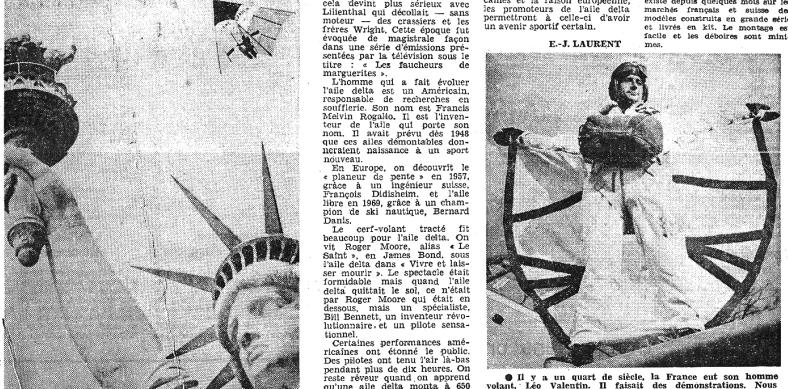
» Aussi, parce que certains « givrés » construisent des trucs impossibles et se risquent dans le vide sans connaître le métier, on fait une mauvaise réputation à l'aile delta. »

Ceul qui nous parle ainsi sait de quoi il parle. Alain Guillot est constructeur et moniteur de vol libre. C'est lui qui est venu en Belgique faire quelques démonstrations de vol libre à la fin de l'été à Waterloo et à Froy. Ce Me. est un nouveau chez nous. Quelques Belges seulement ont déjà tenté leur chance sur les pistes des Alpes et des Pyrénées. On cite également des noms que certains gardent se risquent dans la construction. La visite de l'Américain de Bruxelles à l'initiative de quelques jeunes Bruxellois qui avaient fait sa connaissance aux sports de l'air de Bruxelles a démontré qu'il est possible de créer des clubs et une fédération en Belgique.

« On ne peut pas dire que vous soyez gâtés, vous les Belges, comme montagnes, mais en cherchant bien, il y a des coins excellents pour l'entraînement. »
Les rochers, ça, c'est déjà du travail de professionnels mais il y a les crassiers des régions charbonnières, les pentes dégagées qui servent aux épreuves de ski en hiver... »

Plusieurs milliers
d'adeptes
dans le monde

Si, en Belgique, on ne connaît aucune réglementation spéciale pour les utilisateurs des « planneurs à bretelles » — pour reprendre une définition qui frappe l'imagination — et quelques amateurs très discrets,



• Inventeur révolutionnaire — il mit au point le triangle qui, au centre de l'armature de l'aile delta, permet d'effectuer toutes les manœuvres que l'on peut faire dans un avion avec un seul manche à balai — et pilote sensationnel. Bill Bengtson survola la statue de la Liberté, à New York, le 6 juillet 1969. — X

• Sport non polluant, ne revenant pas cher, le voil avec aile delta est appellé à un bel avenir. Quelques tubs, un « triangle de conduite », des câbles, une voiture, un harnais et une bonne dose de courage, c'est tout ce qu'il faut pour devenir véliplanchiste. Que l'on ne se trompe cependant pas, il faut brouiller beaucoup d'herbe pour devenir un archange. — P.A.

Le projet visait à équiper les sites éjectables d'une aile pouvant permettre à un pilote de survie de décoller et d'éventuellement de regagner les lignes ennemis. Les études pour monter des ailes flexibles ont été réalisées par les avions et des hélicoptères. Comme on peut s'en rendre compte, il s'agit d'une branche pour les inventeurs, et les essayeurs.

Les performances américaines provoquent une fatigue intense chez les pilotes, mais elles sont d'un spectacle. Ce n'est pas plus cela du sport. Ainsi l'avant-garde de l'aviation a été limité au facteur duré. Le résultat fut une victoire.

Le succès fut obtenu par un décret, on reste plus modeste au chapitre des performances. On a dépassé les voies de l'aviation, mais on a dépassé aussi de dessous de l'Eléna, mais un gros effort est fait dans le vol à basse altitude.

Quelques amateurs n'ont pas encore les moyens financiers de se payer une secrétarie mais il existe une école de pilotage à 1500 francs, chassée de Wéver, 1100, rue de Bruxelles. C'est un début, et on peut espérer que l'avenir sera à cette adresse.

La Fédération Internationale d'Aviation (FIA) est installée, 6, Galilée, 75262, à Paris.

Le journal de l'aviation, *Aviation*, est à la vente à 10 francs. Il est édité par Jean-Bernard Dufay, a publié un article intitulé *« Data »* à laquelle Jean-Bernard Dufay a donné son nom.

Un peu d'histoire

Quand on parle des choses de l'air, invariablement, on parle d'Icar et l'on cite Léonard de Vinci.

Nous ne renoncerons pas à l'exploit : recherche par certains étalés de se faire larguer toujours de plus en plus haut. On en est rapidement revenu, de ces « exploits ». Là aussi, la précision est le facteur le plus complété son livre de nombreux documents, photographies, dessins, adresses...

(4) Il existe de nombreux plans que l'on peut se procurer par des

titre : « Les faucheurs de l'Amérique ». L'homme qui a fait évoluer l'île delta est un Américain, mais il a été élevé en souffre. Son nom est Francis Marvin Rogallo. Il est l'inventeur du voile de l'île. Il avait prévu dès 1948 que ces îles démontables donneraient naissance à un port nouveau.

En Europe, on découvrit le « planeur de pente » en 1957, grâce à un ingénieur suisse, François Didisheim, et l'allemand en 1968, grâce à un champion de l'aviation suisse, André Borschberg.

piéce d'un saut nautique, Bernard Dumas, « cerf-volant tracté » fit beaucoup pour l'alle déta. On connaît Roger Marley, mais le Saint en personne, Bond, sous l'aile détrit dans « Vivre et laisser mourir ». C'est un personnage démodé, mais quand l'aile détrit quittait le sol, ce n'était pas Roger Marley qui l'occupait, mais un spécialiste, un personnage, Bill Bennett, un inventeur révolutionnaire et un pilote sensationnel.

Belgique / 28 avril 1975
LE SOTR BRUXELLES

« En Amérique, ils sont gonflés les mecs. Pour gagner quelques kilos, ils construisent des ailes avec du bambou et du papier. Ça ne marche pas souvent et les accidents sont graves.

» D'autres se contentent de tubes de réemploi et de nappes de nylon. Le résultat n'est pas souvent meilleur.

» Aussi, parce que certains « givrés » construisent des trucs impossibles et se risquent dans le vide sans connaître le métier, on fait une mauvaise réputation à l'aile delta. »

Celui qui nous parlait ainsi sait de quoi il parle. Alain Guillou est constructeur et moniteur de vol libre. C'est lui qui est venu en Belgique faire quelques démonstrations au-dessus du Lion de Waterloo et de la Meuse, à Freyr.

Ce sport est nouveau chez nous. Quelques Belges seulement ont déjà tenté leur chance sur les pistes des Alpes ou des Pyrénées. On cite vaguement les noms de quelques hardis qui se risquent dans la construction. La visite d'Alain Guillou en Belgique est due à l'initiative de quelques jeunes Bruxellois qui avaient fait sa connaissance aux sports d'hiver et qui sont convaincus qu'il est possible de créer des clubs et une fédération en Belgique (1).

« On ne peut pas dire que vous soyez gâtés, vous les Belges, comme montagnes, mais en cherchant bien, il y a des coins excellents pour l'entraînement.

» Les rochers, ça, c'est déjà du travail de professionnels mais il y a les crassiers des régions charbonnières, les pentes dégagées qui servent aux épreuves de ski en hiver... »

Ils reinventèrent l'aviation

école de vol à Orsay





A cette époque les ailes étaient faites pour tout sauf pour voler mais nous volions quand même réinventant l'aviation avec la fièvre des pionniers Gilles de Saint-Exupéry, ami, compagnon de vol et auteur de cette photo s'est crashé au Brésil

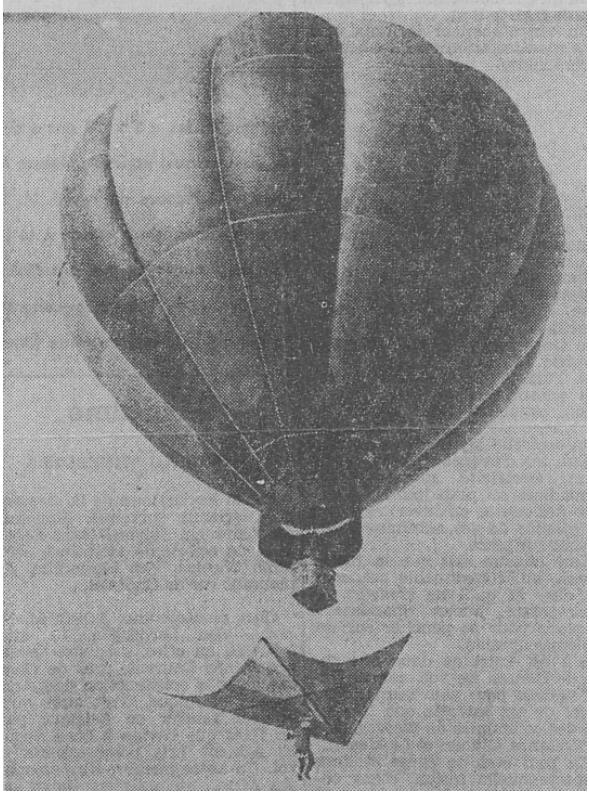
ça se pilotait même avec les pieds



Stage de vol libre aux Orres

Premier largage d'une montgolfière

Au gré du vent



Une vingtaine de stagiaires désireux d'apprendre par le détail le maniement de l'aile volante ont suivi, aux Orres, une session d'initiation de quatre jours.

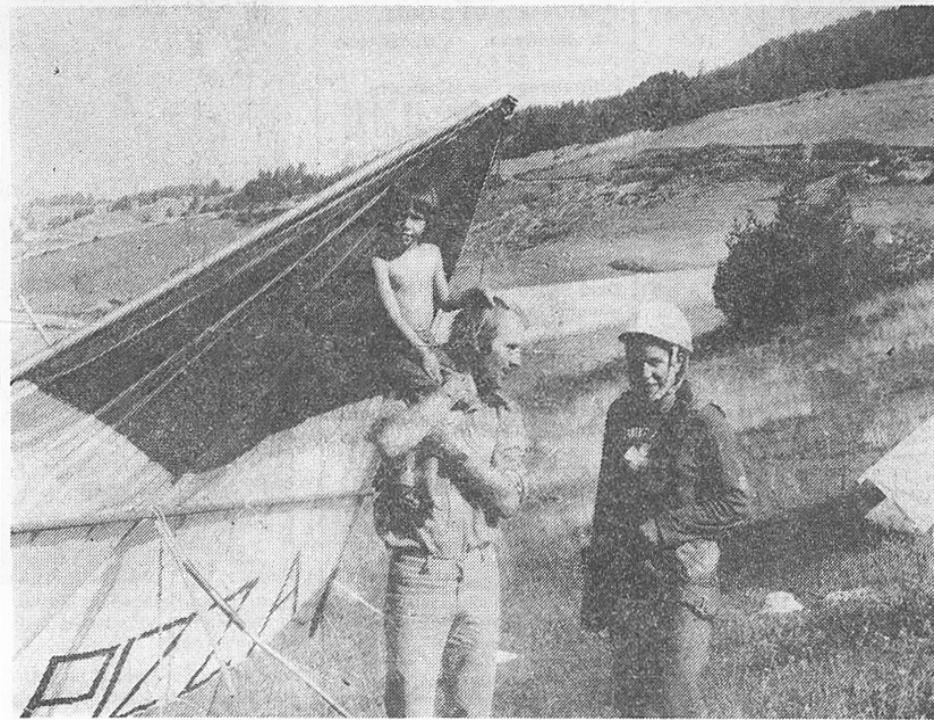
C'est Alain Guillou, moniteur du club de vol libre de Suresnes, qui assurait la direction de ce stage dont les participants étaient Belges, Italiens, Suisses et Français (Bretagne, Ardennes). Grâce à la compréhension des propriétaires qui ont laissé leur terrain à la disposition des hommes volants, le stage s'est déroulé dans d'excellentes conditions, la météo étant favorable.

D'ailleurs, le site des Orres (zone classée), se prête particulièrement bien aux évolutions de vol libre. Récemment, au cours d'une grande parade aérienne, une trentaine d'hommes volants ont sauté depuis le sommet de La Portette, donnant un joli spectacle aux milliers de personnes qui s'étaient rassemblées aux abords de la station.

Alain Guillou a, à son actif, un saut depuis le sommet de l'Etna et du Mont-Blanc. Il espère, bien entraîner les stagiaires sur ses traces.

Nos photos. — Quelques vues des stagiaires des Orres avant le saut.

Le moniteur, Alain Guillou, en compagnie de l'unique dame participant au stage



l'arguage d'un ballon



l'aile et la montgolfière

UN MARIAGE BIEN DANS LE STYLE DE VOTRE REVUE !

Depuis un certain temps déjà, ailes libres et montgolfières bafifolent de concert dans cette revue, fiançailles prometteuses et qui devaient fatidiquement conduire à un mariage. Celui-ci vient d'être célébré en grande pompe par cette magnifique journée d'hiver, toute pleine de soleil et encore vibrante des chants d'oiseaux — la gloire ! qui ont suivi mon ascension.

Ce samedi 11 janvier 1975, tout s'est déroulé comme prévu pour ce premier lâcher français d'une aile libre de dessous une montgolfière. Mais il faut voir là le fait d'une longue et minutieuse préparation : six mois d'études, de réflexion, de travail et de patience m'ont permis le plus beau vol de ma vie de libériste. C'est toujours très chouette, de voir un rêve prendre forme et se réaliser. Pourtant, au-delà du rêve, la réalité est dure et les lois de l'air ne laissent aucune place à la fantaisie ni à l'amateurisme. Je tiens d'ailleurs à préciser qu'il ne s'agit nullement d'un exploit et que cette opération s'est déjà pratiquée tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre.

Je n'avais au départ, pour tout renseignement, que la confirmation de ces vols à l'étranger. J'ai donc dû résoudre des problèmes d'accrochage et de largage par des essais sur maquettes avant d'en venir à l'appareil grandeur nature. Mais, si vous voulez bien, laissons de côté ces bas problèmes techniques et revenons à nos oiseaux qui chantaient, aux rugissements sourds et alternatifs du brûleur de la montgolfière et à cette terre de labour du champ s'évadant sous mes pieds. Revenons aussi à l'ombre majestueuse de notre tandem aérien fuyant au fil du vent, aux spectateurs ébahis ou, encore, à cette trouille bleue ressentie avant le départ et maintenant chassée par l'ascension, le spectacle et l'action. Une sérénité, un calme et une lucidité profonde ont fait place à cette peur d'avant l'envol. —Quelle impression de vie intense !

La planète s'éloigne, les détails s'amenuisent et cèdent peu à peu devant cette merveilleuse géométrie des vues aériennes. Au loin, l'horizon brumeux recule et s'élargit. Nous montons toujours ! Entre deux bruyants coups de chauffe, la voix de Pascal, mon pilote, invisible et lointain au-dessus de mon Véiplane, m'annonce laconiquement les altitudes et notre vitesse ascensionnelle : "350 mètres, 1 mètre par seconde. — Un mètre par seconde ? Okay, monte encore ! — 400 mètres, ...450..." Nous allons bientôt nous mettre à chuter à 1,50 m/s, vitesse prévue pour le largage. — Eh, Pascal ! — Vouais ? — Vas-y, descends ! " Un léger palier et mon ascenseur se remet en branle dans le sens inverse. "Nous chutons à 0,50 m/s. — Okay, tout va bien." Sous l'effet de ce déplacement vertical, mon grand cerf-volant tourne légèrement, prend sa position. Un coup d'œil sur ma voiture : comme prévu, elle se gonfle au fur et à mesure que le ballon accélère sa descente.

Nous chutons maintenant à 1 m/s. J'ajuste le dispositif de largage entre mes doigts. Dans quelques instants, ma main serrée sur la barre de contrôle va se déplacer de cinq centimètres sur la droite pour commander le lâcher... Mon appareil va piquer comme pour un décrochage un peu brutal... Je vais probablement être projeté vers l'avant. Je vérifie une dernière fois si cette petite corde de sécurité destinée à me retenir en arrière du trapèze est en place. 1,50 m/s. Un dernier coup d'œil sur le vide, en dessous : des bois, des routes, des champs, des fermes, un village, des gens... Je préviens Pascal : "J'arrive !" — Hop ! c'est parti. Je tombe, je pique, une ressource, ça vole ! C'est simple, n'est-ce pas ? Et la suite est encore plus simple : c'est l'éternel et magnifique plaisir de voler !

J'en profite pour éprouver à fond les possibilités de mon appareil : piqués, ressources, virages serrés, décrochages, parachutages, tout y passe. Retour au sol sans problèmes. L'expérience valait d'être vécue. Et je conclus en remerciant vivement mes amis aérostiers, tout particulièrement Rolland Magallon et Claude Mougin pour leur collaboration à cette entreprise. — Merci, les copains !

Première du grosglockner



LES « HOMMES-OISEAUX » A L'ALPE D'HUEZ

PREMIER STAGE EUROPÉEN

de la Fédération des moniteurs « vol libre »



Atterrissage de précision au pied des deltaplanes (Photo Daniel Breton - Alpe d'Huez).



ONE "victim" of the Tanzania border closure is Mt. Kilimanjaro French professional glider Alain Guillou, who planned to descend from Africa's highest mountain. He has switched the exercise to Mt. Kenya.

The 28-year-old glider, son of an airline pilot, who has flown from Mts. Blanc and Etna, left his Nairobi base at the Inter-Continental Hotel yesterday heading for Mt. Kenya.

Wishing him bon voyage was the hotel's resident manager, Gerald Verhoeven pictured (right) and several young fans. Near by was the hang-glider on which Alain will perch when he takes off from

Border victim to glide from Mount Kenya

the mountain next week.

He recently glided for 25 minutes 300 metres over the Ngong Hills — accompanied by an eagle who soared with him.

About his Mt. Kenya adventure, Alain remarked: "We will have to find the best point to take off . . . very early in the morning to avoid high winds and turbulence."

MIGRATORY BIRDMAN SETTLES AT

NAIROBI'S INTER.CONTINENTAL HOTEL

FRENCH BORN ALAIN GUILLOU IS EUROPE'S FEARLESS HANG GLIDER. ASSOCIATED TO THIS MOST FASCINATING SPORT WHICH HAS CAPTIVATED THE WORLD'S DAREDEVILS, HE HAS OVER THE PAST TWO YEARS, SOARED FROM THE PEAKS OF THE HIGHEST MOUNTAINS OF EUROPE - THE ALPS - THE PYRENEES - MONT BLANC - MASSIF CENTRAL AND HAS ALSO PLANED OVER THE ACTIVELY VOLCANIC MT. ETNA.

WITH THE PRESENT HARSH WINTER IN HIS HOMELAND HE HAS MIGRATED TO EAST AFRICA TO ATTEMPT A JUMP OFF AFRICA'S HIGHEST MOUNTAIN "MT. KILIMANJARO, 19,053 FEET" CORRESPONDING WITH A FREE FLYING RECORD DISTANCE BREAKING FLIGHT.

MT. KILIMANJARO WAS PREVIOUSLY IN KENYA UNTIL THE TURN OF THE LAST CENTURY WHEN QUEEN VICTORIA MADE A BIRTHDAY PRESENT OF IT TO HER SON-IN-LAW, KAISER WILHELM II. TO ACCOMMODATE THE GIFT THE KENYAN AND TANZANIAN BORDERS WERE READJUSTED BY BRITAIN IN FAVOUR OF THE THEN GERMAN RULED TERRITORY OF TANGANYIKA.

IN APPRECIATION OF COURTESIES RENDERED TO HIM, ALAIN GUILLOU WILL SPORT THE INTER.CONTINENTAL AND PAN AM INSIGNIAS ON EACH WING OF HIS HANG GLIDER WHEN HE ATTEMPTS HIS DAREDEVIL FEAT.

OUR BEST WISHES GO WITH HIM FOR A SUCCESSFUL FLIGHT.

MINISTRY OF INFORMATION AND BROADCASTING



P.O. Box 30456
NAIROBI
KENYA

Telegrams and Cables:
"BROADCASTS", Nairobi

VOICE OF KENYA

Telephone: 34567

Ref. No. Kenya Newsreel

Nairobi, 12.1. 1977

to whom it may concern .

We certify that Mr. Alain Guillon is going to undertake an unique sportic attempt by flying from the summit of Mt Kilimanjaro to Moshi town. We are showing great interest in this spectacular enterprise and would like to film this event for our programme to be shown in all cinemas in Kenya. We would like to ask You kindly to give Mr Guillon every possible assistance in preparing his flight which will give an other opportunity of showing the world the beauty and richness of the Kilimanjaro area on TV screens .

Thank You very much for Your cooperation

Yours sincerely

Peter Roehsler

Head of Kenya Newsreel

No. 14/CH

TO WHOM IT MAY CONCERN



Ballon d'Afrique

Les neiges du Kilimandjaro... en montgolfière : un programme insolite — et séduisant — que vous proposent Alain Guillou (il a déjà lancé le deltaplane en France), et son associé à Air Libre, Alain Dépucé. Ils offrent par exemple un séjour de dix jours au Kenya, comprenant une excursion en ballon au-dessus des fantastiques parcs animaliers de la région : un safari-photo que vous n'oublierez pas !

Air Libre, tél : 579.00.18 et 772.22.94. Renseignements et réservations à Tropicatours, tél. : 261.51.86 et Kenya Airways : 261.82.93.

This is to recommend Mr. Alain GUILLOU, a French national and his team, composed of five members. Mr. GUILLOU intends to hang glide from Mount Kilimandjoro in the second part of January 1977. He has already successfully hang glided from Mount Blanc (France), Grossklockner (Austria) and Mount Etna (Italy). Furthermore, he runs in Paris a hang gliding school and the Federation to which he belongs is sponsored by the French Government.

He is fully equipped and underwent a very serious and extensive training- this equipment consists of :

- 2 bottles of oxygen,
- 3 talkie walkie long range,
- rockets,
- binoculars,
- 1 radio set for communication,
- survival blankets,
- 1 whistle,
- 1 telescope,
- 1 compass,
- several maps,
- 1 flask of water
- first aid equipment,
- very good high altitude equipment,
- 3 fumigens.

During the flight, one Piper Cherokee plane will be following him in order to rescue him quickly, should he face some difficulties.

He is also fully insured against all risks involved, with two insurance companies.

Therefore, the French Embassy would be extremely grateful to the Tanzanian Authorities if they could grant him the necessary permits and conveys to them its anticipated thanks. /.



Nairobi 14th January 1977

p.t/wm



Alain Guillou, 27 ans, moniteur FFVL, vole depuis 1974, vainqueur de la première coupe Icare, il a été le premier à partir de l'Etna. Amateur de sommets, il a également fait le Mont Blanc et effectué le premier vol largué d'une montgolfière en France

P. P. : Tu étais parti faire le Kilimandjaro et tu reviens après avoir fait le Mont Kenya. Pourquoi ?

A. G. : Mes trois tentatives de vol à partir du sommet du Kilimandjaro ont échoué. Pour la première, le consul de France en Tanzanie, a refusé de confirmer au directeur du Parc National et au gouvernement Tanzanien les clauses de mon assurance spécifiant que le frais éventuels de recherche étaient couverts. La Tanzanie venant

de payer les frais de Herbert Kurh, ne veut plus prendre de risques. J'ai quand même essayé de forcer le passage mais, après avoir porté l'aile pendant trois jours, je me suis fait rejoindre par les Rangers Tanzaniens qui ont utilisé une route ne figurant pas sur les cartes ! Après m'avoir confisqué l'appareil, ils m'ont laissé libre de continuer l'ascension si le cœur m'en disait ! j'ai du rentrer à Nairobi. D'abord pour essayer de trouver de nouveaux sponsors, ensuite pour tâcher d'éclaircir les problèmes administratifs.

Muni de toutes les autorisations, je suis reparti. Arrivé à la frontière, j'ai été bloqué par les militaires qui nous ont expliqué : «La Tanzanie et le Kenya sont fâchés ; la frontière est fermée !».

Voilà pourquoi j'ai préféré faire le Mont Kenya ! P. P. : Comment cela s'est-il passé ? A. G. : Tout d'abord le vice-consul de France au Kenya m'a énormément aidé pour mes relations avec la Tanzanie. Ensuite, l'ambassade de France, en particulier Marc Epstein, m'ont permis d'effectuer des reconnaissances en avion. Une fois le site découvert, il y a quand même eu quatre jours de marche avec des porteurs pour trouver la pointe Lenana à 5.300 mètres d'altitude.

P. P. : Avais-tu prévu un équipement spécial ?

A. G. : Pour le vol j'ai emporté des rations de survie, une couverture de survie, un compas, un podomètre, un altimètre, une boussole, des cartes, une gourde, un couteau, une paire de jumelles et une radio.

P. P. : Le décollage a-t-il posé des problèmes ?

A. G. : Pas tant par le matériel emporté mais parce que le site de décollage n'était pas idéal. A 5.300 mètres d'altitude, il m'a fallu respirer de l'oxygène. La pente était très faible, parsemée de gros cailloux et j'ai dû faire 150 mètres de rase-mottes.

P. P. : Et le vol ?

A. G. : Superbe ! par un temps et une visibilité splendides. Par contre je n'ai pu rester que quatre minutes pour 1.300 mètres de dénivelée.

P. P. : quel était le type d'appareil utilisé ?

A. G. : une Super Hirondelle Wind-Wing.

P. P. : comment s'est passé l'atterrissement ?

A. G. : J'avais repéré aux jumelles un espace libre entouré de cailloux. Étant encore à près de 4.000 mètres, j'avais peu de portance et l'atterrissement a été très rapide. Les porteurs m'ont



rejoint et il nous a fallu dix huit heures de marche exténuantes pour revenir au point de départ.

P. P. : comment as-tu pu effectuer ce voyage ?

A. G. : je l'ai financé en partie mais j'ai bien sûr été aidé. Seules des Sociétés peuvent se permettre de participer à ce genre d'opération afin d'en exploiter les retombées publicitaires. J'ai bénéficié de deux sponsors principaux la Guilde Européenne du Raid et de l'Aventure et Tupperware. D'autres sociétés m'ont fourni une partie du matériel indispensable : Moto Rola Communication, l'équipement radio, G. Merlin de La Cordée, le matériel de montagne. Point Gamma International, le voyage. Intercontinental Hotel, l'hébergement sur place. Leitz Pichonnier, les jumelles. Eros Inter-technique, le matériel d'oxygène. Olympus S.C.O.P., le matériel photographique. Millet, les sacs à dos. Trappeur, les chaussures. Anorralp, les vestes en duvet. Il y a eu également Thermolactyl Damar, Kodack Pathé, Pan Américain, le Printemps Brummel, Aigle Utchinson.

P. P. : Ton rêve est devenu réalité ?

A. G. : Cela faisait deux ans que j'y pensais. Il m'a fallu trois mois à plein temps pour le préparer. Mais je suis resté deux mois et demi au Kenya ! Et maintenant j'ai une tournée de conférences à faire.

P. P. : Ton nouveau rêve ?

A. G. : Au Kenya, j'en ai profité pour faire un vol largué d'une montgolfière à trois mille mètres. J'espère bien retourner là-bas et récidiver ! ■

Propos recueillis par Gérald LANCIEN



AVENTURES EN AFRIQUE

Première sur l'Etna

L'ETNA

'ETNA, le Vésuve, le Stromboli... que de noms enchanteurs pour l'oreille du libériste.

Le hasard et la chance nous ont amenés ce soir dans ce petit refuge du bout du monde. Il est, sur les pentes de l'Etna, la dernière empreinte de l'homme car tout ici n'est que chaos, terre brûlée, coulées de lave, cratères et paysages lunaires.

A l'abri du vent glacial qui règne en maître sur cette désolation grandiose, nous *sirotions un expresso* en compagnie des guides Antonio et Arazio.

L'atmosphère est à la fête parmi ces touristes de toutes races, réunis ce soir pour une visite du volcan. En effet, les hommes écrasés par la grandeur de la nature se sentent si petits, si faibles que s'établissent alors entre eux des contacts fraternels qui les apaisent et les rassurent.

la longue attente

Dans cette ambiance enfumée, nos deux guides nous expliquent les tentatives d'équipes Australiennes et Américaines qui, l'année passée, ont renoncé à prendre leur envol. Ils nous content aussi leur fabuleuse expédition en compagnie de Tazief lors de l'éruption de 1971.

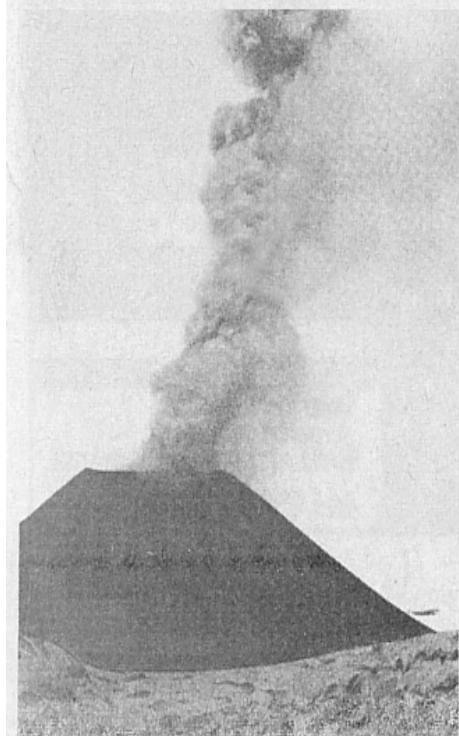


l'Etna ...

de 1971.

Notre Land-Rover s'immobilise sous le sommet. Il est 4 h et au-delà des lumières de Taormina et Catania, au-delà de la mer et de l'horizon, le jour levant dessine une langue blaflarde. Des vents fous charrient des nuages de poussières volcaniques dans toutes les directions.

L'aérologie, ici très complexe, est un mélange de micro-climats influencés par le cratère, la vallée *del Bove*, la chaleur solaire restituée par les coulées de lave et enfin la proximité de la mer.



Un chaudron de sorcière au bord de l'enfer ! Nous devons attendre que le jour se lève complètement car le soleil joue un rôle de régulateur. Une courte marche nous amène au sommet. Des grondements sourds et une forte odeur de soufre montent du cratère. Enfin, avec le jour et après une longue attente, un vent fort s'établit sans transition.

Les touristes non avertis de nos intentions regardent intrigués et sans comprendre nos gestes rituels et propres à tous les pratiquants de l'aile libre. Certains nous demandent même si nous allons camper en regardant l'appareil roulé dans sa toile.

Pour l'instant, le vent trop fort rend le départ impossible. Antonio, pourtant, nous annonce de courtes accalmies. Nous déployons notre aile. La voile claque brutalement, les tubes ploient, les câbles se tendent en sifflant et trois solides gaillards sont à peine suffisants pour monter et maintenir la machine.

Le caractère du décor et l'agressivité des éléments dans ce monde désertique m'ont rendu anxieux. Mes compagnons sentent cette peur et la partagent en silence. Raoul, le photographe de la bande, charge sa caméra

en vol au-dessus de l'Etna.

et confie son Pentax à Antonio. Les touristes alignés sur la crête ne comprennent toujours pas.

Au sommet, à 3 323 mètres, le départ est quasiment impossible. Pourtant, plus bas, au niveau du refuge, les conditions restent bonnes. La vitesse du vent n'a d'importance qu'à proximité du relief car ce dernier engendre des perturbations importantes. En effet, une aile peut voler et dériver dans n'importe quelle masse d'air quelle que soit sa vitesse et à condition que l'écoulement reste laminaire.

La pente devant nous, lisse et nette, doit favoriser cet écoulement régulier. D'autre part, sa forme courbe permet, par un dégagement immédiat, de se

ALAIN GUILLOU

moniteur fédéral,
vient d'ouvrir une
ECOLE DE VOL
ULTRA-LEGER
adhérente au groupement
AIR LIBRE

VELIPLANE
16-19 rue G. Appay
92150 SURESNES
Tel. 506 13 83-772 44 55

l'Etna

retrouver rapidement en l'air, libre de tout obstacle. Bien qu'impressionnant, le départ est possible dans des conditions de sécurité suffisantes. L'attente d'une accalmie dure deux heures. Deux longues heures harnaché sous un appareil maintenu au sol par trois personnes.

le départ et le vol

Le vent a *molli*, le temps pour une *mama* d'invoquer la vierge et je me retrouve dans les airs sous un appareil brassé en tous sens par des *pompes* fantastiques. Sous mes yeux, les pentes tourmentées et les cratères s'estompent.

Le vol va durer 1 h 30 dans des conditions impressionnantes. Les coulées de lave et le sol de l'Etna restituent de la chaleur, émettant des ascendances continues.

Je suis maintenant suspendu dans le vide à plus de 1 500 m. Au loin, la mer devient accessible. Des nuages flandreaux accourent, agressifs et tourbillonnants. A leur passage, l'appareil est secoué de telle manière que la voile claque et se gonfle à l'envers. Par moment, la barre de contrôle s'arrache de mes mains et je me retrouve plaqué contre la toile !

Alors une envie folle, irraisonnée de descendre me *prend au ventre*. Mais je monte toujours, malgré une rigoureuse action de piquet sur le trapèze.

Qu'une accalmie survienne et le vol redevient agréable. La voile roucoule au-dessus et les haubans sifflent. L'homme et sa machine glissent dans l'ouate entre terre, ciel et mer. En-dessous de moi, le refuge semble envahi par de petites fourmis et le merveilleux rêve d'Icare se réalise une fois de plus et se prolonge.

L'on oublie la peur d'avant le décollage et dans les mains, au travers de la machine, l'air devient palpable et amical. Mais la tempête revient. Les successions de *pompes* et de *dégueu-*



Départ pour un vol ... chaud, chaud, chaud !

lantes font valser le panorama dans tous les sens. Je deviens une véritable balle de ping-pong qu'une formidable raquette renvoie 50 mètres plus haut ou plus bas.

La fatigue nerveuse finit par l'emporter. J'écourt le vol. — La foule, hurlante, me bouscule, palpe et tripote l'aile sous toutes les coutures. Le rêve est terminé.

L'aile libre est un sport nouveau et spectaculaire. Les réactions stupides et malsaines de certains organismes de grande diffusion face aux accidents lui confèrent une fausse réputation de sport dangereux. Le seul danger en est sa facilité d'accès par rapport à l'ignorance de certains utilisateurs. Les organismes pré-cités devraient s'employer à faire connaître cette merveilleuse activité plutôt que de s'emparer de façon sordide des *crashes* qui ont eu lieu.

Alain GUILLOU

Volerà appeso ad un « aquilone »

NICOTERA (a.r.) — Il giovane Alain Guillon, di origine francese e attualmente a Nicotera, si lancerà oggi nel vuoto appeso ad una specie di aquilone e scenderà volando per circa venti minuti lungo il pendio della zona della Madonna della Scala sino alla sottostante spiaggia.

Il nuovo sport, che si chiama « ala libera », in Francia ha già avuto un notevole sviluppo.

Parigino su un aquilone sorvolà l'Etna

Catania, 20 settembre
Un musicista parigino di 29 anni, Alain Guilhome, è riuscito a planare per una quarantina di minuti sull'Etna, appeso ad un aquilone di plastica, rinforzato da una struttura in tubi di alluminio. Guilhome non è nuovo a queste esperienze: sei giorni fa, a Nicotera, in Calabria, ha fatto una lunga planata davanti agli occhi di un migliaio di spettatori. Stavolta ha voluto provare a volare sul vulcano attivo più alto d'Europa. Il giovane musicista si è lanciato dalla « Montagnola », un conetto spento a quota 2.500. Dopo una picchiata di un centinaio di metri, l'aquilone ha acquistato velocità e Guilhome, sfruttando le correnti ascensionali, è riuscito a sollevarsi ancora, sino a raggiungere quasi i tremila metri di quota. Quindi, percorrendo una lunga traiettoria diagonale, è atterrato sul piazzale antistante il rifugio « Sapienza » (1.900 metri) nel quale l'« aviatore » aveva preso alloggio due giorni fa insieme ad un amico per studiare le correnti aeree e montare l'aquilone, che ha una superficie di quasi 20 metri quadrati. Alain Guilhome ha detto di aver passato un brutto momento qualche minuto prima di toccare terra. L'aquilone è incappato in una corrente discensionale, che lo ha reso ingovernabile per parecchie centinaia di metri. Il giovane musicista è però riuscito, spostando il corpo per contrarre il vento, a riprendere il controllo dell'aquilone ed a risalire per poi planare.

l'Etna ...

Un Breton survole l'Etna en cerf-volant

Catane (Sicile). — Un jeune Breton, Alain Guillou, a survolé hier le volcan l'Etna (3 600 mètres d'altitude). Alain Guillou, 26 ans, s'était élancé à une altitude de 2 500 mètres, sur les pentes d'une montagne, accroché à son cerf-volant en plastique, renforcé par une armature métallique. Exploitant les courants aériens, il s'est ensuite élevé au-dessus du célèbre volcan. Ce n'est que 45 minutes plus tard que le cerf-volant s'est posé. Guillou a alors expliqué:

« J'ai eu très peur à un moment donné. Mon cerf-volant a été pris dans un violent courant d'air et je ne pouvais plus le contrôler ». A la fin septembre, ce jeune breton survolera un autre volcan italien, le Vésuve.

APPESO AD UN AQUILONE

«Vola» per 400 metri un francese a Nicotera

Lo spericolato parigino si è lanciato da un costone roccioso ed ha ammarato poi dolcemente - Progetta adesso nuove imprese in Giappone ed in Africa

NICOTERA, 15 (g.r.) — Perfettamente riuscito il volo effettuato dal giovane Alain Gullon, nato e residente a Parigi, tamane per l'avvenimento piuttosto insolito molta gente si è radunata lungo il costone dei «Calamacci» a picco sul mare da dove alle ore 10,30 il bravo Alain si è librato nell'aria appeso ad una specie di aquilone che, manovrato con cura, gli ha consentito di posare dolcemente, dopo un volo di circa quattrocento metri, sul calmo mare della «Praiccilia», dove un motoscafo attendeva il novello Icaro.

E' stato uno spettacolo emozionante per tutti quelli che hanno assistito alla prova. L'aquilone, color bianco e blu, non appena Alain si è tuffato nel vuoto si è spiegato alla leggera brezza di nord-ovest portando ancora più in alto l'uomo che poi si è rituffato sfruttando ancora il vento verso il mare.

Questo nuovo ed affascinante sport si chiama in Francia «Ala Libera» nel senso che gli appassionati usano solo delle ali di tela fissate ad una struttura metallica.

L'aquilone di Gullon pesa tredici chilogrammi, è lungo cinque metri e ha una superficie di venti metri quadrati.

Questo ci ha spiegato. Alain dopo le prove, è stato ideato da un ingegnere che lavorava con la Nasa ed era destinato al rientro delle capsule spaziali. Il paracadute, però, soppianò poi l'aquilone, ma i dilettanti francesi non si sono lasciati sfuggire l'occasione e hanno approfittato per usarlo per un nuovo sport.

Alain Gullon, in Francia, è stato sostenuto nella sua attività da varie case pubblicitarie che gli hanno permesso di volare dalle cime più alte delle Alpi e dalle montagne austriache. In settimana il giovane francese si ripromette di lanciarsi in volo dall'Etna e, se poi sarà aiutato da qualche grossa industria, effettuerà voli ancora più impegnativi lanciandosi dal Fuijama e dal Kilimangiaro.

LE SOIR

ADMINISTRATION - VENTE ET ABONNEMENTS -
ROSSEL REGIES : ANNONCES ET PUBLICITE
BELGIQUE : 1000 BRUXELLES - Rue Royale, 112
FRANCE : 75008 PARIS - r. d'Anjou, 73 - T. 387-36.16

PLACE DE LOUVAIN, 21
1000 BRUXELLES

ENVOYES PERMANENTS : PARIS ET ROME.
CORRESPONDANTS : AMSTERDAM, BEYROUTH,
BONN, GENEVE, LONDRES, LUXEMBOURG,
MADRID, MONTREAL, NEW YORK, NICE, TEL-AVIV.



Waterloo en... cerf-volant !

In Français à volé, jeudi, accroché à un cerf-volant géant, au-dessus du champ de bataille de Waterloo se lancant du haut de la butte. Il fera de même samedi à Freyr et dimanche à Frameries. Lire notre information en septième page.

Un Français survole Waterloo en vainqueur... et en cerf-volant

DE NOS SERVICES PARTICULIERS

Waterloo, 17 avril.

Le 21 mars dernier, un Anglais, le duc de Wellington, survolait en hélicoptère le champ de bataille de Waterloo. Ce jeudi après midi un Français — pardon, un Breton — lui a succédé dans les airs en... cerf-volant. (En fait s'agit d'une aile delta (1), rappelant pour le non-initié le cerf-volant par sa forme, mais n'en ayant tout de même pas les caractéristiques puisque son pilote n'est retenu en vol par aucun point d'attache au sol). N'en conclurons pas hâtivement que de part et d'autre l'on fourbisse ses armes en vue d'une bataille aérienne qui aurait pour théâtre un site historique où continuent à converger des pèlerins de tous âges. Témoins, en cet après-midi pluvieux et venteux, ces deux classes de l'école primaire de Bruxelles-ville qui ont eu droit à une démonstration du plus bel effet qui a, et largement fait passer au second plan les savants dispositifs militaires adoptés le 18 juin 1815. Ils en auront des souvenirs à raconter à leurs parents et à leurs petits camarades...

Alors qu'ils avaient gravi avec une facilité propre à leur âge les 226 marches menant au sommet de la butte du lion, ils ont eu la surprise de voir arriver Alain Guillou, 27 ans, 1.80 m, 70 kg, qui en deux ans a réussi à se tailler une jolie réputation d'« maxi » cerf-volants, prési-

dent du Club de Paris, moniteur à la Fédération française de vol libre qui compte une quarantaine de clubs, il s'est lancé du sommet du Grossglockner (Autriche) en aout dernier; le mois suivant il passait son record de durée en vol au-dessus de l'Etna (une heure et demie).

Quatre étudiants de l'LCHEC, qui fait sa renommance aux sports d'hiver en France, une longue conversation et une brève initiation ont suffi à les convaincre et aujourd'hui ils souhaitent créer le premier club belge de vol à air et aile libres. Notez l'adresse : 1594, chaussée de Wavre, 1160 Bruxelles.

Ils ont donc invité Alain Guillou qui, jeudi midi, entre la poire et le fromage décida de « se faire la main », quelques heures plus tard, à Waterloo, en prélude aux démonstrations qu'il effectuera samedi après midi au rocher de Frey et dimanche après midi au terril du Crachet, à Frameries.

Aussi dit, aussitôt fait : sur le coup de 15 h 30, notre homme volant s'attacha à son « vélipâtre », (14 kg, 20 mètres carrés de surface), « se suspendit par un harnais en trois points, hanches, épaules, jambes. Moins d'une minute après, il se trouvait 45 m plus bas dans la gadoue, après s'être laissé aller en douceur. Ca se dirige au petit doigt, — malgré un vent de 40 km/h et une pluie désagréable.

« On ne court aucun risque,

nous expliquait-il peu après en avalant du chocolat chaud. Il convient de s'entourer de toutes les précautions voulues au décollage car un méchant coup de vent peut faire mal. En vol ? Il n'y a qu'à se laisser aller et déplacer le poids du corps du côté où l'on veut se diriger. Je vous garantis que sans voler, vous volerez après trois cours de leçons. Et toute sécurité. Acceptez-en l'augury... Mais, tout le monde ne s'appelle pas Alain Guillou, tout le monde ne s'est pas lancé en étant gamin, du haut d'une falaise en se tenant à un parasol, tout le monde ne fera pas, dans la seconde quinzaine de mai, la traversée de la Manche dans le sens Angleterre-France, en étant lâché d'un ballon à 5.000 m d'altitude...

Tout le monde ne se sent pas une âme d'Icare... Mais beaucoup d'entre vous se laisseront certainement tenter par une expérience du genre qui doit être d'une grisaille rare. En tout cas, notre homme-volant, bien involontairement, a fait de sacrés adeptes auprès de ces petits Bruxellois dans le cœur desquels un Français a pris la plus jolie des revanche à Waterloo.

J. V. D.

(1) L'aile delta a été inventée au lendemain de la dernière guerre par le chercheur américain Rogallo. Sa pratique s'est développée très lentement, mais depuis que des modèles perfectionnés ont d'abord sillonné le ciel de la Suisse, puis d'autre pays.

VENDREDI
18
AVRIL 1975
ÉDITION
MATIN

7 { ★★★★ Première
★★★ Deuxième
★★ Troisième
★ Quatrième
● Edit. nuit
● Dern. éd. nuit
Matin

LE SOIR : 02/217.74.80
02/219.41.90
PUBLICITE : 02/217.77.50
Annonces : 02/217.63.29
Téléphones : 02/217.63.29

Un Français survole Waterloo en vainqueur... et en cerf-volant

DE NOS SERVICES PARTICULIERS

Waterloo, 17 avril.

Le 21 mars dernier, un Anglais, le duc de Wellington, survolait en hélicoptère le champ de bataille de Waterloo. Ce jeudi après midi un Français — pardon, un Breton — lui a succédé dans les airs en... cerf-volant. (En fait s'agit d'une aile delta (1), rappelant pour le non-initié le cerf-volant par sa forme, mais n'en ayant tout de même pas les caractéristiques, puisque son pilote n'est retenu en vol par aucun point d'attache au sol). N'en concluons pas hâtivement que de part et d'autre l'on fourbisse ses armes en vue d'une bataille aérienne qui aurait pour théâtre un site historique où continuent à converger des pèlerins de tous âges. Témoins, en cet après-midi pluvieux et venteux, ces deux classes de l'école primaire de Bruxelles-ville qui ont eu droit à une démonstration du plus bel effet qui a, et largement, fait passer au second plan les savants dispositifs militaires adoptés le 18 juin 1815. Ils en auront des souvenirs à raconter à leurs parents et à leurs petits camarades...

Alors qu'ils avaient gravi avec une facilité propre à leur âge les 226 marches menant au sommet de la butte du Lion, ils ont eu la surprise de voir arriver Alain Guillou, 27 ans, 1,80 m, 70 kg, qui en deux ans a réussi à se tailler une jolie réputation d'« homme-volant ». Constructeur de « maxi » cerfs-volants, prési-

dent du Club de Paris, moniteur à la Fédération française de vol libre qui compte une quarantaine de clubs, il s'est lancé du sommet du Grössglockner (Autriche) en août dernier; le mois suivant il passait son record de durée en vol au-dessus de l'Etna (une heure et demie).

Quatre étudiants de l'I.C.H.E.C. ont fait sa connaissance aux sports d'hiver en France, une longue conversation et une brève initiation ont suffi à les convaincre et aujourd'hui ils souhaitent créer le premier club belge de vol à air et aile libres. Notez l'adresse : 1594, chaussée de Wavre, 1160 Bruxelles.

Ils ont donc invité Alain Guillou qui, jeudi midi, entre la poire et le fromage décida de « se faire la main » quelques heures plus tard, à Waterloo, en prélude aux démonstrations qu'il effectuera samedi après midi au rocher de Freyr et dimanche après midi au terril du Crachet, à Frameries.

Aussi dit aussitôt fait : sur le coup de 15 h 30, notre homme volant s'attacha à son « véliplane » (14 kg, 20 mètres carrés de surface), s'y suspendant par un harnais en trois points, hanches, épaules, jambes. Moins d'une minute après il se trouvait 45 m plus bas dans la gadoue, après s'être laissé aller en douceur — « Ça se dirige au petit doigt » — malgré un vent de 40 km/h et une pluie désagréable.

« On ne court aucun risque,

nous expliquait-il peu après en avalant du chocolat chaud. Il convient de s'entourer de toutes les précautions voulues au décollage car un méchant coup de vent peut faire mal. En vol ? Il n'y a qu'à se laisser aller et déplacer le poids du corps du côté où l'on veut se diriger. Je vous garantis que, sans vent, vous volerez après trois jours de leçons. Et en toute sécurité. » Acceptons-en l'augure...

Mais... tout le monde ne s'appelle pas Alain Guillou, tout le monde ne s'est pas lancé, en étant gamin, du haut d'une falaise en se tenant à un parasol, tout le monde ne fera pas, dans la seconde quinzaine de mai, la traversée de la Manche dans le sens Angleterre-France, en étant lâché d'un ballon à 5.000 m d'altitude...

Tout le monde ne se sent pas une âme d'Icare... Mais beaucoup d'entre vous se laisseront certainement tenter par une expérience du genre qui doit être d'une griserie rare. En tout cas, notre homme-volant, bien involontairement, a fait de sacrés adeptes auprès de ces petits Bruxellois dans le cœur desquels un Français a pris la plus jolie des revanches à Waterloo.

J. V. D.

(1) L'aile delta a été inventée au lendemain de la dernière guerre par le chercheur américain Rogallo. Sa pratique s'est développée très lentement, mais depuis 4 à 5 ans, les modèles perfectionnés ont d'abord sillonné le ciel de la Suisse, puis d'autre pays.

Il a sauté des rochers de Freyr

La Dernière Heure

Le plus grand journal belge, le mieux renseigné - 90, boulevard Emile Jacqmain, 1000 Bruxelles — Président, directeur : Maurice Brébart.

« On va essayer », dit Alain Guillou.

Il jeta une touffe d'herbe en l'air, fit la moue, en jeta une seconde, refit la moue.

Il fixa le mousqueton de son harnais, appuya solidement les pieds sur le sol, se leva, fit deux pas et se lança du haut des rochers de Freyr.

Presque aussitôt, il y eut un claquement sec. L'aile delta venait de se déployer correctement, trouvant ainsi toute sa portance. L'engin annonçait un virage à droite pour survoler la Meuse.

Le pilote nous fit un signe amical. Il était accroupi sur la barre inférieure de l'armature de son engin.

Arrivé au-dessus de l'autre rive où des curieux suivaient son vol, il lança un vrai « cri de guerre » en virant lentement à gauche pour se présenter aux caméras de la télévision. Il reprit alors une position horizontale, poussa des bras, poussa, poussa toujours pour allonger son vol et, après une lente et longue descente, il mit pied sur le pré.

Immédiatement, il se releva et fit face aux rochers d'où il venait et où éclataient des applaudissements nourris.

L'homme

Nous étions étonné et, disons-le, admiratif. Nous avions déjà vu de ces hommes volants tirés par des canots à moteur ou descendant skis aux pieds des pentes de neige.

Ici, nous étions au sommet de la falaise de Freyr avec Alain Guillou quand il s'est jeté dans le vide. Nous avons senti comme il était crispé parce que

les conditions météorologiques étaient mauvaises.

Le vélidéliste français avait fait exactement ce qu'il avait annoncé. Le temps était loin d'être idéal pour ce genre de démonstration. Depuis le matin, le brouillard, la bruine, les averses... noyaient la vallée de la Meuse. On avait même cru un moment que la démonstration n'aurait pas lieu.

Alain Guillou avait dû profiter d'une éclaircie pour se jeter du haut des 125 mètres des rochers de Freyr. En professionnel, il avait choisi son moment... sans prendre des risques.

« Il s'agit d'un sport qui n'est pas dangereux quand il est pratiqué dans de bonnes conditions, nous a-t-il expliqué. Il faut cependant tenir compte de tous les éléments pour ne pas avoir d'accidents et parfois avoir le courage de replier le matériel sans avoir volé.

» Un excellent ami à moi est mort parce qu'il a sauté dans des conditions dangereuses. La télévision était là. Il ne voulait pas sauter. Un des gars de l'O.R.T.F. a insisté, lui parlant de la publicité que ce saut lui amènerait.

» Quelle publicité en effet avec un Léon Zitrone annonçant à son public que celui-ci aurait droit à la mort d'un homme sur les petits écrans. Ce Léon Zitrone, si je l'avais là, je lui tordre le coup. »

Alain Guillou a 27 ans. En

un peu plus de deux ans, il s'est fait une place au soleil parmi les hommes volants. Constructeur, moniteur, il ne néglige aucune des possibilités de faire quelque chose de neuf.

« J'ai fait, nous a-t-il dit, tous les sommets intéressants des Alpes, des Pyrénées, du Massif central. J'ai plané une heure et demie au-dessus de

l'Etna. La semaine dernière, j'ai descendu la butte de Waterloo accroché à mon aile. Au mois de mai, je pense traverser la Manche dans le sens Grande-Bretagne - France en me faisant larguer d'un ballon à cinq mille mètres de hauteur. »

Le travail

Il ne faut cependant pas penser que n'importe qui peut s'improviser vélidéliste.

« J'ai tout appris par moi-même et j'ai dû me faire une méthode de vol, nous a expliqué Alain Guillou. Devenu moniteur de vol libre, je veux dès le début donner à mes élèves des réflexes conditionnés pour qu'ils trouvent dans l'avenir le geste qu'il faut faire au bon moment. »

Il faut l'entendre donner ses instructions. Impératif certes mais conciliant après une erreur, il épaulé les débutants.

Nous l'avons suivi pendant une matinée sous les averses dans un petit vallon à Falmignoul expliquant comment fixer le harnais, comment saisir l'aile delta, comment se placer, comment se poser.

Après un « piqué dangereux » pour son matériel, il ne s'emporte même pas contre le jeune débutant.

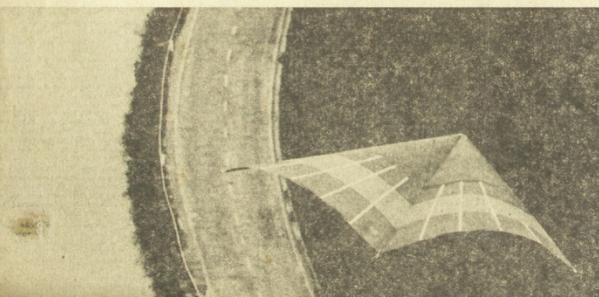
« Il faut brouter l'herbe, mon vieux. J'en ai fait, moi, des plats dans la gadoue avant de me lancer d'une hauteur raisonnable. »

» Recommencer toujours, voilà l'important. Il faut se salir. La gadoue, c'est rien. Il y a aussi les bouses de vaches... mais c'est rien non plus. L'important, c'est de recommencer et enfin d'acquérir la technique. »

Il fait alors multiplier les essais sur sol plat pour que l'élève trouve l'équilibre de l'en-

Des engins et des records mais aussi un sport neuf

(En page 5)



gin. Après, il autorise une petite butte. Merveilleux l'engin décolle et son pilote ne touche plus le sol sur près quatre mètres.

« T'as volé, mon vieux », s'exclame Alain Guillou.

Les averses succèdent aux averses. Tête nue, en pull, le moniteur ne semble pas se rendre compte de l'heure. Il est midi. Beaucoup sont trempés. La boue jaune colle partout.

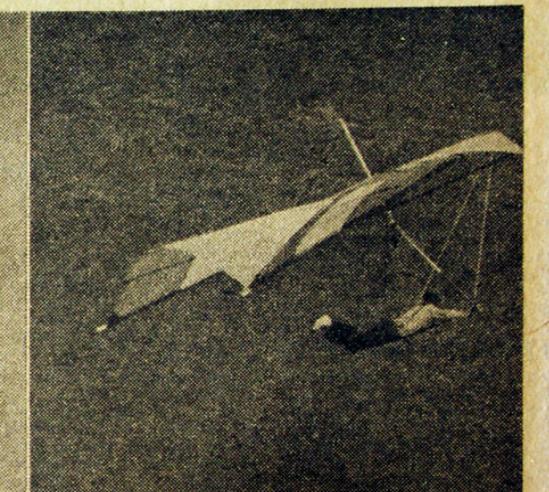
Voilà un sport qu'il faut apprendre sur le terrain et croyez-moi, c'est dur.

E.-J. LAURENT.

Prochain article :

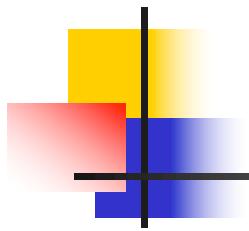
Des engins et des records

• A gauche : il fait deux pas sur le rocher et se lance dans le vide. Au centre : immédiatement, il se met en position horizontale. A gauche : un claquement sec, la telle se tend. Déjà, Alain Guillou pousse son corps à droite pour faire virer son engin, éviter les rochers qui se dressent devant lui et survoler la Meuse que l'on voit à droite sur notre document. — P.A.



• Deux positions de vol : à gauche, accroupi dans l'armature de son engin, Alain Guillou franchit la Meuse, lentement et, à droite, il pousse des bras pour faire un atterrissage long et en douceur. — P.A.

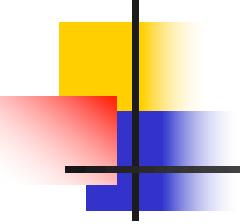
Il faut brouter l'herbe pour apprendre à la survoler



RENCONTRE AVEC JACQUES ET BERTAND PICCARD

Bertrand survole son père Jacques Piccard qui s'apprête à plonger dans le Lac Leman

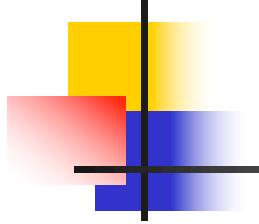




BERTAND PICCARD

Bertrand survole Château d'Oex en ULM





LE SOUS-MARIN FA FOREL DE JACQUES PICCARD

Sacha de Ridder le cousin de Bertrand sur le pont du FA Forel



Plongée du FA Forel dans le Lac Leman



A la mémoire des pêcheurs à Islande

Déferlante sur la Belle-Poule

Je dédie ces photos à
Jobic Lehoguillard,
dur laboureur de la
mer au cœur tendre,
ami de mon enfance
qui m'embarqua sur
son petit canot vert
découvrir l'océan au
large de Plouézec.

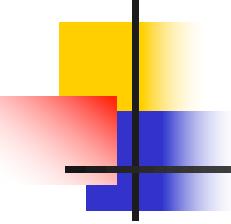
Son père emporté par
une lame de
l'Atlantique Nord, sa
mère par le chagrin
l'année suivante,
Jobic l'aîné, décida
pour nourrir sa
famille, d'embarquer
à son tour sur les
goélettes
paimpolaises.

Un jour l'Etoile et la
Belle-Poule
emboquèrent la
passe à une encablure
de notre
embarcation...

Suite sur
www.guillou.com



Un grand nombre de goélettes disparurent corps et bien durant l'épopée maritime des campagnes de pêche à Islande

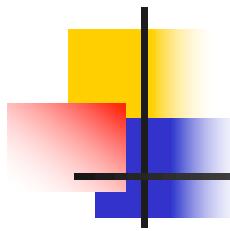


Pêcheurs d'islande

Sud Islande. Phare de Dyrhölaey en arrière plan le glacier Myrdalsjökull

4325





Pêcheurs d'islande



4350



4309



Goélette l'Etoile



Alain Guillou met du rêve derrière vos écrans

Alain Guillou, le reporter aux 120 000 photos, veut toujours faire rêver. Après avoir étonné, pendant 20 ans, les rédacteurs en chef des plus grands magazines du monde, il cherche de nouveaux moyens de porter l'émotion de ses photos aux yeux du plus grand nombre. Ses derniers supports d'exposition : les écrans d'ordinateurs. Ils lui permettent de toucher aussi bien le grand public que les milieux professionnels. Et qu'y reconnaît-on ? La mer !

«Aujourd'hui un écran d'ordinateur est plus vu que n'importe quel livre que l'on range sur une étagère et qu'on finit par oublier», affirme-t-il. Rassemblées en un diaporama écran de veille, mes photos s'affichent pendant des mois sous les yeux de la personne à qui vous l'offrez.» Et pas de risque de lassitude. Car chaque logiciel compte entre 60 et 90 des meilleures images de la carrière du photographe aventureur. Une fois installé, le logiciel se déclenche automatiquement lorsque vous cessez de travailler.

L'AIGLE DU KILIMANDJARO

Huit titres sont disponibles, des plus exotiques comme *Surf sur un volcan ou Tanganyika*, aux plus maritimes comme *Pêcheurs d'île*, sur les goélettes *Étoile et Belle Poule*, à l'heure du jusant, sur la Bretagne et la mer, ou *Fleur de sel*, sur les marais salants de Guérande (Loire-Atlantique). «Tous les écrans de veille peuvent aussi être téléchargés gratuitement sur Internet (www.guillou.com) pour un essai de quelques jours. Ensuite, il faut m'envoyer un chèque (26 €) pour obtenir la clé d'utilisation.»

Pour les entreprises, le photographe informatique, développe les mêmes diaporamas mais sous la forme de CD personnalisés. «Chaque image est entourée d'un cadre aux couleurs de la société. Et le défile-

ment peut être entrecoupé de messages publicitaires. Ainsi, en achetant mes diaporamas comme cadeaux d'entreprise, une société peut installer durablement son image sur les écrans de ses clients.»

Une dizaine d'organismes ont déjà choisi cette forme de communication, comme Tradimar, dans le secteur des produits de la mer; la Marine nationale ou le musée du sel de Batz-sur-Mer (Loire-Atlantique). Et sur chacun des CD l'auteur glisse un catalogue donnant les références des photos. *Il est ainsi possible de commander un tirage original par Internet pour décorer son bureau ou son domicile.*»

Comme cette tour Eiffel vue du ciel ou encore l'aigle du Kilimandjaro, deux photographies exceptionnelles qui ont fait le tour du monde et valu la célébrité à leur auteur. Tout comme la reconstitution du premier vol en ballon à Paris, prix de la photo de l'année aux États-Unis en 1983. Mais raconter la



vie d'Alain Guillou, ici, serait trop long. Il est temps pour moi de lâcher ma souris et mon clavier et de partir en voyage avec les images qui déjà défilent sur mon écran.

Stéphane GALLOIS

Contact : +33 (0)6 14 83 93 18.



Alain Guillou, le reporter aux 120 000 photos, veut toujours faire rêver. Après avoir étonné, pendant 20 ans, les rédacteurs en chef des plus grands magazines du monde, il cherche de nouveaux moyens de porter l'émotion de ses photos aux yeux du plus grand nombre. Ses derniers supports d'exposition : les écrans d'ordinateurs. Ils lui permettent de toucher aussi bien le grand public que les milieux professionnels. Et qu'y reconnaît-on ? La mer !

«Aujourd'hui un écran d'ordinateur est plus vu que n'importe quel livre que l'on range sur une étagère et qu'on finit par oublier», affirme-t-il. Rassemblées en un diaporama écran de veille, mes photos s'affichent pendant des mois sous les yeux de la personne à qui vous l'offrez.» Et pas de risque de lassitude. Car chaque logiciel compte entre 60 et 90 des meilleures images de la carrière du photographe aventureur. Une fois installé, le logiciel se déclenche automatiquement lorsque vous cessez de travailler.

L'AIGLE DU KILIMANDJARO

Huit titres sont disponibles, des plus exotiques comme *Surf sur un volcan* ou *Tanganyika*, aux plus maritimes comme *Pêcheurs d'Islande*, sur les goélettes **Étoile** et **Belle Poule**, *À l'heure du jusant*, sur la Bretagne et la mer, ou *Fleur de sel*, sur les marais salants de Guérande (Loire-Atlantique). «Tous les écrans de veille peuvent aussi être téléchargés gratuitement sur Internet (www.guillou.com) pour un essai de quelques jours. Ensuite, il faut m'envoyer un chèque (26 €) pour obtenir la clé d'utilisateur.»

Pour les entreprises, le photographe informaticien, développe les mêmes diaporamas mais sous la forme de CD personnalisés. «Chaque image est entourée d'un cadre aux couleurs de la société. Et le défile-

ment peut être entrecoupé de messages publicitaires. Ainsi, en achetant mes diaporamas comme cadeaux d'entreprise, une société peut installer durablement son image sur les écrans de ses clients.»

Une dizaine d'organismes ont déjà choisi cette forme de communication, comme Tradimar, dans le secteur des produits de la mer, la Marine nationale ou le musée du sel de Batz-sur-Mer (Loire-Atlantique). Et sur chacun des CD l'auteur glisse un catalogue donnant les références des photos. «Il est ainsi possible de commander un tirage original par Internet pour décorer son bureau ou son domicile.»

Comme cette tour Eiffel vue du ciel ou encore l'aigle du Kilimandjaro, deux photographies exceptionnelles qui ont fait le tour du monde et valu la célébrité à leur auteur. Tout comme la reconstitution du premier vol en ballon à Paris, prix de la photo de l'année aux États-Unis en 1983. Mais raconter la

vie d'Alain Guillou, ici, serait trop long. Il est temps pour moi de lâcher ma souris et mon clavier et de partir en voyage avec les images qui déjà défilent sur mon écran.

Stéphane GALLOIS

Contact : +33 (0)6 14 83 93 18.

Le monde entier défile sur l'écran des PC grâce à Alain Guillou

Le photographe Alain Guillou commercialise ses magnifiques clichés sous la forme de CD Rom qui les installent en écrans de veille sur les PC.

Sans avoir délaissé son appareil photo, Alain Guillou s'est installé dans la région depuis quelques années. Photographe depuis 1976, il a eu dans son objectif tous les plus beaux sites du monde, **Le Tanganyika, du sommet du Kilimandjaro aux volcans d'Islande, Bien remontée du Nil à la voile...** Il a également fait une spécialité des vues aériennes de la Terre, particulièrement en ballons dirigeables. Ces clichés ont été publiés dans une quantité impressionnante de magazines du monde entier.

S'il n'a pas eu le réflexe comme certains de ses confrères de compiler ces milliers de photos dans ce qu'on appelle des beaux livres, il a opté pour une autre idée. Depuis quelques mois, il commercialise ses photos sous la forme de CD Rom qui restituent les photos en fonds



Un paysage dans quelques centimètres carrés, c'est ce que le photographe sait trouver

d'écran pour les PC. « Aujourd'hui, on allume plus son ordinateur qu'on ouvre un livre », explique Alain Guillou. Désireux que le public ait ses photos sous les yeux plutôt que bien rangées sur une étagère, il commercialise ces CD Rom qu'il fait lui-même.

Pour les entreprises aussi

Sur ces derniers, on retrouve plusieurs thématiques : le Tanganyika,

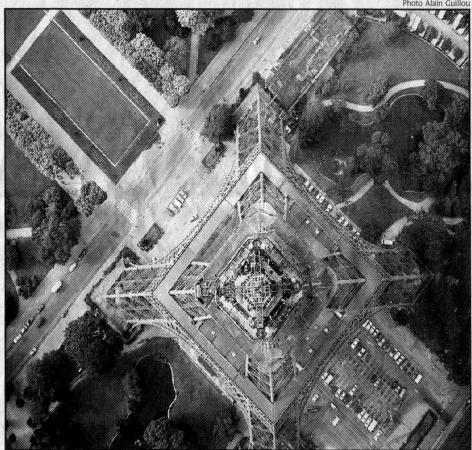
surf sur un volcan en Islande, remontée du Nil à la voile... Et comme l'œil du photographe est perpétuellement aiguise, Alain Guillou trouve aussi des sujets près de chez lui. C'est ainsi qu'il propose aussi sur ses CD Rom des reportages photos sur les marais salants, la Brière et Le Croisic à l'heure du jusant. « Je prépare d'autres thématiques sur le Mur de Berlin et le survol de certaines régions en ballon ».

Environ 80 photos sont contenues sur chaque logiciel. Le principe est simple : quand on cesse de travailler sur son PC mais que l'ordinateur reste allumé, un diaporama se déclenche automatique pendant la

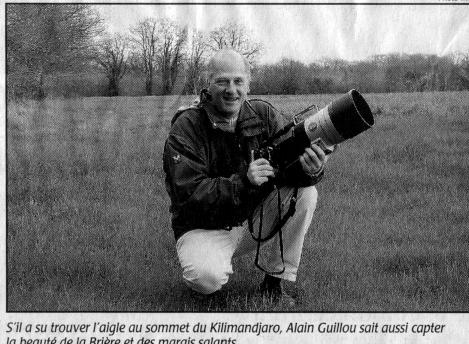
veille. Ces écrans de veille peuvent être téléchargés gratuitement sur le site Internet d'Alain Guillou (lire plus bas) pour un essai de quelques jours. Ensuite, l'utilisateur doit s'acquitter d'une somme de 26 €. Le photographe propose aussi ses écrans de veille aux entreprises afin qu'elles les offrent à leurs clients. « Chaque image est entourée d'un cadre aux couleurs de la société et le déroulement peut être entrecoupé de messages publicitaires ». Et avouons que voyager aussi loin et aussi vite devant son écran de travail est bien agréable.

M.C.

CD Rom à 30 € à l'achat dans un boîtier ou 26 € sur www.guillou.com



La Tour Eiffel comme on ne l'a pas souvent vue



S'il a su trouver l'aigle au sommet du Kilimandjaro, Alain Guillou sait aussi capturer la beauté de la Brière et des marais salants

Photo Alain Guillou

Sans avoir délaissé son appareil photo, Alain Guillou s'est installé dans la région depuis quelques années. Photographe depuis 1976, il a eu dans son objectif tous les plus beaux sites du monde,

Le Tanganyika, du sommet du Kilimandjaro aux volcans d'Islande, remontée du Nil à la voile...

une spécialité des vues aériennes de la Terre, particulièrement en ballons dirigeables. Ces clichés ont été publiés dans une quantité impressionnante de magazines du monde entier.

S'il n'a pas eu le réflexe comme certains de ses confrères de compiler ces milliers de photos dans ce qu'on appelle des beaux livres, il a opté pour une autre idée. Depuis quelques mois, il commercialise ses photos sous la forme de CD Rom qui restituent les photos en fonds

d'écran pour les PC. « Aujourd'hui, on allume plus son ordinateur qu'on ouvre un livre », explique Alain Guillou. Désireux que le public ait ses photos sous les yeux plutôt que bien rangées sur une étagère, il commercialise ces CD Rom qu'il fait lui-même.

Pour les entreprises aussi

Sur ces derniers, on retrouve plusieurs thématiques : le Tanganyika, surf sur un volcan en Islande, remontée du Nil à la voile... Et comme l'œil du photographe est perpétuellement aiguise, Alain Guillou trouve aussi des sujets près de chez lui. C'est ainsi qu'il propose aussi sur ses CD Rom des reportages photos sur les marais salants, la Brière et Le Croisic à l'heure du jusant. « Et je prépare d'autres thématiques sur le Mur de Berlin et le survol de certaines régions en ballon ».

Environ 80 photos sont contenues sur chaque logiciel. Le principe est simple : quand on cesse de travailler sur son PC mais que l'ordinateur reste allumé, un diaporama se déclenche automatique pendant la veille. Ces écrans de veille peuvent être téléchargés gratuitement sur le site Internet d'Alain Guillou (lire plus bas) pour un essai de quelques jours. Ensuite, l'utilisateur doit s'acquitter d'une somme de 26 €. Le photographe propose aussi ses écrans de veille aux entreprises afin qu'elles les offrent à leurs clients. « Chaque image est entourée d'un cadre aux couleurs de la société et le déroulement peut être entrecoupé de messages publicitaires ». Et avouons que voyager aussi loin et aussi vite devant son écran de travail est bien agréable.

M.C.

CD Rom à 30 € à l'achat dans un boîtier ou 26 € sur www.guillou.com

Février 2004

PRESSE OCEAN

Chasseur d'Images



Le reflex
24 x 36 ultime!

Leica
Digilux 2
Le test



15 MAI - 15 JUIN 2004 FRANCE

Brèves

>> Ecrans de veille : le souffle du voyage et des grands espaces !

Testez gratuitement pendant trois jours les CD Rom de photos "écrans de veille" d'Alain Guillou... Si l'expérience vous séduit, passez commande de la clé de déblocage sur www.guillou.com (30 euros).

A ce jour, huit titres très alléchants (les photos d'Alain sont superbes !) : Fleur de sel (sur Guérande), A l'heure du jusant (Le Croisic : mer et Bretagne), La Brière, Au gré

des flots (mer et Bretagne), L'Etoile et la Belle-Poule (pêcheurs d'Islande avec les deux goélettes fleurons de l'Ecole Navale), Leica remonte le Nil (aventures égyptiennes à bord d'un voilier), Tanganyika (Afrique de l'Est), Surf sur un volcan (snowboard à voile en Islande).

La parole à l'auteur : "Cadeau malin... au contraire d'un beau livre de photos qui reste sur une étagère, ce diaporama s'affi-

chera automatiquement et pendant des mois sous les yeux de la personne à qui vous l'offrez dès qu'elle cesse d'utiliser son ordinateur... aussi bien au bureau qu'à la maison."

Disponible sur CD ou en téléchargement : <www.guillou.com>



Alain Guillou fait du vélo couché et pour la bonne cause

Alain Guillou passe le plus clair de son temps couché sur son vélo. Il s'entraîne pour un long périple, hors norme, en Europe.

Il a parcouru le monde d'est en ouest et du nord au sud. A tout vu. Survolé le Kilimandjaro, le mur de Berlin. Passé du temps en ballon avec le milliardaire américain Forbes. Aujourd'hui, c'est un homme qui se repose de la vie et de ses vicissitudes couché sur son vélo, enveloppé de textile nouvelle génération pour lutter contre le froid. Il l'a décrété : c'est sa manière à lui de lutter contre l'effet de serre. Et il croit fermement que l'on peut convaincre les gens de faire comme lui.

Il se met en tête de dégoter un vélo hors norme
desormais il n'y a qu'une solution pour s'en sortir : sauter sur un vélo... Pour lui c'est une version « couché ». Il projette de faire le tour de l'Europe à son guidon. Pour l'heure, il rassemble ses forces et les moyens de partir auprès de sponsors divers et variés.

« Un coup de fusil dans l'aile »
D'autres que lui auraient sombré après les coups durs qu'il a subis : « Ceux qui meurent de froid dans leur voiture en ce moment, c'est moi », dit-il.

Flashback sur Noël 1997, quand sa vie a basculé : Alain Guillou est un photographe connu des grandes rédactions nationales et internationales. Ses clichés sont publiés sur le papier glacé de magazines aux Etats Unis, au Japon, en Australie, en Allemagne... Mais ce Noël-là, sa femme et sa fille Mélody disparaissent.



Alain Guillou parcourt les chemins de la Brière par tous les temps couché sur son vélo jaune d'un genre nouveau.

« C'est un coup de fusil dans l'aile. Je reste quatre ans sans voir Mélody ». Mélody, sa fille née prématurément alors que son reporter de père photographiait le mur de Berlin à bord d'un hélicoptère. Mais le coup de fusil ne suffit pas. C'est un coup de massue qui s'abat sur l'homme : la justice exige de lui qu'il verse une pension alimentaire incompatible, selon lui, avec ses revenus. Dès lors, il n'a pas de mots assez durs pour dire ce qu'il pense de l'institution judiciaire et des avocats.

Il est touché mais ne coule pas. Prend pour lui cette devise qui exige qu'« un homme tombé à l'eau doit nager dans le sens du courant ». Alors il se terre en Brière, à Saint-Lyphard, replonge dans les photos prises pendant de longues années, les scanne et en fait des CD-roms de fonds d'écran qu'il vend. Lui qui a

pratiqué la plongée, le fun board, le vol libre, la voile... perd peu à peu son allure sportive.

Un vélo hors norme

Quand en septembre dernier, il remonte sur un vélo pour faire le tour de l'île d'Yeu avec une amie, il pense qu'il va vite caler. Mais non, les sensations reviennent. Il prend goût au deux-roues et comme il n'est pas homme à faire les choses à moitié, il se met en tête de dégoter un vélo hors norme. Il le trouve auprès d'une société française (1) qui diffuse des vélos couchés fabriqués en Pologne. Elle est facile à convaincre : compte tenu du passé professionnel d'Alain Guillou et de son offre d'échanger l'usage du révolutionnaire vélo contre des photos, le fameux VK3 lui est tout bonnement prêté : il le baptise *Freedom Wheel*, roue de la liberté. Le cycliste d'un nouveau type

a choisi la couleur jaune comme paure, « parce que cette couleur a plus d'impact sur les photos ». Tout en carbone, l'engin pèse aux environs de 10 kg. Il vaut la bagatelle de 3 000 €, la remorque qui y est arrimée en vue du grand périple coûte, elle, 1 000 €.

Alain Guillou a fait des calculs sur les capacités de sa monture. Pour le même déploiement d'énergie (soit 250 watts), un vélo couché avance à 42 km/h, un vélo droit à 32 km/h en position droite et à 35 km/h en position course. Qu'attend-on pour rouler couché ?

S. Boisnard

(1) Pulsar-cycle

• Contact : www.guillou.com
• Jusqu'à la fin décembre, Alain Guillou présente son projet et ses CD-roms au Centre Leclerc de Guérande

Couché sur son vélo, il rêve d'un tour d'Europe



Alain Guillou sillonne les routes de la Brière allongé sur sa bicyclette hors-norme. L'ancien grand reporter qui a vécu la grande vie puis des coups durs se prépare pour un long périple en solitaire.

PAGE 4

Le photographe est bientôt sur le départ de sa traversée

Alain Guillou, l'Europe à vélo couché

Vous le croiserez peut-être, bien installé sur son étrange vélo jaune. Au hasard d'une route de la Presqu'île guérandaise où il vit, Alain Guillou est photographe professionnel. Son vélo, le VK3, est son nouveau jouet. Son projet ? La traversée de l'Europe. Sa bataille.

L'histoire remonte à 1987. Alain Guillou survole le mur de Berlin côté est, pour un reportage photographique. Il est à bord du «Freedom city», un hélicoptère américain. «En plein vol, on m'apprend une nouvelle magnifique : la naissance de ma fille Mélody. Au même moment, sous mes yeux, c'est la dé-solation. Le contraste entre ces deux tableaux m'a beaucoup choqué. J'ai alors planifié de consacrer un sujet sur toute la longueur du rideau de fer.»

Deux ans plus tard, l'heureuse chute du mur de Berlin annule son projet. Mais son destin le poursuit, sous la forme d'une nouvelle entendue à la radio. «Michel Cramer, un député vert européen, suggérait la réalisation d'une piste cyclable de 7 000 km, le long de l'ancien rideau de fer, comme espace de loisir et de développement économique. Je me suis dit : c'est mon reportage !» Le pari était lancé.

Aucune limite de temps

Très concerné par l'environnement, Alain Guillou a photographié les plus beaux sites du monde. De ses photographies aériennes à ses portraits, ses images parlent d'elles-mêmes, avec beaucoup d'émotion. Son talent est reconnu aux quatre coins de la planète : «Pour moi, photographe n'est pas un métier. C'est une religion. Un sacerdoce».

Appareil en main, le photographe se prépare à une réelle traversée de l'Europe ! «Je vais d'abord remonter par l'Écosse, passer par l'Angleterre, le Cap Nord, la Norvège, descendre le rideau de fer et finir par la frontière soviétique. Le voyage sera sans aucune limite de temps. J'en rapporterai les plus



Le départ est prévu pour bientôt. Il avoue lui-même être surpris quand, passant devant une vitrine sur son «Freedom wheel», il est interpellé par son reflet : «Oh ! C'est génial ! C'est la première fois que je me vois ainsi !»

beaux clichés.» Et c'est à vélo qu'il a décidé de sensibiliser son public. «Rouler à vélo est un message d'espérance pour l'humanité, aujourd'hui menacée par le réchauffement climatique. Il y a un réel problème. Quand on y réfléchit, il existe des solutions. Elles sont individuelles. Dans ce cas, il s'agit de toucher le portefeuille des gens : rouler avec ce type d'engin durant 15 ans, c'est économiser de quoi acheter une maison !»

Étudier pour rouler sans effort

Son «engin», est un vélo couché. Baptisé le «Freedom wheel», en souvenir de l'hélicoptère, il a été conçu en Pologne. Sa position de conduite étudiée permet de rouler

sans effort et d'atteindre une moyenne de 30 km/h. Pour son périple, le chercheur d'image l'a équipé d'une remorque étanche, pour stocker son nécessaire de vie. Des vêtements spécifiques permettent à Alain d'affronter toutes les conditions climatiques. Son énergie débordante est son carburant. «J'ai obtenu le prêt de mon matériel en l'échange de photographies. Je peux ainsi profiter d'une parfaite autonomie grâce, par exemple, à des petits panneaux solaires fixés sur le vélo : allume cigarette, téléphone portable et, surtout, faisceaux lumineux qui me permettent de rivaliser avec les gens furieux sur la route.»

Son projet, même s'il correspond avant tout à un désir de voyage, est

Jeudi 13 Avril 2006

Le monde vu d'un vélo couché

Alain Guillou est un photographe chercheur d'images. Il figure parmi les quelques adeptes du vélo couché que l'on croise sur les routes du département.

Il y a quelques jours, il a fait une halte à Saint-Herblain sur la zone Atlantis avec son prototype, un vélo route couché suspendu, de 27 vitesses, en carbone, doté d'une remorque de 7 kg, d'un panneau solaire pour l'éclairage du vélo et les batteries de ses appareils photos et de son ordinateur portable.

Sensibilisation à l'environnement

Alain Guillou compte développer ces prochains mois avec son vélo, un projet de sensibilisation à l'environnement, à l'effet de serre et au réchauffement de la planète intitulé «

Deux-roues sur terre ou le monde vu d'un vélo ».

Ambassadeur du « Défi pour la terre » de Nicolas Hulot, Alain Guillou devrait être présent à Saint-Herblain Atlantis lors de quinzaine de l'environnement à la fin du mois de mai et au début du mois de juin.

Cette manifestation sera l'occasion de donner les premiers coups pédales du Tour de Bretagne à vélo couché programmé cet été avant le



Alain Guillou est venu présenter à Atlantis son projet de sensibilisation à l'environnement en vélo couché.

départ pour un grand tour d'Europe.

Alain Guillou recherche des partenaires intéressées par son challenge alliant le vélo et la défense de l'environnement à travers la création d'un parcours photographique et de rencontres de promotion de l'utilisation de vélos couchés un moyen de transport adapté et pratique qui commence à se développer.

alain@guillou.com
www.guillou.com

Alain Guillou est un chercheur d'images

Kilimandjaro, Guérande, Plouézec : l'itinéraire d'un baroudeur, chasseur d'images et cycliste couché.



Alain Guillou vient de parcourir 13 000 km en Bretagne sud pour démarcher, rechercher des sponsors pour faire le tour complet de l'Europe.

Originaire de Plouézec où il a passé une grande partie de son enfance, le photographe Alain Guillou a visité les quatre coins du monde, côtoyé tous les plus grands photographes naturalistes et publié ses photos dans les plus grands journaux du monde.

Le week-end dernier, de retour au pays, il était invité chez Yvon Le Bitter, l'un de ses amis d'enfance à Plouézec. «À Plouézec, avoue-t-il, l'endroit que je préfère, c'est la pointe de Bilfot. Il m'arrive même parfois de prendre ma voiture pour faire le trajet du Morbihan où j'habite pour venir admirer la pointe de Bilfot, et de repartir aus-

sitôt. Quand j'étais petit, j'allais plonger avec Jean (Guillou, son oncle, chercheur de l'épave de La Pérouse) à Port-Lazo.»

Il a survolé le Kilimandjaro et observé la fonte des neiges éternelles chères à Hemingway. «L'aigle du Kilimandjaro» qui était dessiné par la neige, n'existe plus. Il a fondu.

Alain Guillou avoue : «Le deuxième endroit que je préfère au monde, ce sont les marais salants de Guérande. C'est le seul endroit entièrement façonné par l'homme qui ait l'air encore sauvage.» Il a des contacts fréquents avec Nicolas Hulot et son Défi pour la terre, ou encore Yann Arthus-Ber-

trand, avec qui il a travaillé à la conception de la Terre vue du ciel.

Alain Guillou est également un sportif accompli qui utilise des vélos couchés, à deux ou trois roues, pour réaliser ses déplacements avec une dimension environnementale. «C'est une machine à se déplacer extraordinaire avec un bilan aérodynamique excellent. En zone urbaine, ça va aussi vite qu'une voiture et ça ne coûte rien. Il y a une dépense d'énergie moindre, le sang circule mieux du fait de la position allongée.»

Il a commencé sa scolarité à l'école Saint-Yves de Plouézec avant de rejoindre le collège Notre-

Dame de Guingamp. Et a fait ses premières expériences photographiques grâce à sa grand-mère. «J'avais douze ans, j'étais en pension à Guingamp. Ma grand-mère, très religieuse, m'avait inscrit à un voyage à Lourdes. Elle m'avait remis une enveloppe avec de l'argent et un paquet de crêpes. À Lourdes, sur la place, il y avait un marchand de photos. Je lui ai donné mon enveloppe, sans savoir combien il y avait dedans. Je lui ai demandé un appareil photos et des pellicules. J'ai donc fait mon premier reportage sur Lourdes.»

du trégor au goëlo

Pour Alain, le vélo couché c'est la panacée !

Reporter-photographe à la carrière internationale, Alain Guillou était de passage dans le Goëlo de son enfance ce week-end. Une escale dans son périple à vélo couché pour défendre l'usage du pédalier contre le réchauffement climatique...

I a voyagé dans le monde entier, du Kenya aux USA, a publié ses photographies dans les plus grands journaux et magazines de la planète, du National Geographic, au New York Times en passant par le Times, Géo ou le Spiegel... Né à Nouméa, Alain Guillou a passé toute son enfance à Plouézec avant de vivre une carrière de photo reporter internationale. Ce chercheur d'images infatigable est toujours à l'affût de la photographie unique, de celle qui vous montre le monde comme vous ne l'aviez jamais vu auparavant.

Spécialiste de la conduite de montgolfière, d'ULM ou de delta-plane, il a souvent pris de la hauteur pour réaliser des clichés qui ont fait le tour de la terre: la tour Eiffel en plein dans son axe, les neiges du Kilimandjaro, la remontée du Nil à bord d'un voilier...

Après avoir parcouru le monde durant des années, Alain Guillou (qui vit aujourd'hui du côté de Guérande) s'est lancé dans un reportage au long cours: l'idée est de réaliser des photographies témoignant de la beauté du monde à travers tout un périple réalisé uniquement à vélo. Parce que la pratique du vélo (et en conséquence la diminution de l'usage des voitures), est un des principaux moyens de lutter contre le phénomène du réchauffement climatique. « J'ai déjà réalisé 13 000 km en parcourant la Bretagne sud en plusieurs incursions de deux ou trois jours: Camaret, le Pays d'Iroise, le canal de Nantes à Brest, la pointe du Raz. » Son vélo à lui est un vélo couché (version à deux ou trois roues) dont il ne tarit pas d'éloges: « Mieux qu'un vélo classique, celui-ci muscle le dos,



Plouézec. Un coffre jaune vif pour le matériel, des rétros et un fanion qu'il est possible d'agiter pour prévenir les véhicules. Il faut compter entre 980 et 5 000 euros pour un vélo couché, tout dépend des équipements qu'on lui donne ensuite (capteurs solaires...). Le Plouézécain Alain Guillou a investi 2 500 euros dans son tricycle avec lequel il espère, après son tour de Bretagne, entamer un tour d'Europe.

ne compresse pas les viscères, assure un bilan cardiaque meilleur. Le rendement est meilleur et le confort est bien plus important. Un vélo couché peut avancer au rythme de 42 km/heure », assure-t-il. Avec un tel rendement, il est donc possible de se rendre à vélo à son travail pour qui doit parcourir un trajet de 20 kilomètres chaque jour plaide le photographe. « Les gens ne se rendent pas compte de la capacité de ce type de vélo car personne n'en a jamais fait la promotion. D'ailleurs le vélo couché a toujours été interdit en compétition... Pourquoi? » En

zone urbaine l'utilisation de ce vélo plutôt que d'une voiture permet de faire une économie de 100 000 euros par an: voilà le message qu'Alain Guillou veut faire passer tout au long de son voyage à chacune de ses rencontres. Parce que le vélo et la photographie sont deux moyens de capter l'attention, Alain Guillou espère ainsi parcourir après un tour de chauffe en Bretagne, l'Europe tout entière. « Je ne suis pas un écologiste effréné, j'essaie juste de faire passer un petit message, toujours le même: le vélo est un plus pour la santé comme un avantage financier et il

est une des solutions possibles de lutte contre le réchauffement de la planète. » Ambassadeur du Défi pour la terre lancé par son ami Nicolas Hulot, Alain Guillou veut alerter sur les bouleversements climatiques énormes directement liés à l'activité de l'homme sur terre. « Personne ne peut prédire l'évolution exponentielle de la vitesse de propagation de ces bouleversements. Il faut tout faire pour enrayer cela. »

En 1976, Alain Guillou a pu photographier le Kilimandjaro en le survolant en ballon un jour sans nuages ce qui est plutôt rare. Son cliché exceptionnel a

fait le tour du monde: le cratère et les neiges éternelles si chères à Hemingway forment, vus d'en haut, un graphisme semblable à une magnifique tête d'aigle. « Aujourd'hui, les neiges éternelles sont en train de disparaître et c'est tout l'écosystème de l'Afrique de l'Ouest qui est bouleversé... »

Alain Guillou expose les photographies réalisées en Bretagne, («région très photogénique!») sur son site internet très documenté. Avec elles, il espère aussi sensibiliser des sponsors souhaitant partager son message et l'aider à aller plus loin. Son projet: faire un tour de l'Europe avec son vélo couché pour réaliser des photographies, sensibiliser le public à la lutte contre les pollutions et rejoindre l'ancien tracé du mur de Berlin qu'il avait pu photographier, côté Est en 1987, deux ans avant sa chute. « Je l'ai survolé à bord d'un hélicoptère US et c'est en vol que j'ai appris aussi la naissance de ma fille. » Cette expérience marquante (la photo fera aussi le tour du monde), Alain Guillou s'était promis de la revivre un jour, « en photographiant l'ex-rideau de fer du nord de la Norvège au fin fond de la Turquie». Son projet rencontrera, quelques années plus tard, celle lancée par Mikhaïl Gorbachev de créer tout le long de l'ancien tracé du mur, un espace de loisir avec piste cyclable...

Une piste que le Freedom Wheel ou le Vélocyraptor (noms donnés aux deux vélos couchés utilisés) pourraient bien parcourir dans quelques mois, si le projet aboutit...

Annick Guillemet.

Pour en savoir plus consultez: www.guillou.com

Alain Guillou.

La Terre vue d'un vélo

Photographe international, voyageur infatigable, en parapente, en deltaplane, en ballon, en deltaplane lancé d'un ballon, en surf des neiges à voile, sans compter bateaux, avions et hélicos... L'aventurier Alain Guillou prépare aujourd'hui un tour d'Europe en vélo couché, son dernier joujou.



Midi à Plouézec, près de Paimpol. Un drôle de vélo jaune stationne devant le café, face à l'église. « T'es Alain Guillou ? », demande un quinquagénaire à l'homme assis au fond du bar. « Ouais... On a utilisé nos fonds de culotte à l'école ensemble, je me trompe ? », répond l'homme dans un sourire confiant. Depuis quelques jours, Alain est de retour dans le village de son enfance. Il croise sans cesse de vieilles connaissances quittées trente ans auparavant.

S'ils savaient, les Plouézécais, quel parcours a suivi l'enfant blondinet qui faisait l'école buissonnière pour aller pêcher avec le vieux Job dans la baie de Paimpol ! « Job était pêcheur à l'île d'Islande ». Il m'a tout appris de cette île, l'endroit que je préfère au monde. J'y ai pris goût à l'aventure ». Un goût sacrément prononcé.

Prince des casse-cou

Guillou est l'un des premiers Européens à expérimenter le vol libre dans les années 1970 : parapente, aile delta ou paramoteur. L'appareil photo toujours en bandoulière. Des clichés à risques. Son survol de l'Etat en delta - une première - a failli mal tourner.

Le touche-à-tout participe à la fabrication du premier ULM de plaisance. Puis part pour le Kenya, où il

s'élance en deltaplane d'une montgolfière, autre première mondiale... et atterrit au beau milieu des lions. Ce pilote de ballon confirmé fonde alors les « Balloon Safaris », devenus l'une des principales attractions touristiques du Kenya. Ses clichés aériens sont achetés par des centaines de magazines à travers le monde. C'est le début de la carrière du photographe.

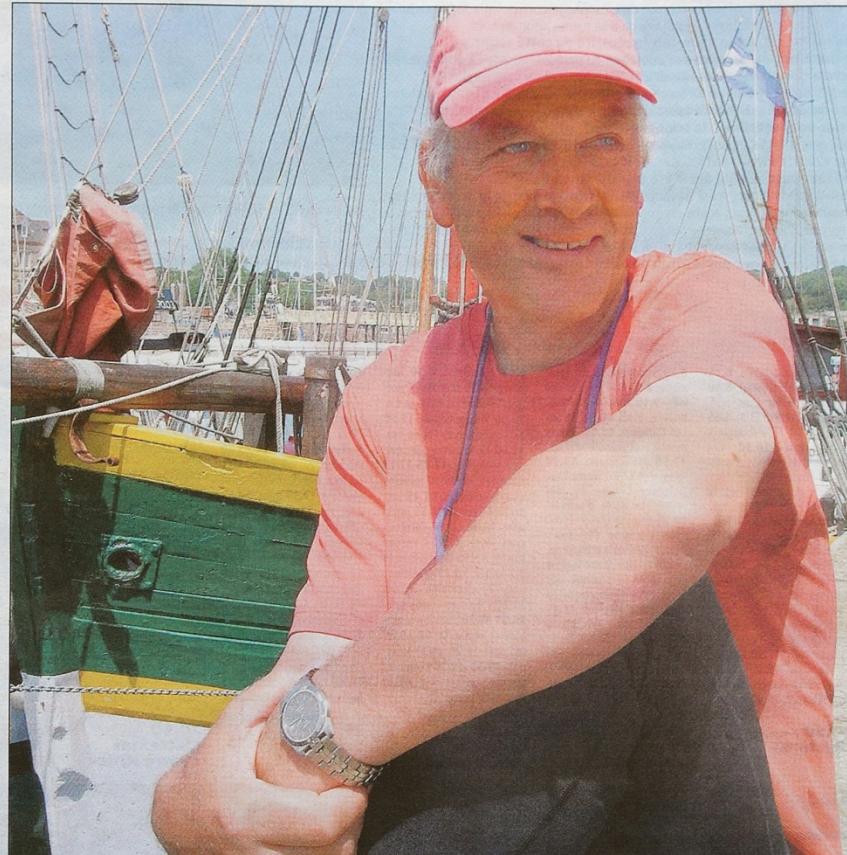
L'amer vu du ciel ?

« En 1979, j'embarque un jeune homme dans les safaris en ballon. Il s'appelle Yann Arthus-Bertrand. De retour d'un vol, il lance à toute l'équipe : un jour, je ferai un livre. Ça s'appellera "la terre vue du ciel" »... Aujourd'hui en froid avec son ancien employé, il commente l'épisode avec fair-play : « Les idées appartiennent à ceux qui les réalisent, pas à ceux qui les ont ».

Pourquoi cultiver l'amertume ? Guillou a reçu tant de reconnaissances de ses pairs. Ne serait-ce que le nombre de publications. National Geographic, Life, Stern, Paris-Match, Géo, Grands Reportages, et tant d'autres magazines du Japon à l'Australie et de Norvège au Brésil. Sa griffe, c'est l'aventure mêlée à l'image. Sa remontée du Nil en bateau en est un des innombrables exemples. La voile reste encore l'une des passions de cet authentique Breton. Image et aventure... Ça rappelle quelqu'un. « Nicolo, les Hulot ? C'est un copain, que j'ai connu bien avant Ushuaïa. Il a essayé mon vélo ».

Qui veut gagner des millions ?

Ah, ce vélo ! Nous vous étonnez pas



Pour lutter contre le réchauffement climatique, le photographe Alain Guillou, célèbre notamment pour ses clichés aériens, a eu l'idée de promouvoir le vélo, et notamment le vélo couché sur lequel il parcourt actuellement la Bretagne avant de se lancer dans un tour d'Europe. (Photo G.C.)

de le croiser sur les routes de Bretagne. « Je viens d'y parcourir 13.000 kilomètres. Les gens qui me doublent s'arrêtent ensuite pour m'encourager. Derrière cette chaleur humaine toute bretonne, il y a aussi la conscience du problème écologique », assure le tricycliste. Là réside le cœur de son projet : promouvoir une utilisation massive du « vélo couché ». A l'entendre, le véhicule semble bien plus agréable que le vélo standard. « Vous préferez être assis dans un fauteuil ou sur un vélo ? Sur le plan ergonomique et pour la santé, c'est incomparable. Avaler cent cinquante kilomètres fatigue à peine : sans équilibre à gérer, on peut mouliner tant qu'on veut dans les côtes ». Et à puissance égale, il va plus vite qu'un vélo « assis ».

Alain pense sérieusement que le vélo couché est amené à se démocratiser. « Le seul moyen de convaincre les gens de lutter contre le réchauffement climatique, c'est la carotte, l'argent. À raison de vingt kilomètres chaque jour où l'on se rend au travail, on économise

100.000 € sur quinze ans ».

La guerre a commencé

Ecologiste ? L'homme de convictions ne se voit pas ainsi. Il se dit juste conscient de la gravité de l'engagement. « C'est une situation de guerre. Les phénomènes météos sont déjà perturbés, des cyclones aux tsunamis. Et les Chinois, qui roulent à vélo, rêvent de 4X4 ! ». Voilà pourquoi Alain Guillou projette de multiplier les périples en vélo couché, dans toute l'Europe. Le souhait de l'ancien dirigeant de l'URSS

Mikhail Gorbatchev de construire une piste cyclable de 7.000 km le long de l'ancien rideau de fer lui est resté en mémoire. En perpétuelle quête d'images, il voudrait immortaliser la beauté et la diversité européenne depuis le siège de son véhicule écologique. Si lui manque que les sponsors. La volonté, la compétence et l'idée, Alain Guillou les a, c'est sûr.

Gwen Catheline

Renseignements sur www.guillou.com

La Baule

Priviléges

LE MAGAZINE DE L'OFFICE DU TOURISME

RENCONTRES

Jo Biskup, Philippe Bouvard, Jean-François Copé,
Alain Decaux, Michel Déon, Michel de Grèce,
Harold Quinquis, Alain Tréhaud, Frédéric Vitoux...

EXPLOITS

Emmanuel Coindre, Mauro Corda, Alain Guillou

BALADES

Avec Nicolas d'Estienne d'Orves, Gilles Martin-Chauffier,
Francisca Matteoli, Éric Neuhoff, Erik Orsenna.

PLAISIRS

Notre carnet d'adresses



La Baule



Les marais salants
vus par Alain Guillou

L'Office de Tourisme de La Baule se félicite, dans le cadre de cette 18^e édition, de réunir autant de partenaires de qualité et les remercie chaleureusement de contribuer ainsi au rayonnement de notre station à travers ce magazine de prestige.

GUY DORAT,
Président de l'Office de Tourisme

Mettre en valeur le talent de ceux qui œuvrent pour rendre agréable le séjour que vous ferez ici : c'est pour cela que La Baule Priviléges existe.

Dans La Baule Priviléges, les talents ne s'affrontent pas, ils s'expriment. Ni lutte, ni combat, ni défi : juste le souci de votre plaisir. Vous rendre la vie plus légère et plus jolie, faire de votre villégiature bauloise un heureux moment de trêve, voilà pourquoi travaillent les architectes, athlètes, aventuriers, commerçants, cuisiniers, écrivains, hôteliers, journalistes, ministres, musiciens, paludiers, peintres, photographes, restaurateurs, sculpteurs et voyageurs, que nous avons réunis dans cette revue. Merci à tous.

À La Baule, la vie est ouverte. Longtemps raidie dans un art de vivre traditionnel, avec clubs, codes, rites et souvenirs, « la plus belle plage d'Europe » est prise d'une brise de folie légère, d'extravagance inventive et de la véritable élégance : celle qui se moque de l'élegance.

La Baule bouge, mais ne change pas. Elle a simplement associé l'art de vivre au plaisir de vivre

DANIEL PIRIOU LARUE,
Directeur de La Baule Priviléges



Cette photo de Paris a valu à Alain Guillou le prix de la photo de l'année aux USA, en 1983. En juin 2006, le photographe aventurier part de Nantes pour de nouvelles aventures, grâce au concours de GPS Mio Technologies.



ALAIN GUILLOU

LE REGARD JUSTE

Que la vision de ce joyeux lutin en équilibre sur un menhir ne vous trompe pas. Alain Guillou est un des plus grands photographes de presse au monde. Il nous a fait l'honneur et l'amitié de réaliser la photo de couverture du magazine que vous avez entre les mains.



Il roule à vélo, pilote ballons et mongolfières, chasse sous la mer, fait de la planche à voile, de la plongée, du funboard, du bateau à moteur. Il est titulaire d'un brevet FFESS de plongée, d'un brevet d'État de moniteur de voile, et du permis B pour bateaux à moteur. Ça n'est pas tout : il possède le brevet de moniteur FFVL de Vol Libre et de parapente. Il est l'un des pionniers du Vol Libre en Europe. Vainqueur de la première coupe Icare en 1974, Alain Guillou a réalisé de nombreuses premières : l'Etna, le mont Blanc, le mont Kenya. En 1977, lors de son expédition de vol libre au mont Kenya, il effectue un lâcher en aile-delta à partir d'un ballon au-dessus de Masaï Mara Game Reserve. Il décide alors d'organiser des safaris en ballons sur les réserves d'animaux. Inventeur de l'idée et co-fondateur d'Air Libre SARL et de Kenya Balloon Ltd, il s'occupe des démarches administratives et commerciales nécessaires au lancement de la société pour, ensuite, assurer pendant deux années consécutives la direction technique des vols. Le « Balloon Safaris » est devenu aujourd'hui une véritable industrie.

C'est cette passion commune pour le ballon qui a amené Alain Guillou à nouer une amitié avec

Malcolm Forbes, le célèbre milliardaire américain, notamment ami de Liz Taylor. De Tokyo, voici vingt ans, Forbes écrivait à Guillou : « Alain, comme un chat, tu retombes toujours sur tes jambes pour réaliser ton travail, quelle que soit la situation dans laquelle tu te trouves ».

N'oublions pas en effet que, outre les capacités sportives exceptionnelles que nous avons notées, Alain Guillou est un photographe qui, dès 1983, obtint le premier prix de la photo de l'année aux USA, pour son reportage « Reconstitution du premier vol humain », à l'occasion du bi-centenaire de l'aviation. Cette photo a été publiée dans Life, Sterne, National Geographic Magazine, Sunday Times, Paris Match. Depuis, il a publié ses reportages dans plusieurs centaines de magazines internationaux en Europe, au Japon, en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique du Sud, en Australie, en Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient. « Les rédacteurs en chef des magazines ont tout vu, explique Alain Guillou en souriant. Ce sont les plus grands voyageurs que je connaisse. Sans quitter leurs bureaux, ils parcourent le monde à travers nos photos. Ils sont toujours à la recherche d'une vision nouvelle. »

industrie

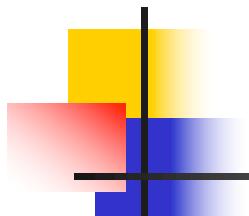


Réalisation de missions pour **TOTAL**

Quelques Clients

- Soficar (Groupe Total)
- Digital Group
- Marine Nationale
- Worms Service Maritime
- Océane Ambulances
- PFO
- Région « Cap Atlantique »
- Musée des Marais salants
- Tradimar
- Ville d'Herbignac
- Le Marché aux Fleurs d'Hyères
- Emsilon Informatique
- Le Croisic Informatique
- Pro Info Service
- Concept Store Photo Nantes
- Le Croisic Informatique
- Pro Info Service
- Foncier Placement
- Hélio Nantes
- Salins du Midi
- Captain Braz
- Piriac Aventure
- Phox Concept Images
- Secteur Productique Consulting
- E.Leclerc
- Intersport
- Koro Marketing
- Camping Le Fief
- Casino Saint Brévin

Bientôt votre entreprise ?



+ de 190.000 km photos / vidéo / vélo en Bretagne



Alain Guillou
+33 6 14 83 93 18
alain@guillou.com

[Cliquez ici pour voir le site](#)

[Clic here to see the Web site](#)